

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

SANTÉ SEXUELLE DES JEUNES ADULTES AUTISTES : EXPOSÉ DE LA
PROBLÉMATIQUE ET VALIDATION PRÉLIMINAIRE D'UN QUESTIONNAIRE.

MÉMOIRE DE MAÎTRISE

PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION (PROGRAMME 3178)

PAR

DAPHNÉE LACASSE

Sous la direction de

STÉPHANIE FECTEAU

JUILLET 2021

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux.....	6
Liste des abréviations.....	8
Remerciements.....	9
Résumé.....	10
Summary	11
Chapitre 1 : Contexte théorique	12
Introduction.....	13
Contexte théorique	13
Le trouble du spectre de l'autisme	13
Prévalence	15
Étiologie	16
Les conditions associées.....	17
Le trouble du spectre de l'autisme et la santé sexuelle	19
<i>La santé sexuelle</i>	19
<i>La santé sexuelle et le TSA</i>	19
<i>Communication sociale et interactions sociales</i>	21
<i>Comportements particuliers</i>	22
Vulnérabilités	22
Sources d'apprentissage	24
Évaluation de la santé sexuelle.....	26
Historique de l'instrument.....	27
Caractéristiques du <i>Sexual Behavior Scale III</i> , version francophone et abrégée	30
Contexte de recherche	33
Objectifs du projet de la présente étude	33
Chapitre 2 : Article.....	35
Résumé.....	36
Introduction.....	37
Prévention des vulnérabilités sexuelles	38
Évaluation de la sphère sexuelle des personnes autistes.....	39
Contexte de la recherche	40
Historique de l'instrument <i>SBS III</i>	40
Caractéristiques du <i>Sexual Behavior Scale III</i> , version abrégée francophone.....	42
Validation de contenu.....	45
Question de recherche	45

Méthodologie	46
Participants à l'étude	46
<i>Recrutement des participants</i>	46
Protocole de recherche	47
<i>Passation des entrevues</i>	48
Analyses statistiques et interprétations des données	48
<i>Analyse quantitative</i>	48
<i>Analyses qualitatives</i>	48
Résultats	49
Données sociodémographiques	49
Moyenne des échelles.....	49
Analyse des verbatim	50
Compréhension réelle des items	51
Items compris	51
<i>Clarté des items</i>	51
<i>Formulation des phrases</i>	56
<i>Justesse des termes utilisés</i>	57
<i>Caractère gênant des items</i>	59
Définitions.....	59
Apparence du questionnaire	61
Adéquation du contenu	61
Exhaustivité des dimensions du <i>SBS III</i>	61
Nombre d'items	62
Discussion.....	63
Limites et forces du projet de recherche	67
Conclusion	69
Références bibliographiques	71
Chapitre 3 : Discussion générale.....	110
Retombée des résultats	111
Discussion des résultats.....	113
Limites et forces du projet de recherche	117
Chapitre 4 : Conclusion	122
Références bibliographiques	126
ANNEXE 1- Niveau de sévérité TSA	137
ANNEXE 2- Guide d'entretien.....	139

ANNEXE 3 – Traduction préliminaire de l'article.....	193
ANNEXE 4 – <i>Sexual Behavior Scale III</i> , version abrégée francophone.....	239

Liste des tableaux

Tableaux

Tableau 1. Dimensions du <i>Sexual Behavior scale III</i> version abrégée francophone.....	31
Tableau 2. Items problématiques du <i>SBS III</i> francophone (<i>ACCÉS TSA</i>).....	34
Tableau 3. Données sociodémographiques de l'échantillon.....	50
Tableau 4. Proposition des modifications par les participants.....	77
Tableau 5. Nombre de modifications proposées par les participants par échelle.....	116
Tableau 6. Niveau de sévérité TSA.....	139

Liste des figures

Figure 1. Graphique des thèmes récurrents de l'analyse des verbatim.....	50
--	----

Liste des abréviations

ACCÉS TSA : Actions concertées pour une éducation sexuelle pour les personnes ayant un TSA

APA : American Psychological Association

DSM-5 : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 5^e édition

OMS : Organisation mondiale de la santé

TOC : Trouble obsessionnel compulsif

TED : Trouble envahissant du développement

TSA : Trouble du spectre de l'autisme

Remerciements

Je souhaite remercier ma directrice de recherche, Stéphanie Fecteau, qui a su m'épauler au travers ce processus. Malgré les obstacles rencontrés, elle a su me garder motivé pour aller de l'avant. Elle a toujours été disponible et elle a été d'une grande aide par son expérience en recherche et auprès des personnes autistes. Je souhaite également remercier Christian Joyal qui a su nous guider, grâce à son expertise en validation. Aussi, je remercie Marie-Hélène Poulin pour son implication, sa disponibilité et son expertise. Elle a grandement contribué à l'avancement de ce mémoire.

Merci aux répondants de mon étude qui ont été très humble dans leur réponse et qui se sont investis pour aider la recherche à avancer. Leur participation est grandement appréciée.

Résumé

La santé sexuelle chez les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) a longtemps été mise de côté par la littérature scientifique, mais un nombre croissant d'auteurs s'y attardent maintenant. Or, aucun questionnaire francophone sur la sexualité n'a été validé auprès de jeunes adultes ayant un TSA. Dans le cadre d'un projet interuniversitaire, le principal objectif de ce mémoire était d'effectuer la validation de contenu d'un questionnaire traduit en français, le *Sexual Behavior Scale III* version abrégée. Un devis mixte qualitatif et quantitatif a été adopté auprès de quatre jeunes adultes autistes afin de recueillir leurs commentaires à l'égard de différents aspects du questionnaire (p.ex., compréhension des questions, facilité de passation, rétroactions face au contenu). Le premier chapitre est consacré à la revue de la documentation actuelle relative aux études disponibles en lien avec la sexualité des jeunes adultes ayant un TSA et la façon de recueillir ce type de données. Le deuxième chapitre, présenté sous forme d'article, décrit la méthodologie utilisée et les résultats des entrevues menées auprès des répondants. Les résultats suggèrent que la majorité des questions étaient bien comprises des participants, mais certains items posaient problème. Des recommandations sont proposées afin de faciliter la compréhension des personnes autistes face aux items de l'outil. Le troisième chapitre contient la discussion générale et présente les forces et les limites de l'étude, ainsi que l'apport de ces résultats pour la communauté scientifique. Le quatrième chapitre permet de clore cette étude en résumant les résultats obtenus ainsi qu'en discutant des apports induits par cette étude.

Mots clés : Trouble du spectre de l'autisme; relations interpersonnelles, sexualité; validation de questionnaire; jeunes adultes.

Summary

Sexual health in people with autism spectrum disorder (ASD) has long been overlooked in the scientific literature. Now, a growing number of studies are focusing on it. However, no French-language questionnaire on sexuality has been validated for young adults with ASD. As part of an inter-university project, the main objective of this thesis was to validate the content of an abridged version of the *Sexual Behavior Scale III* questionnaire translated into French. A mixed qualitative and quantitative study estimate permitted the first steps towards content validity. Comments with regard to different aspects of the questionnaire (e.g., understanding the questions, ease of completion, feedback on the content) was obtained for four young adults with ASD. The first chapter is devoted to the review of the current documentation relating to available studies related to the sexuality of young adults with ASD and how to collect this type of data. The second chapter, presented in article form, describes the methodology used and the results of the interviews conducted with respondents. Results indicated that the majority of the questions of the *Sexual Behavior Scale* were well understood by the participants but some items posed problems. Recommendations are proposed based on the results in order to facilitate the understanding of the autistic population regarding the items of the tool. The third chapter contains the general discussion and presents the strengths and limitations of the study, as well as the contribution of these results to the scientific community. The fourth chapter concludes with a resume of the results and their contribution for the practice of psychoeducation.

Keywords: Autism spectrum disorder; interpersonal relationships, sexuality; questionnaire validation; young adults.

Chapitre 1 : Contexte théorique

Introduction

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) a une origine génétique et neurodéveloppementale, il perdure donc tout au long de la vie. Les enjeux ainsi que les difficultés associées au TSA évoluent, mais les caractéristiques restent les mêmes (Tullis et Zangrillo, 2013). Entre autres, de nombreuses difficultés sont vécues sur le plan des relations interpersonnelles en raison de la communication et des interactions sociales qui sont complexes (APA, 2013); ce qui inclut les relations affectives, amoureuses et sexuelles qui peuvent amener des défis particuliers.

Dans le cadre de ce mémoire, les principaux défis liés à ces difficultés seront explorés, puis l'évaluation de la sphère sexuelle de la clientèle ayant un trouble autistique est explorée. Cette étude est divisée en quatre grandes sections. Premièrement, une introduction est proposée afin de présenter le contexte théorique, les différentes façons d'investiguer la santé sexuelle des personnes ayant une TSA et l'outil de mesure au cœur de l'étude. Deuxièmement, un article présente les résultats issus des entrevues, menant à des recommandations pour l'amélioration de la validité du questionnaire. Troisièmement, la discussion générale permet de discuter des résultats et de leur pertinence pour la communauté scientifique et des limites rencontrées, finalement, une conclusion propose de résumer les différents éléments abordés et mentionne l'intérêt de poursuivre les recherches en ce sens.

Contexte théorique

Le trouble du spectre de l'autisme

Depuis les changements effectués dans la nouvelle édition du manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5), plusieurs troubles ont vu leurs critères diagnostiques se modifier; entre autres, le trouble du spectre de l'autisme qui se présentait autrefois sous l'appellation des troubles envahissants du développement (TED) (APA, 2013). Depuis ces

changements, le diagnostic du TSA regroupe toutes les catégories du spectre, incluant le Syndrome d'Asperger et le trouble envahissant du développement non spécifié, sous cette même appellation pour laisser place à un diagnostic dimensionnel. Ainsi, le niveau de sévérité des traits associés à l'autisme se distingue selon le niveau de soutien requis par la personne (Annexe 1). Trois niveaux de soutien sont proposés, le « niveau 3 » qui réfère à un niveau de soutien très important, le « niveau 2 » qui se caractérise par un niveau de soutien important, puis le « niveau 1 » pour ceux qui nécessitent du soutien (APA, 2013).

Le trouble du spectre de l'autisme se caractérise principalement par deux critères diagnostiques. Le premier est en lien avec les déficits persistants sur le plan de la communication et des interactions sociales qui se manifestent dans divers contextes (APA, 2013). Pour illustrer ce critère, il est question de déficits sur le plan de la réciprocité émotionnelle, de la communication non verbale et également, une difficulté à développer ou à maintenir et comprendre des relations sociales (APA, 2013). Concernant le deuxième critère, il concerne le caractère répétitif des comportements, mais aussi des intérêts ou des activités de la personne (APA, 2013). Deux des aspects suivants doivent être présents : d'abord, il peut y avoir présence de comportements à caractères stéréotypés ou de mouvements, d'utilisation d'objets ou du langage de manière répétitive. Ensuite, il peut y avoir des intolérances vis-à-vis les changements, une adhésion importante face aux routines et la présence de rituels dans les comportements ou dans le non verbal de l'individu. Il est possible d'observer des intérêts restreints pathologiques par leur intensité ou leur but. Pour terminer, le profil sensoriel peut varier entre l'hyper sensibilité ou l'hypo sensibilité, où les stimulations sensorielles peuvent être ressenties intensément ou très peu dépendant de l'individu (APA, 2013).

Pour conclure à un diagnostic de TSA, trois autres critères sont nécessaires. D'abord, les symptômes nommés ci-haut doivent être apparus lors de la période précoce du développement. Ensuite, le fonctionnement social de la personne doit être significativement altéré par ces derniers. Finalement, les symptômes ne doivent pas pouvoir mieux s'expliquer par une déficience intellectuelle ou un retard dans le développement de la personne (APA, 2013). Ainsi, seule la symptomatologie est utilisée pour établir un diagnostic (Bonnet-Brilhault, 2017). C'est-à-dire que les diagnostics sont établis à partir d'entrevue et d'observations et non de tests médicaux précis. Il est à noter que les mêmes symptômes composent le tableau clinique chez les adultes, bien qu'ils puissent être plus subtils que ceux observés en bas âge (Murad et al., 2014).

Bien que ces critères servent de référence, les caractéristiques générales des personnes autistes doivent être considérées dans le courant de pensée de la neurodiversité. C'est-à-dire que les critères ne définissent pas nécessairement ces personnes. En fait, chaque personne est unique et le tableau clinique se présente de manière différente pour chacune des personnes autistes (den Houting, 2019). Les critères servant au diagnostic ne définissent pas la singularité de ces personnes. Pour les compléter, il importe de considérer les forces individuelles et reconnues en TSA, puis qu'il faut travailler à partir de celles-ci (den Houting, 2019).

Prévalence

Le trouble du spectre de l'autisme tel que défini par le DSM-5 touche environ 1% de la population (Agence de santé publique du Canada, 2018). Le taux de prévalence varie selon le sexe (Agence de santé publique du Canada, 2018 ; Masi et al., 2017). Par exemple, au Canada, un garçon sur 42 a reçu un diagnostic de TSA comparativement à une fille sur 165 (Ng et al., 2017 ; Ofner et al., 2018). À noter que le niveau de fonctionnement intellectuel, les différences génétiques ainsi que les facteurs hormonaux sont des facteurs pouvant contribuer à la différence observée

entre les sexes (Masi et al., 2017). Également, l'expression des traits diagnostiques se veut différente chez les femmes que chez les hommes (Lacroix, 2019 ; White et al., 2017). Ce qui peut avoir un impact sur le dépistage et le diagnostic chez les femmes ayant un TSA, puisque les outils visent principalement les symptômes reconnus chez la population masculine (Lacroix, 2019 ; White et al., 2017). Les données restent encore incomplètes pour pouvoir parler avec certitude de la présentation diagnostique du trouble autistique chez les femmes (Lai et al., 2015).

Étiologie

Le TSA est un trouble neurodéveloppemental dont l'origine est complexe et multifactorielle (Hamza et al., 2016 ; Ng et al., 2017 ; Masi et al., 2017). Les études menées sur l'étiologie suggèrent qu'il s'agit d'une prédisposition génétique qui, combinée à des facteurs environnementaux, peut causer la symptomatologie du trouble autistique chez un individu (Hamza et al., 2016 ; Ng et al., 2017 ; Masi et al., 2017). D'une part, près de 20% de l'étiologie est expliquée par des facteurs génétiques (Hamza et al., 2016 ; Masi et al., 2017). Néanmoins, dans près de 70% des cas rapportés, l'étiologie génétique reste hypothétique car une multitude de facteurs combinés sont en cause (Ng et al., 2017 ; Masi et al., 2017). L'interaction entre les gènes et l'environnement contribue donc à l'apparition du trouble (Hamza et al., 2016 ; Masi et al., 2017). Par exemple, les polluants organiques peuvent contribuer à l'augmentation de la sévérité des symptômes liés à l'autisme (Masi et al., 2017). Plusieurs hypothèses sont actuellement émises en lien avec les facteurs environnementaux, mais aucune d'elles n'a été démontrée empiriquement (Ng et al., 2017). Entre autres, certains déficits du système immunitaire ou une inflammation cérébrale pourraient occasionner ces dommages et donc augmenter les risques d'apparition du TSA chez l'enfant (Bonnet-Brilhault, 2017 ; Masi et al., 2017). Face à la combinaison de facteurs pouvant expliquer les causes probables du spectre, les chercheurs se questionnent à savoir si plusieurs entités cliniques distinctes pourraient mieux représenter le TSA (Masi et al., 2017). En plus de

présenter de multiples causes, il est aussi possible de voir dans certains cas, la présence de conditions associées.

Les conditions associées

La présence de troubles comorbides, qu'ils soient médicaux ou psychopathologiques, est souvent répertoriée chez les personnes ayant un TSA (Masi et al., 2012 ; Dickerson Mayes et al., 2012 ; Romera et al., 2016). Broquere et ses collaborateurs (2016) mentionnent que près de 72% des adolescents ayant un TSA ont au moins une comorbidité de type psychiatrique. Il est ardu d'obtenir des pourcentages justes en raison du fait qu'il est difficile de départager les symptômes des troubles comorbides de ceux liés aux manifestations comportementales du TSA. À ce sujet, une importance particulière doit être accordée aux possibilités de troubles comorbides lors des analyses comportementales, puisque certaines manifestations comportementales du TSA peuvent être accentuées par la présence de ces troubles (Assouline, 2014 ; Mannix, 2016 ; Romero et al., 2016). Par exemple, les agressions, les comportements d'automutilation, ainsi que certains comportements stéréotypés pourraient en fait être une intention de communiquer de la douleur ou un inconfort causé par des conditions médicales (Mannix, 2016). Le dépistage de troubles médicaux ou psychopathologiques devrait être l'une des premières interventions à mettre en place pour s'assurer d'intervenir sur le bon aspect et de répondre aux besoins sous-jacents. Toutefois, les difficultés de communication associées au TSA rendent parfois ardu le diagnostic de troubles comorbides (Romero et al., 2016).

Néanmoins, plusieurs comorbidités médicales ont été identifiées chez les personnes ayant un TSA. Par exemple, des troubles du sommeil sont associés à des comportements diurnes problématiques chez 50 à 80% des personnes ayant un TSA (Mannix, 2016 ; Masi et al., 2017). Également, environ 48% présentent des problèmes gastro-intestinaux, dont des douleurs

abdominales, de la constipation et de la diarrhée (Mannix, 2016 ; Heitzer et al., 2014) et le tiers (34%) ont une problématique du comportement alimentaire dite sévère (Romero et al., 2016 ; Mannix, 2016).

Concernant les comorbidités psychopathologiques, la plus fréquente est le trouble anxieux, rapporté chez près de 42% des personnes autistes (Broquere et al., 2016 ; Dickerson Mayes et al., 2012 ; Rivard et al., 2011). Plus spécifiquement, le trouble anxieux le plus souvent rencontré est la phobie spécifique chez 28% des individus, les troubles obsessionnels compulsifs (TOC) chez près de 22 % et les phobies sociales chez 14% (Broquere et al., 2016). Près de 30% des personnes autistes ont aussi un trouble d'opposition (Maddox, 2017 ; Dickerson Mayes et al., 2012), alors que le trouble déficitaire de l'attention se retrouve dans une proportion allant de 30 à 80% (Romero et al., 2016 ; Rommelse et al., 2010). La déficience intellectuelle est aussi l'un des diagnostics régulièrement associés au trouble autistique. Certaines études démontrent une origine commune entre les deux, notamment en lien avec les gènes impliqués et les voies moléculaires qui sont partagés (Aspromonte et al., 2020). C'est ce qui explique la cooccurrence de ces deux conditions à près de 28% (Aspromonte et al., 2020). Ce qui concorde avec les données obtenues dans d'autres études qui mentionnent qu'environ 25% des enfants blancs non hispaniques auraient les deux diagnostics (Baio et al., 2014).

La présence de ces troubles peut entraîner des conséquences directes et indirectes dans chacune des sphères de vie (Masi et al., 2017). Notamment, un effet cumulatif des troubles comorbides occasionne une augmentation des comportements problématiques (Romero et al., 2016). Cet effet cumulatif peut avoir un impact sur l'état de santé générale de la personne, son éducation, ses activités de la vie quotidienne, ses relations interpersonnelles, les habiletés au travail et plusieurs autres domaines (Masi et al., 2017 ; Peters-Scheffer et al., 2016). La présence de troubles comorbides complexifie la symptomatologie ainsi que la sévérité de l'autisme, ce qui contribue à

rendre l'expérience de chacun unique (Romero et al., 2016) et qu'aucun traitement s'applique à toute la population autistique.

Le trouble du spectre de l'autisme et la santé sexuelle

La santé sexuelle

La sexualité humaine se définit comme un ensemble de valeurs, d'attitudes, de croyances, de connaissances, ainsi que de comportements faisant partie d'une vie saine (Travers et Tincani, 2010). Elle comprend toutes les émotions, les pensées et les sentiments d'une personne (Parchomiuk, 2018 ; Travers et Tincani, 2010 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Trop souvent, les définitions considèrent seulement les relations sexuelles, alors qu'il s'agit en fait d'une variété d'interactions physiques, émotionnelles et sociales (Parchomiuk, 2018 ; Travers et Tincani, 2010 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Le besoin d'expression de la sexualité est reconnu pour tous les êtres humains. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le concept de santé sexuelle se définit ainsi comme un état qui procure un bien-être physique et social en lien avec la sphère sexuelle. La sexualité nécessite que les relations soient respectueuses et positives, puis qu'elles n'impliquent pas de risque (OMS, 2019). Il est reconnu que la sexualité est directement liée à la qualité de vie des individus (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Tullis et Zangrillo, 2013).

La santé sexuelle et le TSA

L'asexualité a longtemps été considérée pour les personnes présentant un trouble autistique, bien qu'il soit maintenant reconnu qu'elles ont également des désirs et des besoins en matière de sexualité (Dewinter et al., 2013 ; Travers et Tincani, 2010). En raison de la symptomatologie du TSA et des défis rencontrés en lien avec l'inadaptation de l'environnement (PEX), le passage de l'adolescence à la vie adulte peut être ponctué de difficultés (Tullis et Zangrillo, 2013). Entre autres, sur le plan de la sexualité, les défis peuvent devenir plus prononcés

pour les personnes autistes du fait que les relations interpersonnelles deviennent plus complexes en vieillissant, qu'il y a des changements physiologiques liés aux changements hormonaux, qu'il y a l'arrivée des pulsions sexuelles et des expériences émotionnelles plus intimes (Tullis et Zangrillo, 2013).

Le développement sexuel des personnes présentant un TSA est le même que pour la population générale, bien que certaines différences puissent être observées dans la séquence de développement et dans son expression (Dewinter et al., 2015). Par exemple, une des différences est qu'elles ont moins de connaissances que la population générale quant aux attentes sociétales liées aux comportements sexuels à adopter (Parchomiuk, 2018). Ces attentes sociétales se regroupent sous les notions sociosexuelles qui englobent plusieurs sujets tels que la connaissance de soi, les connaissances sexuelles, les changements liés à la puberté, la prévention des agressions sexuelles et la cyberprévention (Dewinter et al., 2013). Ces notions peuvent être mal interprétées ou mal comprises par les personnes autistes, ce qui peut amener des problématiques dans la sphère sexuelle et dans les relations interpersonnelles. En plus d'avoir moins de connaissances que la population générale, le développement de celles-ci peut être entravé par la présence de déficits dans les habiletés sociales (Dewinter et al., 2015).

Néanmoins, il faut prendre en considération que les relations interpersonnelles sont souvent influencées par les perceptions des personnes non autistes (NA). Les attitudes, les croyances et les perceptions des personnes NA entraînent des réticences à entrer en interaction avec les personnes autistes (Jones et al., 2021). L'environnement est donc un enjeu au développement des relations interpersonnelles dans l'optique où les attitudes et les stigmatisations sont présentes. La connaissance du diagnostic et la familiarité avec une personne autiste sont deux facteurs favorisant une attitude inclusive (Jones et al., 2021).

Tout comme dans la population générale, la sexualité s'exprime de manière diversifiée: au travers les désirs, les attitudes, les besoins, les occasions ainsi que les limitations (Parchomiuk, 2018). Les besoins en matière de sexualité chez les personnes autistes sont similaires aux personnes neurotypiques (Hénault, 2018). Néanmoins, la manifestation des besoins sexuels et les comportements adoptés diffèrent. Par exemple, les déficits sur le plan des relations interpersonnelles ajoutent des obstacles à l'expression sexuelle tout comme le degré de maturité qui est généralement moins élevé que chez la population non autiste (Hénault, 2018). Les principaux déficits répertoriés en fonction des critères diagnostiques du trouble autistique seront abordés ici-bas.

Communication sociale et interactions sociales

Les déficits sur le plan de la communication sociale et des interactions sociales peuvent rendre difficile l'épanouissement sexuel pour plusieurs raisons. En ce sens, les échanges sociaux peuvent représenter un défi pour les personnes autistes. Par exemple, la détection d'indices sociaux subtils peut être particulièrement difficile dans les relations affectives et amoureuses (Mehzabin et Stokes, 2011 ; Parchomiuk, 2018 ; Travers et Tincani, 2010). Des défis au niveau de la capacité à comprendre les pensées, les émotions, ainsi que les intentions d'autrui, englobant les concepts de la théorie de l'esprit (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Mehzabin et Stokes, 2011 ; Travers et Tincani, 2010) limitent parfois la réciprocité dans les relations interpersonnelles (Parchomiuk, 2018) rendant difficiles les relations amoureuses et intimes (Travers et Tincani, 2010). Dans un même ordre d'idées, les maladresses dans les relations sociales peuvent parfois aller jusqu'à compromettre l'intégrité d'autrui (Parchomiuk, 2018), par exemple, toucher les parties intimes d'inconnus ou tenir des propos non socialement acceptables (Boucher, 2014). Ces comportements inadéquats sont appelés des déviances contrefaites, car ils ne sont pas posés avec de mauvaises intentions. La déviance contrefaite résulte plutôt d'un manque de connaissances et d'habiletés

sociosexuelles (Boucher, 2014). Pour ces raisons, établir et maintenir des relations interpersonnelles confronte souvent à l'échec (Travers et Tincani, 2010 ; Visser et al., 2017).

Comportements particuliers

Certains comportements particuliers peuvent influencer l'épanouissement sexuel des jeunes adultes ayant un TSA. Entre autres, le profil sensoriel ; l'hypo réactivité ou l'hyper réactivité peuvent interférer avec la qualité des relations sexuelles (Parchomiuk, 2018). Par exemple, les contacts intimes peuvent être difficiles allant de la sensation de claustrophobie jusqu'au fait de ne rien ressentir. Ces particularités font en sorte que les personnes ayant un TSA sont plus à risque de développer des préoccupations sexuelles, voire, des paraphilies (Visser et al., 2017). La littérature établissant le lien entre les troubles paraphiliques et la condition autistique est très peu développée jusqu'à présent. Celles-ci mentionnent que près de 30% des personnes autistes ayant un faible niveau de fonctionnement ont des comportements sexuels inappropriés, par exemple la masturbation en public, une exposition indécente et des comportements hétérosexuels inappropriés (Fernandes et al., 2016). De leur côté, les personnes n'ayant pas de déficience intellectuelle seraient près de 10% à adopter de tels comportements sexuels ce qui est comparable à la population générale qui présente un peu moins de 10% de trouble paraphilique (Joyal et Carpentier, 2017). Parmi cette proportion, il a été établi que 24% pouvaient présenter des troubles paraphiliques : pédophilie, voyeurisme et sadomasochisme (Fernandes et al., 2016). Les intérêts restreints sont à prendre en considération dans la sexualité des personnes ayant un TSA, puisqu'ils peuvent mener à des préoccupations importantes. La prochaine section aborde les vulnérabilités des personnes autistes en lien avec la sphère sexuelle.

Vulnérabilités

Selon une étude menée par Brown-Lavoie et ses collaborateurs auprès de personnes avec autisme sans déficience intellectuelle âgées entre 19 et 43 ans, cette population est 3 fois plus susceptible de subir des contacts sexuels non désirés, elle a 2,7 fois plus de risque de subir des contraintes sexuelles et aussi, 2,4 fois plus de chance de vivre des situations de viol que les personnes de la population générale (Brown-Lavoie et al., 2014). À ce propos, près de 68% des personnes autistes rapportent avoir vécu un événement de victimisation sexuelle (Brown-Lavoie et al., 2014). Toujours selon cette étude, être diagnostiqué avec un TSA est un facteur qui augmente les risques de manière significative d'être victime d'acte sexuel non désiré. Aussi, elles peuvent commettre des abus, sans nécessairement être au courant que ce sont des comportements inadéquats dans la société, puisqu'elles n'ont pas les connaissances pour concevoir d'elles-mêmes que ce sont des comportements inacceptables. Il est d'autant plus nécessaire de les informer sur les différentes notions sociosexuelles pour les protéger de situations à risque. Selon les résultats de Poulin et al. (2021), les jeunes autistes sont plus inquiets que les non autistes que leurs comportements sexuels soient mal compris des autres. Elles sont donc conscientes de leurs limites et ces inquiétudes peuvent freiner l'expression de leur vie amoureuse.

En résumé, plusieurs défis se posent aux jeunes adultes et aux adultes avec un TSA en lien avec les relations interpersonnelles. Les difficultés sont encore plus visibles pour les relations affectives, amoureuses et sexuelles en raison de leur plus grande complexité (Tullis et Zangrillo, 2013). Ce pour quoi la littérature actuelle porte un intérêt particulier à ces enjeux. Il est d'autant plus intéressant de voir les instruments de mesure utilisés pour évaluer la sphère sexuelle chez les personnes autistes. Afin de voir quels sont les principaux besoins et les interventions à privilégier, il est nécessaire d'avoir recours à des outils d'évaluation qui permettent de sonder les connaissances et le vécu des personnes autistes. Dans les sections à venir, l'évaluation de la sphère sexuelle sera abordée.

Sources d'apprentissage

Comme pour la population générale, les personnes ayant un TSA font des apprentissages en lien avec les notions sociosexuelles de différentes façons (Parchomiuk, 2018). Toutefois, les sources où les personnes tirent leur apprentissage peuvent parfois diverger de la population générale. Ceci peut être dû aux faits qu'elles ont des difficultés sur le plan de la théorie de l'esprit. Également, que la population générale manque d'empathie à leur égard ce qui cause de l'isolement et de la stigmatisation. D'autres hypothèses pour expliquer est que leur style d'apprentissage est différent, que les environnements sociaux et éducatifs sont inadaptés à leurs besoins et que leurs habiletés sociales sont inadaptées pour interagir avec la majorité non autiste (Dewinter et al., 2015 ; Poulin et al., 2020). À noter que le concept de la théorie de l'esprit réfère au fait qu'une personne n'a pas développé la capacité de se mettre à la place de l'autre, d'anticiper ou de détecter ses intentions (Bogdashina, 2006 ; Nader-Grosbois, 2011). Ces capacités sont requises pour une saine expression de la santé sexuelle (Dewinter et al., 2015).

Nous serions face à un système auto-entretenu où le manque de compétences sur le plan des habiletés sociales fait en sorte que les personnes autistes ont moins d'occasions d'apprentissage et donc, par le fait même n'acquiert pas de compétences sociales nécessaires à l'apprentissage sociosexuel (Parchomiuk, 2018). D'autres aspects contribuent à alimenter ce système : elles ont tendance à entretenir des relations avec des personnes ayant des caractéristiques semblables, qui s'isolent socialement et qui ont des intérêts inhabituels (Parchomiuk, 2018). À noter, que la seconde source d'apprentissage d'un adolescent neurotypique, après les parents, est par le biais de ses relations amicales, contrairement aux personnes ayant un TSA qui apprennent davantage de leurs enseignants (Poulin et al., 2021). Ce qui appuie le fait que les personnes autistes apprennent moins dans le contexte social, puis que les apprentissages varient en fonction de l'opinion et de l'enseignement qui est fait par l'entourage (Dewinter et al., 2015 ; Parchomiuk, 2018). À ce sujet,

les notions sociosexuelles sont enseignées différemment en fonction de l'animateur des contenus et aussi, de l'aisance à aborder le sujet (Gendron, 2021; Poulin et al., 2021). Il en va de même pour l'entourage, les parents, bien qu'ils soient la principale source d'apprentissage, ont plus tendance à ne pas aborder le sujet et à nier ces besoins (Hénault, 2018), se sentir démunis ou affirmer que leur enfant est réticent à partager ses questions avec eux, bien qu'ils soient la principale source d'apprentissage (Poulin et al., 2021). Néanmoins, les personnes autistes mentionnent la nécessité d'avoir accès à des informations justes et adéquates concernant les notions sociosexuelles, puisqu'ils sentent qu'ils ont moins de connaissances que les adolescents non autistes (Mehzabin et Stokes, 2011 ; Poulin et al., 2021 ; Hénault, 2020).

De plus, les personnes ayant un TSA expriment avoir besoin d'exemples concrets dans le cadre de l'éducation sexuelle afin de bien comprendre les notions sexuelles, alors que les personnes qui enseignent ces notions sont moins à l'aise de le faire (Poulin et al., 2021). Concernant ces programmes d'éducation sexuelle, ils sont souvent utilisés lorsque les comportements sexuels problématiques se sont déjà manifestés alors qu'il est recommandé de les instaurer de manière préventive en vue d'améliorer la qualité de vie et que les bénéfices soient plus grands (Hénault, 2005 ; Travers et Tincani, 2010 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Également, les cours d'éducation sexuelle dans leur forme actuelle au Québec ne seraient pas adaptés aux besoins des jeunes, les stratégies pédagogiques seraient donc à revoir pour une meilleure rétention de l'information transmise (Poulin et al., 2021).

Toujours selon les études menées au Québec, les jeunes ayant un TSA ne sont pas plus enclins que la population générale à pallier le manque d'information sur le plan sexuel par internet (Poulin et al., 2021). Toutefois, les jeunes qui utilisent le média d'internet sont plus à risque de judiciarisation en lien avec des actes sexuels commis puisqu'ils sont moins informés: poser des

gestes illégaux sur internet, être victime de sextorsion ou de reproduire des comportements observés inadéquats (Poulin et al., 2021). Plusieurs explications justifient la recherche active de réponses par les adolescents ou jeunes adultes notamment le souhait de voir des personnes de leur âge lorsqu'ils regardent de la pornographie (14-18 ans) et non des femmes plus âgées, qu'elles ne connaissent pas les lois à cet effet et parce qu'elles ont tendance à cliquer sur plusieurs fenêtres qui ouvrent ensuite des pages illégales, sans le mentionner. D'où l'importance que les personnes ayant un TSA puissent avoir accès à l'information précisant ce qui peut être fait et ce qui doit être évité (Hénault, 2020).

Bref, l'apprentissage lié aux notions sociosexuelles intégré dans un programme d'éducation sexuelle diminuerait les risques de victimisation et d'abus sexuels (Hénault, 2020). Sur ce point, de meilleures connaissances permettent d'avoir des rapports interpersonnels sécuritaires et de favoriser le bien-être dans les relations (Brown-Lavoie et al., 2014). Il en va de même pour les vulnérabilités sur le plan sexuel.

Évaluation de la santé sexuelle

Suite à la recension des écrits faite par l'équipe de recherche Actions concertées pour une éducation sexuelle pour les personnes ayant un TSA (*ACCÉS TSA*; Poulin et al., 2021), l'équipe s'est interrogée à savoir quels étaient les questionnaires utilisés afin d'évaluer la santé sexuelle avec les personnes autistes. Il en ressort que les questionnaires validés proposés pour évaluer ce concept sont en fait des tests développés pour les personnes non autistes. Ils ne prennent donc pas en considération les caractéristiques et les particularités du TSA, telles que décrites précédemment (Douglas et Turowetz, 2017). Le constat est que le seul outil où un début de validation est fait sur le sujet de la sexualité des adolescents et jeunes adultes autistes est le *Sexual Behavior Scale (SBS*; Stokes et Kaur, 2005 ; Mehzabin et Stokes, 2011).

Historique de l'instrument

La toute première version du *SBS* a été développée par Stokes et Kaur en 2005 à des fins de recherches. Les chercheurs se sont basés sur une revue de la littérature pour bâtir le questionnaire. Dans cette première version, le répondant est le parent d'enfants âgés entre 10 et 15 ans (Hancock, 2017 ; Stokes et Kaur, 2005). L'instrument comprend cinq échelles : les comportements sociaux, la vie privée, l'éducation sexuelle, les comportements sexuels, puis les préoccupations parentales liées aux comportements (Stokes et Kaur, 2005). Cette version se compose de 56 questions, sans compter celles sur les notions sociodémographiques. Dans le cadre de cette étude, certaines analyses statistiques ont été faites, telles que des tests de validité en utilisant deux méthodes. Concernant les résultats des corrélations inter-classe, toutes les sous-échelles ont obtenu de bons scores à l'exception de l'échelle sur les comportements sexuels. De ce fait, il est possible de dire que les participants ont été cohérents dans leurs réponses pour chacune des sous-échelles à l'étude. Concernant les résultats pour les alphas de Cronbach, les résultats indiquent qu'une bonne cohérence interne se retrouve entre les différents items. Encore une fois, l'échelle des comportements sexuels n'a pas obtenu de bons résultats. Par contre, la suppression de certains items a pu faire augmenter l'alpha de l'échelle : passant de 0,13 à 0,55 (Stokes et Kaur, 2005). Il est à noter que l'une des limites observées est l'effet de plafond pour l'échelle des préoccupations parentales, où les parents seraient encore plus préoccupés que ce que l'échelle permet de mesurer (Hancock, 2017).

Le *SBS* a été modifié par Mezhabin et Stokes, en 2011, afin que le questionnaire soit auto-rapporté. L'étude a été menée auprès de personnes autistes de haut niveau âgées en moyenne de 22 ans. Cette version est composée de six échelles, soit les comportements sociaux, la vie privée, l'éducation sexuelle, les comportements sexualisés, ce à quoi s'ajoute deux échelles : les

expériences sexuelles et les préoccupations futures. Concernant la cohérence interne de l'instrument, les alphas de Cronbach ne sont pas élevés pour l'échelle de l'éducation sexuelle et celle des comportements sexualisés (Mehzabin et Stokes, 2011). Aucune suppression d'items ne permet d'augmenter l'indice. De plus, il faut prendre en considération que l'échelle des préoccupations futures n'a pas été évaluée, puisque dans cette version, elle contient seulement deux items (Mehzabin et Stokes, 2011).

Une deuxième version de l'instrument est proposée par Stokes, Broadbent et Kaur (Hancock, 2017), soit le *SBS II*. Cette version n'a pas été publiée. La principale modification est que l'échelle des comportements sexuels est maintenant divisée en deux sous-échelles : les contacts sociaux et la perspicacité sociale et que le questionnaire est répondu par les parents (Hancock, 2017). Concernant l'échelle des préoccupations parentales, des modifications ont aussi été apportées ; deux sous-échelles ont été créées, soit en lien avec la sexualité de leur enfant et aussi, en lien avec les comportements sociaux de l'enfant. Les sous-échelles de la vie privée et celle de l'éducation sexuelle ont été supprimées en raison de leur faible alpha de Cronbach (Hancock, 2017). Le répondant ciblé est à nouveau le parent, ce qui peut amener un biais de sous-déclaration de la part des répondants ou un biais de déclarations hypothétiques (Blakeley-Smith et al., 2012). C'est-à-dire, le fait de ne pas totalement donner les bonnes réponses ou de donner des réponses hypothétiques qui ne reflètent pas la réalité de la personne (Reid, 2005). À prendre en considération que les études sur le sujet mentionnent que les données auto-déclarées des enfants autistes doivent être interprétées avec prudence, puisqu'elles concordent peu avec les données recueillies par le biais des parents (Blakeley-Smith et al., 2012). L'analyse de cohérence interne révèle que la sous-échelle du comportement sexuel n'a pas de bons indices (alpha de Cronbach de 0.40) (Kaur, 2009). La fiabilité des autres échelles reste modérée, ce qui veut dire que des améliorations doivent encore être faites par des analyses statistiques plus poussées. Malgré les

différentes versions du *Sexual Behavior Scale*, la constatation faite par tous les auteurs ayant procédé à des analyses est que les items proposés ne couvrent pas assez large pour évaluer toutes les dimensions du fonctionnement socio sexuel. Les dimensions manquantes étant « l'intérêt, l'attirance, les expériences, la compréhension, les comportements, les connaissances, les interprétations et les motivations » (Hancock, 2017, p. 64).

Suite à ces conclusions, Hancock élabore une nouvelle version dans le cadre de ses études doctorales, soit le *Sexual Behavior Scale III* sous la direction de Stoke, auteur de la version originale. L'outil propose maintenant de nouveaux items afin d'explorer « l'attirance, les compromis et les échanges sociaux entre les individus » (Hancock, 2017, p. 64). De ce fait, l'auteure souhaite pouvoir évaluer de manière plus complète les différents domaines qui s'incluent dans la sexualité humaine et ainsi, mieux comprendre la sexualité chez les personnes ayant un TSA. Le questionnaire est à nouveau sous forme auto rapporté. Cette version de l'instrument comporte 14 échelles : socialisation (14 items), aperçu social (6 items), puberté (6 items), comportement sexuel (23 items), relations amoureuses (25 items), confidentialité (5 items), orientation sexuelle (5 items), l'éducation sexuelle (8 items), entretenir une relation (3 items), les préoccupations (11 items) et les comportements sexuels spécifiques (6 items) (échelle facultative) (Hancock, 2017). Plusieurs analyses ont été faites dans le cadre de la validation de l'instrument. La structure factorielle du *SBS III* a été vérifiée pour chacune des échelles. Il y a de bons indices d'alpha de Cronbach pour la majorité des échelles, mais les résultats restent faibles pour l'échelle des comportements d'échanges sexuels (.41) et celle portant sur la puberté (.43). À noter qu'un bon indice pour les alphas de Cronbach se situe entre .70 et .90 (LaFrenière et al., 1990). Les recommandations émises sont d'ajouter des items pour augmenter la fiabilité de ces dernières (Hancock, 2017). Toujours en fonction des données obtenues par Hancock (2017), seules neuf échelles peuvent être utilisées de manière fiable. Il s'agit de la socialisation, aperçu social,

préoccupation, orientation sexuelle, comportement sexuel, expérience des relations amoureuses, attirance, interactions romantiques initiales et l'échelle de formulation des relations. En conclusion du processus de validation réalisée par Hancock, le *SBS III* peut être utilisé pour mesurer les aspects du vécu socio sexuel chez les individus ayant un TSA.

Caractéristiques du *Sexual Behavior Scale III*, version francophone et abrégée

Dans le cadre du projet de recherche mené par Marie-Hélène Poulin (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue) et de l'équipe *ACCÉS TSA*, qui vise à faire un portrait des personnes ayant un TSA en lien avec l'épanouissement sexuel (2019), une version francophone du *SBS III* a été conçue. Pour mener à la version abrégée (190 à 77), la sélection des items s'est faite par priorisation selon les objectifs de la recherche avant la traduction des items en français. Une première étape a été faite par le coordonnateur de l'étude, ensuite la chercheuse principale a revu les items sélectionnés et a apporté certaines modifications. Afin de traduire le questionnaire, la méthode de rétrotraduction (Vallerand, 1989 ; Guillemin, 1993) a été utilisée par l'équipe de recherche. Une première traduction des items anglais a été faite pour obtenir une version francophone, suivi d'une contre-traduction. Les discordances entre la version originale des items et celle traduite ont fait l'objet de discussion afin d'arriver à un consensus sur la formulation francophone des items problématiques. Ensuite, trois adultes autistes ont été consultés pour donner leur avis sur la version francophone et des ajustements ont été apportés au questionnaire pour y faire suite. La version francophone abrégée comporte 77 items répartis en 10 échelles et parfois en sous-échelles (Tableau 1). À prendre en considération que 69 items appartiennent au *SBS III*, alors que les huit autres sont tirés du *Online Sexual Activities* de Byers et Shaughnessy (2014). Quatre membres prenant part à la recherche ont proposé une traduction des items, dont une sexologue ayant une expertise reconnue mondialement en autisme. L'équipe de recherche a ensuite retraduit

le questionnaire à l'anglais. Toute divergence avec la version originale fut discutée en équipe et des modifications furent apportées à la formulation de certains items. Cette version abrégée peut être complétée en 30 à 40 minutes par le participant. De plus, certaines explications liées aux concepts sont insérées dans le questionnaire pour faciliter la compréhension des répondants.

Tableau 1.

Dimensions du Sexual Behavior Scale III version abrégée francophone

Dimensions	Sous-échelles	Nombre d'items de la version abrégée	Nombre d'items de la version anglophone	Types de réponse
À propos de toi		12	26	- Choix multiples (4) - Développement (5) - Dichotomique (3)
Orientation sexuelle		3	9	- Choix multiples (3)
Socialisation et amitiés		4	14	- Choix multiple (1) - Échelle de type Likert (2) - -Dichotomique (1)
Comportements à caractère sexuel	Intérêt envers la sexualité	5	5	- Choix multiple (5) - Échelle de type Likert (3)
	Comportements sexuels envers les autres	13	13	- Dichotomique (7) - Développement (3) - Échelle avec différentiateur sémantique (2)
Expériences sexuelles négatives		5	5	- Dichotomique (5)
Relations amoureuses	Intérêt pour les relations amoureuses	5	7	- Choix multiples (5) - Dichotomique (3)
	Mes expériences de relations amoureuses	3	14	

Première initiative de rencontre		2	9	-Choix multiples (2)
Intimité		2	6	- Dichotomique (1) - Choix multiples (1)
Éducation sexuelle		7	8	- Dichotomique (5) - Choix multiples (2)
Faveurs sexuelles		3	4	- Dichotomique - Échelle avec différenciateur (1) sémantique (2)
Mes préoccupations		5	16	- Échelle de type Likert (1) - Dichotomique (2) - À développement (2)
*Activités sexuelles en lignes (<i>Online Sexual Activities</i>)		8		- Choix multiples (8)
Total		77	190*	

Note. Les items inclus dans cette catégorie n'appartiennent pas aux items du *Sexual Behavior Scale III*, mais au *Online Sexual Activities* de Byers et Shaughnessy (2014).

Les questions dichotomiques proposent « oui ou non » comme choix de réponse. Les questions à choix multiples proposent diverses possibilités, par exemple pour la question « J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel », les choix possibles sont « Plus élevé que les autres personnes de mon âge, moins élevé que les autres personnes de mon âge, environ le même que les autres personnes de mon âge, je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel ». Il y a aussi présence d'échelles de type Likert qui varient entre trois à six points. Par exemple, pour la question « J'ai des relations sociales avec des personnes autres que les membres de ma famille », les choix de réponses proposées sont en quatre points : rarement, parfois, souvent ou toujours. Il y a aussi des échelles avec différenciateur sémantique qui utilisent des chiffres de 1 à 6 pour qualifier l'intensité d'un sentiment vécu. Par exemple, pour la question

« Sur une échelle de 1 à 6, mon niveau d'anxiété/ d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est (coche sous le chiffre correspondant) », l'échelle commence avec le 1 pour « pas d'anxiété » et se termine avec le 6 pour « niveau d'anxiété extrême ». Cet outil permet, par différent style de réponse, d'évaluer la sphère sexuelle chez les personnes autistes.

Contexte de recherche

La présente étude s'insère dans la recherche de l'*ACCÈS TSA*. Les objectifs de cette recherche sont de mieux comprendre la sphère sexuelle chez les personnes âgées entre 16 et 24 ans ayant un trouble autistique afin d'identifier leurs besoins et de dégager des recommandations pour les interventions à mettre en place pour la suite (Poulin et al., 2019). Les retombées positives attendues sont : de meilleures connaissances liées à la sexualité qui permettront de meilleures connaissances sur les particularités et des besoins présents chez les personnes ayant un TSA, sur les outils d'évaluation qui seront utilisés, sur les interventions qui seront proposées et finalement, sur la mise en place de programmes probants (Poulin et al., 2019).

Objectifs du projet de la présente étude

La validation de l'outil *SBS III* permettra de vérifier si les contenus sont appropriés aux caractéristiques du TSA et de déterminer la compréhension réelle des participants, augmentant ainsi la confiance que nous pouvons porter sur les conclusions tirées par les études employant cet instrument. Ainsi, l'objectif de la présente étude est de débiter le processus de validation de contenu du questionnaire *Sexual Behavior Scale III*, version abrégée et francophone en procédant à des entrevues auprès de personnes autistes. Le questionnaire complet est disponible à l'Annexe 2. L'atteinte de cet objectif de validation de contenu permettra d'émettre des recommandations qui auront été suggérées par les personnes consultées. Aussi, une attention particulière sera donnée aux items que l'équipe de recherche à soulever comme pouvant être plus difficilement

compréhensible (Tableau 2). Le deuxième chapitre de ce mémoire est présenté sous forme d'un article et sera soumis à la revue *Sexuality and Disabilities*. Une version préliminaire traduite en anglais est jointe en annexe (Annexe 3). Le but de ce chapitre est de présenter les résultats obtenus suite à des entrevues avec des jeunes adultes âgés entre 16 et 24 ans concernant le *Sexual Behavior Scale III*, version abrégée francophone (Annexe 4). Des recommandations sont émises pour favoriser la compréhension, la justesse ou la pertinence des items en fonction du point de vue de la population ciblée.

Tableau 2.

Items problématiques du SBS III version abrégée francophone

Items soulevés par la majorité de l'équipe	18, 19, 20, 24, 25, 26, 27, 30, 32, 34, 41, 54, 59, 64, 70, 71, 72
Items soulevés par un seul membre de l'équipe	14, 15, 16, 21, 23, 28, 29, 33, 36, 39, 40, 42, 50, 51, 53, 60, 63, 65, 66

Chapitre 2 : Article

Titre de l'article: Santé sexuelle des jeunes adultes ayant un trouble du spectre de l'autisme : Exposé du sujet et validation préliminaire de la version abrégée francophone du *Sexual Behavior Scale III*.

Auteurs

Daphnée Lacasse, étudiante de deuxième cycle, Université du Québec en Outaouais

Stéphanie Fecteau, Ph.D., Université du Québec en Outaouais

Christian Joyal, Ph.D., Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-Hélène Poulin, Ph.D., Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Résumé

Bien que l'intérêt pour la santé sexuelle des personnes autistes soit grandissant, aucun questionnaire validé ne permet actuellement d'obtenir un portrait du point de vue des jeunes adultes à ce sujet. Le but de cette étude est de débiter la validation de contenu du *Sexual Behavior Scale (SBS) III* (Hancock, 2017), dans sa version abrégée francophone. Pour ce faire, un devis mixte qualitatif et quantitatif est utilisé auprès de quatre jeunes adultes autistes afin de sonder leurs impressions sur la compréhension, la facilité de passation et le contenu du *SBS III*. Les études mettent en lumière la pertinence de procéder en premier lieu par une validation de contenu de l'outil afin de le rendre pertinent pour les personnes autistes et les études à venir. Les résultats des entrevues suggèrent que la majorité des items sont clairs, bien que les participants proposent des modifications en vue d'améliorer la clarté des items et des choix de réponses, et ultimement, la compréhension des jeunes adultes lors de leur passation.

Introduction

La sexualité s'exprime de manière diversifiée et ce, avec ou sans la présence d'un trouble neurodéveloppemental (Parchomiuk, 2018). Elle se définit comme un ensemble de valeurs, d'attitudes, de croyances, de connaissances et de comportements faisant partie d'une vie saine (Travers et Tincani, 2010). Trop souvent, les définitions considèrent seulement les relations sexuelles, alors qu'il s'agit en fait d'une variété d'interactions physiques, émotionnelles et sociales (Parchomiuk, 2018 ; Travers et Tincani, 2010 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Le besoin d'expression de la sexualité est reconnu pour tous les êtres humains et est directement liée à la qualité de vie des individus (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Or, peu d'études abordent les expériences sexuelles des personnes autistes.

Dans le cas des personnes autistes, certains déficits associés aux deux principaux critères diagnostiques (interactions sociales et intérêts restreints) peuvent faire obstacle à l'épanouissement sexuel (Dewinter et al., 2015 ; Mehzabin et Stokes, 2011 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Concernant les déficits sur le plan de la communication sociale et des interactions sociales, des difficultés au niveau de la théorie de l'esprit peuvent rendre complexe l'épanouissement sexuel, tout comme les maladresses dans les relations sociales. Ces maladresses peuvent parfois aller jusqu'à compromettre l'intégrité d'autrui, ce qui est communément appelé les déviances contrefaites (Boucher, 2014 ; Parchomiuk, 2018). Ce sont des actions posées qui compromettent l'intégrité d'une personne, sans que l'intention derrière soit de blesser. Par ailleurs, la réciprocité dans les relations interpersonnelles, parfois absente chez la personne autiste, peut complexifier les relations interpersonnelles; plus particulièrement, les relations amoureuses et intimes (Travers et Tincani, 2010). Pour ce qui est des comportements particuliers relatifs aux intérêts restreints et comportements stéréotypés, leur influence sur l'épanouissement sexuel peut se traduire par de l'hypo ou de l'hyper réactivité et peut interférer avec la qualité des relations sexuelles ou intimes

de la personne (Parchomiuk, 2018 ; Turner et al., 2017). Notamment, les contacts intimes peuvent être difficiles allant de la sensation de claustrophobie jusqu'au fait de ne rien ressentir.

Prévention des vulnérabilités sexuelles

Les personnes autistes sont plus vulnérables à être victime d'abus sexuels (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Tullis et Zangrillo, 2013 ; Visser et al., 2017). Plus précisément, ils sont deux à trois fois plus à risque comparativement à la population générale (Brown-Lavoie et al., 2014). Les enfants autistes ayant vécu ces traumatismes sont plus à risque, une fois à l'adolescence ou à l'âge adulte, d'adopter des comportements sexuels inadéquats et de faire subir des abus à leur tour (Dewinter et al., 2015 ; Sullivan et Caterino, 2008). Plusieurs raisons expliquent cette vulnérabilité, comme le manque de connaissances sociosexuelles ou le manque de transmission des informations (Ballan et Burke Freyer, 2017 ; Parchomiuk, 2018). Certains déficits sociaux, tels qu'une mauvaise interprétation des intentions de l'autre, ne pas reconnaître la différence entre les comportements sécuritaires et non sécuritaires, la difficulté d'ajuster ses relations en fonction de différents contextes, et la difficulté à verbaliser ses désirs sexuels, les rendent aussi plus à risque de victimisation sexuelle (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Visser et al., 2017).

De meilleures connaissances sur les notions sociosexuelles permettent d'avoir des rapports interpersonnels sécuritaires et favorisent le bien-être dans les relations (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Sullivan et Caterino, 2008). La littérature scientifique recommande d'instaurer l'éducation sexuelle dans le curriculum scolaire de manière préventive afin de favoriser l'épanouissement sexuel (Tullis et Zangrillo, 2013 ; Travers et Tincani, 2010). Or, ces programmes sont souvent mis en place alors que les comportements sexuels problématiques se sont déjà manifestés, bien que d'emblée, les personnes autistes mentionnent la nécessité d'avoir accès à ce genre d'information (Gougeon, 2010 ; Mehzabin et Stokes, 2011 ; Tullis et Zangrillo, 2013 ; Travers et Tincani, 2010).

Les informations qu'elles aimeraient recevoir inclues la connaissance de soi, la connaissance des caractéristiques liées à l'autisme, l'estime de soi, la santé, la masturbation, la notion de public et privé, les touchés et la sécurité personnelle, les menstruations, les différents types de relation interpersonnelle et les relations sexuelles (Hatton et Tector, 2010).

Évaluation de la sphère sexuelle des personnes autistes

Peu d'informations sont disponibles sur le niveau de connaissances actuel des personnes autistes; les instruments de mesure sur le sujet sont peu disponibles, les études les décrivent pauvrement et les contenus proposés ne sont pas validés empiriquement (Dewinter et al., 2013 ; Qualls et al., 2018). Il est donc actuellement difficile de décrire la sphère sexuelle des personnes autistes avec confiance (Qualls et al., 2018). À ce sujet, les questionnaires utilisés dans les différentes études ont été développés pour les personnes non autistes, puis ne prennent pas en considération les caractéristiques et les particularités du TSA. Suite à une recension des écrits (Joyal et al., 2021), le constat est que le seul outil sur l'épanouissement sexuel des personnes autistes est la version originale du *Sexual Behavior Scale I (SBS)* (Stokes et Kaur, 2005 ; Mehzabin et Stokes, 2011). Cet instrument vise les personnes autistes comme principale source de données au sujet de leur vécu sexuel. Actuellement, les études portant sur la sphère sexuelle proposent des données récoltées par le biais des parents alors qu'il est connu que cette méthode peut amener une sous-déclaration du fait qu'il s'agit d'un sujet intime qui n'est pas nécessairement partager avec les parents (Cheak-Zamora et al., 2019 ; Reid, 2005). Ou encore, une surdéclaration, car les parents ont parfois tendance à surestimer les problématiques chez leurs enfants (Blakeley-Smith et al., 2012). Bref, des questionnaires devront être développés et validés spécifiquement pour les personnes autistes afin d'être mieux adaptés et de documenter plus justement leur vécu.

Pour ces raisons, il est pertinent de procéder à une validation préliminaire d'un questionnaire portant sur la sphère sexuelle en sondant l'avis des principaux intéressés et en considérant les changements recommandés par ces derniers. Ultérieurement, des programmes pourront être conçus à partir des données recueillies par le biais des questionnaires validés. Ils pourront se baser sur les réels besoins de ces personnes en matière de santé sexuelle.

Contexte de la recherche

Cette étude s'inscrit dans un projet de recherche mené par l'équipe *Actions concertées pour une éducation sexuelle pour les personnes ayant un TSA (ACCÉS TSA)*. Les principaux objectifs de l'équipe de recherche sont de mieux comprendre les différents aspects liés à la sphère sexuelle chez les personnes autistes, et ce, dans tous ses aspects (facteurs facilitants, facteurs entravant, pratiques de soutien). Pour y arriver, l'équipe s'est inspirée de la troisième édition du *Sexual Behavior Scale (SBS)* (Hancock, 2017) pour mener une enquête auprès des jeunes adultes âgés entre 16 et 24 ans.

Historique de l'instrument SBS III

Stokes et Kaur (2005) ont développé la première version du *SBS* à des fins de recherches, sur la base d'une revue de la littérature sur le sujet. Dans cette première version, le répondant est le parent d'enfants âgés entre 10 et 15 ans (Stokes et Kaur, 2005). L'instrument est composé de cinq échelles : comportements sociaux, vie privée, éducation sexuelle, comportements sexuels et préoccupations parentales liées aux comportements (Stokes et Kaur, 2005). Il comporte 56 items excluant les questions sociodémographiques. La validité de l'outil fut établie selon deux méthodes : les corrélations inter-classe aléatoires bidirectionnelles et les alphas de Cronbach (Stoke et Kaur, 2005). Pour les corrélations inter-classe, toutes les échelles ont obtenu de bons

scores à l'exception des comportements sexuels, ce qui signifie que les répondants ont été cohérents dans leurs réponses. Concernant la cohérence interne, les résultats indiquent un coefficient qui varie de bon à élevé, excluant pour l'échelle des comportements sexuels. L'élimination de certains items a fait passer l'alpha de Cronbach de 0,13 à 0,55 (Stokes et Kaur, 2005). Une autre limite est l'effet de plafond pour l'échelle des préoccupations parentales, les parents sont encore plus préoccupés que ce qui est mesuré par les items de l'instrument (Hancock, 2017).

L'outil a été modifié par Mezhabin et Stokes (2011) pour une version auto rapportée composée de sept échelles, deux ont été ajoutées (expériences sexuelles et préoccupations pour le futur). La cohérence interne n'était toujours pas élevée pour l'échelle de l'éducation sexuelle et celle des comportements sexualisés (Mehzabin et Stokes, 2011). L'échelle des préoccupations futures n'a pas été évaluée, car elle contient seulement deux items (Mehzabin et Stokes, 2011). Aucune suppression d'items n'a permis d'augmenter ces indices.

Suite à ces conclusions, une troisième version autorapportée a été proposée : *Sexual Behavior Scale III*. Par l'ajout d'items, Hancock (2017) souhaitait pouvoir évaluer de manière plus complète les différents domaines et mieux comprendre la sexualité chez les personnes autistes. Les items ajoutés permettent d'explorer « l'attirance, les compromis et les échanges sociaux entre les individus » (Hancock, 2017, p. 64). Il comporte 112 items répartis à l'intérieur de 14 échelles : socialisation, aperçu social, puberté, comportement sexuel, relations amoureuses, confidentialité, orientation sexuelle, l'éducation sexuelle, entretenir une relation, les préoccupations et les comportements sexuels spécifiques (facultatif) (Hancock, 2017). La structure factorielle a été vérifiée et confirme le modèle à facteur unique pour huit des 13 échelles (socialisation, perspicacité sociale, puberté, confidentialité, sexualité, orientation, éducation sexuelle et préoccupation). Pour

les cinq restantes, il s'est avéré que l'échelle des comportements sexuels et l'échelle romantique étaient composées chacune de cinq sous-échelles. De leur côté, l'échelle des relations amoureuses et celle de l'attirance se composent de chacune trois sous-échelles. Finalement, l'échelle portant sur la formulation des relations a neuf sous-échelles. La majorité des échelles présente de bons indices de fidélité, toutefois certains résultats restent faibles. Entre autres, pour l'échelle des comportements sexuels, il semble que l'intensité des participants soit plus élevée que ce que l'échelle permet d'évaluer. Afin d'améliorer la validité de cette dernière, il est recommandé d'ajouter des items (Hancock, 2017). Suite à ces ajouts, des analyses ont été reconduites et indiquent maintenant une bonne fiabilité (Hancock, 2017). Par ailleurs, bien que l'échelle portant sur la confidentialité et celle sur l'éducation sexuelle doivent être retravaillées pour que l'alpha de Cronbach soit acceptable, elles ont montré leur pertinence dans la collecte de données (Hancock, 2017). En conclusion, le *SBS III* est utile pour mesurer les aspects du fonctionnement socio sexuel chez les personnes autistes, mais certaines sous-échelles sont problématiques (Hancock, 2017).

En résumé, aucune étude de la validation de contenu n'a été effectuée pour aucune des trois versions. Présentement, il s'agit du seul outil permettant d'aborder directement la sphère sexuelle de personnes autistes, bien que certaines lacunes psychométriques doivent être corrigées.

Caractéristiques du *Sexual Behavior Scale III*, version abrégée francophone

Pour produire une version abrégée francophone, les chercheurs de l'étude *ACCÉS TSA* ont sélectionné 69 items parmi les 190 composant le *SBS III* et ont ajouté huit items du Online Sexual Activities de Byers et Shaughnessy (2014). Les items ont été ciblés en fonction des objectifs de la recherche. Une version abrégée était nécessaire pour faciliter la passation en ligne et réduire l'attrition des participants. Par la méthode de rétrotraduction (Vallerand, 1989 ; Guillemain, 1993), une première traduction des items anglais a été faite pour obtenir une version francophone, suivi

d'une contre-translation. Les discordances entre la version originale des items et celle traduite ont fait l'objet de discussion afin d'arriver à un consensus sur la formulation francophone des items problématiques. Ensuite, trois adultes autistes ont été consultés pour donner leur avis sur la version francophone et des ajustements ont été apportés au questionnaire pour y faire suite.

La version francophone est composée de 10 échelles intitulées : à propos de toi, orientation sexuelle, socialisation et amitié, comportements à caractère sexuel, relations amoureuses, premières initiatives de rencontre, intimité, éducation sexuelle, faveurs sexuelles et préoccupations sexuelles (Tableau 1). De son côté, la version originale anglophone comporte 14 échelles (Hancock, 2017). Les échelles absentes de la version francophone abrégée sont : aperçu social (cinq items), puberté (quatre items) qui inclue deux sous-échelles, soit les expériences relatives à la puberté garçon (sept items) et celle pour les filles (deux items), attirance (six items) et développement d'une relation (trois items), en plus de 22 questions optionnelles disponibles. L'instrument peut être complété en 30 à 40 minutes, alors que la version originale est répondue en environ une heure (Hancock, 2017). La version francophone a été complétée en ligne grâce à l'application RedCap, dans le cadre de l'étude *ACCÈS TSA*. Cela a permis l'ajout d'explications liées aux concepts abordés par les items pour faciliter la compréhension.

Dans cette version, 28 questions proposent des choix de réponses dichotomiques « oui ou non » alors que 30 proposent de répondre par des choix multiples. Également, six items sont des échelles de type Likert qui varient entre trois à six points. Par exemple, pour la question « J'ai des relations sociales avec des personnes autres que les membres de ma famille », les choix de réponses proposées sont en quatre points : rarement, parfois, souvent ou toujours. Aussi, quatre items ont des échelles avec différentiateur sémantique qui utilisent des chiffres de 1 à 6 pour qualifier l'intensité d'un sentiment vécu. Les échelles utilisées sont unipolaires, par exemple, pour la

question « Sur une échelle de 1 à 6, mon niveau d'anxiété/ d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est (coche sous le chiffre correspondant) », l'échelle commence avec le 1 pour « pas d'anxiété » et se termine avec le 6 pour « niveau d'anxiété extrême ». Pour terminer, neuf questions sont à court développement.

Tableau 1.

Dimensions du Sexual Behavior Scale III version abrégée francophone

Dimensions	Sous-échelles	Version francophone	Version anglophone	Types de réponse
À propos de toi		12	26	- Choix multiples (4) - Développement (5) - Dichotomique (3)
Orientation sexuelle		3	9	- Choix multiples (3)
Socialisation et amitiés		4	14	- Choix multiple (1) - Échelle de type Likert (2) - Dichotomique (1)
Comportements à caractère sexuel	Intérêt envers la sexualité	5	5	- Choix multiple (5) - Échelle de type Likert (3) - Dichotomique (10) - Développement (3) - Échelle avec différentiateur sémantique (2)
	Comportements à caractère sexuel	13	13	
	Expériences sexuelles négatives	5	5	
Relations amoureuses	Intérêt pour les relations amoureuses	5	7	- Choix multiples (5) - Dichotomique (3)
	Expériences de relations amoureuses	3	14	
Première initiative de rencontre		2	9	- Choix multiples (2)
Intimité		2	6	- Dichotomique (1) - Choix multiples (1)
Éducation sexuelle		7	8	- Dichotomique (5) - Choix multiples (2)

Faveurs sexuelles		3	4	- Dichotomique (1) - Échelle avec différenciateur sémantique (2)
Mes préoccupations		5	16	- Échelle de type Likert (1) - Dichotomique (2) - À développement (1)
*Activités sexuelles en lignes (<i>Online Sexual Activities</i> de Byers et Shaughnessy, 2014)		8		- Choix multiples (8)
Total		77	190*	

Note. Les items inclus dans cette catégorie n'appartiennent pas aux items du *Sexual Behavior Scale*

III, mais au *Online Sexual Activities* de Byers et Shaughnessy (2014).

Validation de contenu

Dans un processus de validation d'instruments de mesure, il est recommandé de procéder à la validation de contenu avant la validation de construit (Johnston et al., 2014). La validation de contenu permet d'évaluer dans quelle mesure les items d'un instrument sont représentatifs du construit mesuré et si tous les aspects sont effectivement mesurés par les items qui le composent (Anastasi, 1994 ; Johnston et al., 2014 ; Newman et al., 2013). Deux composantes peuvent affecter cette dernière lors des analyses : la déclaration du participant par rapport à chacun des items répondus et la manière dont est comprise l'échelle de réponse (Johnston et al., 2014). En procédant ainsi, la validation de la compréhension face aux items de l'instrument permet de s'assurer que les réponses obtenues reflètent le construit à l'étude. C'est grâce à ce type de validation qu'il est possible de tirer des conclusions valides à partir des instruments de mesure (Delgado-Rico et al., 2012 ; Haynes et al., 1995).

Question de recherche

Nous procéderons à la première étape de validation en vérifiant la compréhension réelle des répondants du *SBS III* version abrégée francophone dans le cadre d'une validation de contenu. L'étude cherche donc à répondre à la question suivante : Est-ce qu'il y a des modifications à apporter au *Sexual Behavior Scale III* version abrégée francophone pour améliorer la compréhension des participants face au questionnaire et quelles sont-elles ? À terme, cette recherche proposera des modifications aux items qui paraissent moins compréhensibles.

Méthodologie

Les suggestions de modification se baseront sur l'analyse des entrevues et des échelles de clarté qui seront détaillées ci-dessous. Cette approche est inspirée par la méthodologie de Johnston et ses collaborateurs (2014). L'étude a été approuvée par le comité éthique de l'Université du Québec en Outaouais (numéro de certificat 2020-958). Le certificat éthique a été renouvelé en date du 22 février 2021.

Participants à l'étude

En fonction des critères prioritaires pour participer à la recherche principale, les participants devaient être âgés entre 16 et 24 ans et avoir reçu un diagnostic d'autisme de niveau 1 ou 2, sans déficience intellectuelle (DI) afin de répondre de manière autonome au questionnaire et de réduire la présence de biais liés à la compréhension (Ikeda et al., 2014 ; Shipman et al., 2011). Cet aspect était confirmé par le participant et aucune mesure n'était prise pour évaluer la présence ou l'absence d'une DI chez les répondants.

Recrutement des participants

À l'origine, le recrutement de 12 participants étaient prévus. L'annonce de participation fut communiquée par le biais des réseaux sociaux et par les organismes communautaires travaillant

auprès de personnes autistes. Les personnes intéressées pouvaient communiquer directement avec la chercheuse par courrier électronique. Ensuite, cette dernière a pris contact pour expliquer la procédure, sonder la réponse aux critères d'inclusion et envoyer le formulaire de consentement. Sept participants ont répondu à cet appel bien que seulement quatre composent l'échantillon final. Après la lecture du guide d'entrevue, trois ont jugé le sujet délicat et les questions trop pointues; ils ont préféré ne pas prendre part à l'étude. La période de recrutement s'est étalée du mois de décembre 2020 au mois d'avril 2021, donc sur une période de cinq mois.

Protocole de recherche

Afin de procéder à la validation de contenu, des entretiens ont été menés à partir d'un guide d'entrevue semi-dirigée. Dans ce guide, les items du *SBS III* version abrégée francophone sont lus. Dans un premier temps, les participants jugent sur une échelle de 1 à 10 la clarté des items, 1 faisant référence à une compréhension nulle et 10 faisant référence à une excellente compréhension. Dans un deuxième temps, précisent ce qu'ils jugent difficile à comprendre, proposent des modifications et expliquent quelles en sont les raisons. Les répondants commentent également l'apparence du questionnaire (p.ex. l'ajout de définitions, le nombre d'items...). Trois répondants sur les quatre ont eu accès au guide avant l'entrevue et ont répondu aux échelles de clarté sur papier. Les items jugés non clairs ont fait l'objet de discussion, ils seront être comparés aux items soulevés par l'équipe de recherche (Tableau 2).

Tableau 2.

Items problématiques du SBS III version abrégée francophone

Items soulevés par la majorité de l'équipe	18, 19, 20, 24, 25, 26, 27, 30, 32, 34, 41, 54, 59, 64, 70, 71, 72
---	--

Items soulevés par un membre de l'équipe	14, 15, 16, 21, 23, 28, 29, 33, 36, 39, 40, 42, 50, 51, 53, 60, 63, 65, 66
---	--

Passation des entrevues

Pour respecter les mesures socio-sanitaires induites par la pandémie du Coronavirus, la passation des entrevues s'est faite exclusivement via télécommunication. Il a été possible de partager l'écran et de suivre le guide d'entrevue en même temps. Les entrevues ont duré entre 45 minutes et deux heures. Suite à chacune d'elles, un appel a été fait avec la deuxième auteure pour un débriefing. Les entrevues se sont tenues entre la fin décembre et la fin janvier 2021.

Analyses statistiques et interprétations des données

Analyse quantitative

La moyenne des réponses fournies aux échelles de 1 à 10 a été comptabilisée pour chaque item. Cette moyenne a permis de déterminer le niveau de compréhension des participants pour chaque question selon barème suivant : 1 ou 2 : compréhension nulle ou inadéquate; 3 ou 4 : compréhension insuffisante; 5 ou 6 compréhension moyenne; 7 ou 8 : compréhension suffisante; 9 ou 10 : très bonne compréhension (Tableau 3).

Analyses qualitatives

Les données des quatre entrevues ont été analysées de manière qualitative. Tous les verbatim ont été retranscrits dans le logiciel NVIVO afin de catégoriser les données et faciliter les analyses par thèmes. Une première lecture de toutes les données a été faite afin d'identifier les tendances qui ressortent en termes d'incompréhension ou d'ajustement. Afin de catégoriser les données, les grands thèmes ainsi que les sous-catégories ont été ressortis en fonction de la récurrence des réponses données par les participants. Le but était d'identifier les items nécessitant

des corrections et voir de quelles façons ces modifications peuvent être faites (Fortin et Gagnon, 2016).

Résultats

Données sociodémographiques

Quatre personnes ont accepté de participer à l'étude, deux femmes et deux hommes. Les participants ont reçu un diagnostic du syndrome d'Asperger (N = 3) ou du trouble du spectre de l'autisme de niveau 1 (N = 1). Ils sont tous majeurs (étendu entre 18 à 24 ans). Trois d'entre eux ont un niveau d'études collégiales et l'autre a terminé ses études secondaires (Tableau 4).

Tableau 3.

Données sociodémographiques de l'échantillon

	Âge	Sexe	Dx	Niveau d'études
Répondant 1	18	Femme	Asperger	Collégial
Répondant 2	24	Homme	Asperger	Collégial
Répondant 3	20	Femme	Asperger	Diplôme d'études secondaires
Répondant 4	18	Homme	TSA	Collégial

Moyenne des échelles

En raison du faible nombre de participants à l'étude, il est pertinent de considérer les cotes de compréhension individuellement, en plus des moyennes obtenues pour chacun des items. À ce sujet, aucune tendance ne se dégage des moyennes par item, la plupart des scores étant très élevés (entre 8/10 à 10/10), à l'exception de l'item 19 et 60 qui ont obtenu une moyenne de 7.5/10. Si on prend les évaluations individuelles, quelques items étaient moins clairs, à savoir les items 18

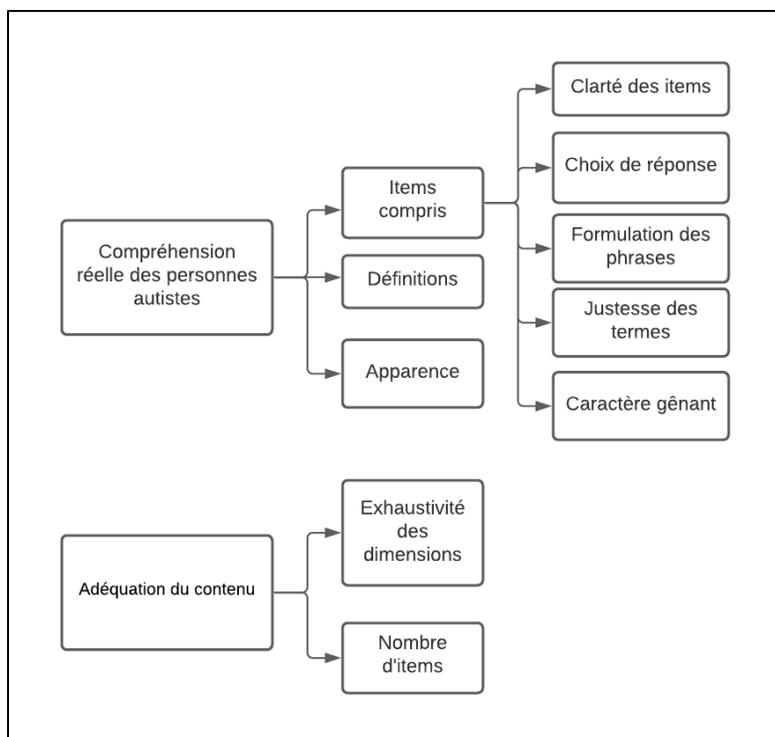
(6/10), 54 (8/10) et 60 (3/10) selon le participant 2, les items 19 (1/10) et 29 (d) (7/10) pour la participante 3 et les items 59 c (7/10) et 74 (7/10) pour le dernier participant. Pour la participante 1, tous les items méritent une cote de 10/10 en termes de clarté. Ainsi, aucun item n'a été rapporté comme étant peu compréhensibles par deux participants ou plus. Il est donc possible de dire que ces items ne font pas l'unanimité et que la clarté pourrait affecter la compréhension des futurs répondants. Dans le cadre de la présentation des résultats et dans la discussion, la mention « item problématique » fera référence aux items qui ont une moyenne de clarté moins élevée. Il s'agit en fait d'item pouvant potentiellement poser problème à la compréhension des répondants.

Analyse des verbatim

Pour la deuxième partie de l'analyse, une première lecture flottante des verbatim a permis de dégager des thèmes récurrents. Deux thèmes sont ressortis, soit la compréhension des items par les participants et l'adéquation du contenu, c'est-à-dire que le contenu soit adapté à la population cible.

Figure 1.

Graphique des thèmes récurrents de l'analyse des verbatim



Compréhension réelle des items

Items compris

Clarté des items

Selon les commentaires, cinq items sur les 77 (6,5%) ne sont pas clairement formulés : 18, 19, 54, 59 et 74. À l'exception de l'item 74, tous ceux identifiés comme étant problématiques par les participants (18, 19, 54, 59) l'ont également été par l'équipe de recherche *ACCÈS TSA*.

Pour l'item 18, « Je m'en rends compte si j'ai un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec des gens », le répondant 2 mentionne qu'il serait pertinent de reformuler, car il n'est pas clair si la personne doit constater d'elle-même ou si une tierce personne pourrait le constater pour elle. Les choix de réponses proposés sont : « pas du tout, j'en suis modérément conscient et j'en suis très conscient ». Pour cette raison, il a donné une note de 6/10 à l'item.

Concernant l'item 54, « Je crois qu'être dans une relation à long terme dans le futur est important », les commentaires suggèrent une reformulation, car ce n'est pas clair de savoir « à

quel point les gens veulent être en couple ou à quel point pour eux c'est important? » (Participant 2). Aussi, il serait pertinent de spécifier de quel type de relation il est question ici, il suggère la formulation suivante « Je crois que d'être dans une relation amoureuse à long terme dans le futur est important ».

Pour ce qui est de l'item 60 « Si je voulais avoir une aventure avec une personne (coche une ou plusieurs cases) », le répondant 2 a attribué une note de 3/10 à l'item, puisque selon lui, le but de la question n'est pas clair. Pour y répondre, 13 choix de réponses sont disponibles, par exemple « Je l'embrasserais, j'essaierais d'avoir les mêmes intérêts qu'elle, je lui donnerais quelque chose qu'elle aime, j'essaierais d'être près d'elle presque tout le temps ou encore, je lui raconterais des choses à propos de moi que je pense qu'elle apprécierait ». La formulation donne l'impression qu'on souhaite obtenir la définition d'une aventure, ainsi le répondant propose qu'elle soit posée telle quelle afin d'éviter les interprétations. Il est aussi précisé qu'il faudrait proposer la distinction entre une relation amoureuse et une aventure pour faciliter la compréhension.

Pour le répondant 3, l'item 19 est très peu compris avec une moyenne de clarté de 1/10, car « *elle est trop longue et ça devient mélangeant, on perd le but derrière la question* ». Actuellement, cet item se lit comme suit : « On m'a appris à ne pas dire certaines choses/ ou agir d'une certaine manière quand je suis avec des gens, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses ».

En ce qui a trait à l'item 29d. qui demande si la personne a « Fait un French kiss à une autre personne (incluant l'utilisation de la langue) », il a fait réagir tous les participants puisque cette expression ne semble pas évoquer le langage que les jeunes utilisent de nos jours. La remarque générale est que par définition, un french kiss implique un baiser avec la langue, il n'est donc pas nécessaire de la spécifier dans la question.

Finalement, selon les participants 2 et 4, l’item 74 « Je m’inquiète du fait que quelqu’un puisse profiter de moi » pourrait être revu afin d’obtenir une précision sur le type d’abus dont il est question. Pour cette raison, le participant 4 a donné une note de 7/10 en termes de clarté. De plus, toujours en lien avec cet item, la différence entre inquiétude et anxiété est mal définie dans le questionnaire (répondants 2 et 4). Ils proposent donc d’offrir des définitions de ce que veut dire les deux termes en plus de spécifier de quel type d’abus il est question.

Les items ayant une plus faible moyenne de clarté sont donc une minorité avec cinq items sur 77 pour l’ensemble du questionnaire. Tous les autres commentaires adressés visent une amélioration, sans pour autant avoir un impact sur la compréhension et la clarté du questionnaire.

Choix de réponses

Les choix de réponses proposés ont généré plusieurs commentaires de la part des participants. Trois d’entre eux ont suggéré d’ajouter des choix de réponse qui font référence à l’absence d’opinion ou de positionnement pour éviter d’obtenir de « *fausses réponses* ». Les suggestions sont d’ajouter « je ne sais pas » ou « ne s’applique pas » pour tous les items ayant des choix multiples ou dichotomiques, dans le but que la personne puisse signifier si elle ne sait réellement pas au lieu de potentiellement mettre une réponse qui ne correspond pas à la réalité. Dans un même ordre d’idées, les répondants (2, 3, 4) proposent d’ajouter des options qui permettent de dire que la situation ne leur est jamais arrivé. Tel est le cas pour l’item 59c « Si une personne te regardait au centre d’achat, je penserais que l’autre personne : essaie d’initier une interaction sociale, essaie d’initier une relation d’amitié, est attirée par moi, est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi, essaie d’initier une relation amoureuse avec moi ». Selon le participant 4, il serait intéressant d’ajouter un choix permettant de dire que ça ne veut rien dire. Ces commentaires sont pertinents pour l’ensemble du questionnaire, puisqu’à plusieurs reprises cette option aurait été nécessaire, selon eux. Par exemple, le participant 1 mentionne que

« Ça peut donner des faux résultats si le choix de réponse je ne sais pas n'est pas inclus », car les répondants seraient forcés à sélectionner une réponse qui ne correspond pas à leur situation.

Aussi, pour plusieurs raisons les choix de réponse de 15 autres items pourraient être modifiés. Notamment pour l'item 10 « Quel est le plus haut degré de scolarité que tu as complété à l'école ? », les commentaires de participants (2 et 4) mentionnent la pertinence d'ajouter des choix de réponse plutôt que de laisser un espace vide, par exemple : niveau primaire, niveau secondaire, niveau collégial et niveau universitaire. Un commentaire indique que les choix de réponse de l'item 13 « Dans le passé, j'ai été attiré/e sexuellement par (coche une seule case) », sont mélangeants. Notamment, l'utilisation du mot « davantage » dans les choix de réponse suivants serait un obstacle à la compréhension : « les hommes seulement, les femmes seulement, les hommes et les femmes également, davantage les hommes que les femmes, davantage les femmes que les hommes et j'ai été attiré/e par ni l'un ni l'autre ». Par ailleurs, l'aspect comparatif des choix de réponse de l'item 20 « J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel » qui vont comme suit : « plus élevé que les autres personnes de mon âge, moins élevé que les autres personnes de mon âge, environ le même que les autres de mon âge et je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel », pourrait rendre plus difficile la prise de position puisque :

Se comparer avec d'autres personnes, ce n'est pas un sujet qui est très abordé. Je comprends l'intérêt de la question, mais je ne suis pas sûr d'à quel point tu peux avoir une réponse vraiment précise avec ça, à cause que tu ne peux pas vraiment trop le savoir. De te comparer avec d'autres personnes de ton âge, surtout quand t'es plus isolé, t'as moins d'amis. L'intérêt est là, j'aime bien la question, mais je trouve ça difficile de bien quantifier

ça, surtout ça dépend de ton statut social et d'avec qui tu te traînes. C'est surtout l'aspect comparatif qui est un peu problématique (répondant 2).

Plusieurs questions proposent des échelles à différenciateur sémantique où le répondant prend position sur une échelle de 1 à 6 (items 24, 70, 71). Selon le répondant 2, il serait facilitant de prendre position sur une échelle en trois points. Le même commentaire est fait par les participants 2 et 4 pour l'item 29 (a à d) qui propose de se positionner sur une échelle de 1 à 10 : « As-tu déjà fait l'une ou l'autre des choses suivantes? - coche OUI ou NON pour chacun des énoncés ET - cote de 0 à 10 dans quelle mesure tu as aimé (0 = pas aimé du tout et 10 = beaucoup aimé) ». La proposition est de changer pour une échelle de Likert à trois points, soit « *ne pas aimer, moyennement aimer ou beaucoup aimer* » afin de faciliter la prise de position (participant 2).

Certains commentaires mentionnent que des choix de réponse sont redondants. Entre autres, pour l'item 55 « Les avantages/ bénéfices d'avoir un amoureux/ amoureux sont ». La question propose 12 choix de réponse : « avoir quelqu'un avec qui passer du temps en amoureux/ amoureux, avoir quelqu'un qui m'apprécie, avoir quelqu'un qui prend soin de moi, avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi, avoir quelqu'un pour qui je peux faire des choses gentilles, avoir quelqu'un qui peut faire des choses gentilles pour moi, avoir quelqu'un qui m'aime, avoir quelqu'un qui veut avoir des relations sexuelles avec moi (ou d'autres comportements à caractère sexuel), avoir quelqu'un en qui je peux avoir confiance, avoir quelqu'un avec qui je peux partager des sentiments, aucun de ces énoncés et autre (s). » Le participant 2 propose de regrouper certains choix de réponse pour en diminuer le nombre. Par exemple, « avoir quelqu'un qui prend soin de moi » et « avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi » sont deux choix qui se distinguent plus difficilement. Également, pour la question 65 « Les raisons pour lesquelles je pourrais avoir des relations sexuelles dans le futur (ou que j'en ai eu dans le passé sont :) » sont très semblables, ce

qui a interpellé les répondants 1 et 2. Parmi les choix de réponse proposés, « parce que c'est agréable » et « pour le plaisir », le participant 2 mentionne « *Agréable et plaisir ? C'est sûr que si tu regardes leur définition, ça va être deux choses différentes, mais c'est trop comme, proche* ».

Certains ont mentionné que des formulations de choix de réponse seraient à revoir. Notamment, une formulation positive serait à considérer selon les répondants 1 et 4, pour l'item 67 « Dans quelle mesure cela a été facile pour toi de comprendre les notions d'éducation sexuelle que l'on t'a enseignée ». Les choix de réponse actuels sont : « pas facile, j'ai eu quelques difficultés et très facile ». Les participants recommandent de changer « Pas facile » pour « difficile ». Ensuite, pour l'item 26 qui questionne les types de matériel pornographique, les choix sont : « pornographie visuelle (vidéo et film), magazines érotiques, sites internet, livres ou nouvelles érotiques et je ne sais pas (va à la question 28) ». À ce propos, le répondant 2 explique que toutes ces options sont visuelles, il est donc difficile de faire la distinction entre les différents choix proposés.

Bref, il semble que les choix de réponses des items 10, 13, 20, 26, 27, 29, 65, 67 pourraient être revus selon l'avis des participants. Les choix de réponse sont ce qui a soulevé le plus de commentaires par les quatre participants. Il semble donc que ce soit principalement cet aspect du questionnaire qui limiterait la compréhension des répondants.

Formulation des phrases

Pour cinq items, les commentaires ont mentionné qu'une reformulation serait à considérer afin d'améliorer la compréhension, en raison de la syntaxe utilisée. Tel est le cas pour la question 41 « J'ai INITIÉ un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, MÊME SI JE NE LE VOULAIS PAS VRAIMENT* ». Le participant 4 explique que « *L'utilisation du mot initié est discutable* » en raison de la syntaxe de la phrase. Tandis que le participant 2 dit « *Quand tu inities*

quelque chose généralement, c'est parce que le fond de toi le veut un peu ou que tu sois poussé à le faire ».

Dans un autre ordre d'idées, il serait intéressant de reformuler certains items de façon à ce que ce qui est attendu comme réponse soit mieux cerné par les répondants. Notamment, pour la question 62, il est mentionné par trois participants (2, 3 et 4) qu'il serait pertinent d'insérer des exemples concrets entre parenthèses pour spécifier quelles sont les choses et les actions sous-entendues pour éviter les interprétations. Également, pour l'item 70 « Si TU FAIS une faveur à quelqu'un, cote 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que l'AUTRE PERSONNE DOIT faire quelque chose de bien pour toi en retour », des commentaires (répondant 2 et 4) allaient dans le sens où il serait pertinent de préciser s'il est question de faveurs sur le plan sexuel ou bien, des faveurs de la vie de tous les jours tels qu'ouvrir la porte à quelqu'un. De même pour l'item 73, « Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes », il serait pertinent selon le répondant 2 de mettre entre parenthèses des exemples de ce qu'on veut dire par « autres personnes ». Par exemple, un conjoint, un ami ou encore, un collègue de travail. Finalement, en lien avec l'item 74 « Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi », il serait judicieux, selon les participants 2 et 4, de spécifier sur quels plans la personne s'inquiète : « *Sexuellement ou dans la vie de tous les jours ? Parce que tu peux profiter du point de vue économique, social, sexuel* » (Participant 2). En gros, bien que ces items soient clairs, ils pourraient être judicieux de les modifier afin qu'ils soient plus compréhensibles.

Justesse des termes utilisés

Plusieurs termes utilisés concernant l'identité ne sont pas justes ou d'actualité, selon la répondante 1. Il serait donc intéressant de vérifier lesquels méritent d'être revus. Par exemple, pour l'item 2 « Quel est ton sexe? », il faudrait référer au genre plutôt que de parler de « sexe ». On fait

référence au sexe biologique, ce qui ne semble pas être le sens de la question. De plus, le terme bisexuel proposé dans les choix de réponse de l'item 15 « Je considère mon orientation sexuelle comme étant » n'est plus utilisé, il serait maintenant question d'intersexe. Elle mentionne que pour l'item 12 qui demande comment la personne se considère entre : homme, femme et transgenre (mon genre ne correspond pas à mon sexe biologique), selon la participante 1 « *l'appellation « transgenre » n'est plus le bon terme à utiliser, il est maintenant question de « non binaire »* ». Pour la question 14 « J'ai un sens clair de mon identité sexuelle », les choix de réponse « oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née ; oui, je m'identifie clairement avec lequel je NE SUIS PAS né/née ; non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi ; autre » semble plus valider l'identité de genre que l'identité sexuelle. Concernant la question 15 « Je considère mon orientation sexuelle comme étant (coche une seule case) », elle mentionne que ce ne sont pas les bons termes qui sont utilisés : « *Transsexuel, ce n'est pas une orientation de genre, transsexuel c'est quelqu'un de transgenre qui fait une transition médicale. Ce n'est pas vraiment nécessaire de faire la distinction. D'habitude, la distinction n'est jamais faite.* ».

En outre, d'autres participants ont mentionné que certains termes seraient à revoir. Entre autres, pour l'item 9 « As-tu un dossier judiciaire relatif à des actes sexuels », il serait plus clair de référer explicitement au terme « *crimes à caractère sexuel* » (participant 4). Une autre proposition de changements dans le vocabulaire concerne l'item 49 « Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu participé à une conversation en ligne avec quelqu'un, soit par écrit, soit audio ou vidéo, pour partager des fantaisies à caractère sexuel? ». La participante 1 propose d'utiliser un terme plus actuel comme « sexting » ou « sexto », car il s'agit d'un terme plus fréquemment utilisé par la tranche d'âge ciblé par le *SBS III*. Toujours en lien avec la justesse du vocabulaire utilisé, l'item 63 « Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé (coche une ou plusieurs

cases)? » semble aussi soulever des questionnements du fait que les termes ne sont pas aussi clairs que pour les autres items du questionnaire. La répondante 1 explique:

« Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé » c'est un peu comme, je trouve que c'est comme un peu vague. Il y a plusieurs choses qu'on doit faire en privé qui ne relate pas au sexe. C'est plus une façon que tu parlerais à un enfant comme ça, bien je trouve. Quelque chose de plus précis et utiliser des termes comme plus d'adultes. Comme je lis le reste du formulaire et ça n'a pas l'air d'être, ça de l'air d'être adressé à quelqu'un qui est d'âge d'être actif sexuel. Je suggère : Qui t'as appris sur la sexualité ou quelque chose comme ça. Juste utiliser les vrais mots.

Caractère gênant des items

Certaines questions ont été identifiées comme étant plus gênantes à répondre. Par exemple, l'item 9 « As-tu un dossier judiciaire relatif à des actes sexuels », les répondants 1, 2 et 4 ont mentionné qu'il est probable d'obtenir de « *fausses réponses* », c'est-à-dire que les réponses données pourraient être fausses afin de cacher la vérité, surtout si la personne a réellement un dossier judiciaire en lien avec des actes sexuels. Suite à l'analyse des verbatim, les participants croient qu'il serait possible que certains répondent aux questions bien qu'elles soient gênantes, s'ils étaient seuls devant leur ordinateur (selon les participants 1, 2, 3), alors qu'un serait plus enclin de mettre de « *fausses réponses* » (participant 4).

Définitions

Dans la forme actuelle, le questionnaire offre déjà quelques définitions de termes que les auteurs de la version abrégée francophone croyaient nécessaires. À ce sujet, tous les participants mentionnent qu'il est bien que certaines définitions soient incluses au travers le questionnaire. Par

exemple, le participant 2 mentionne « *Moi j'ai trouvé ça quand même assez cool avoir des petites définitions comme ça. Tu ne vois pas ça souvent dans les questionnaires. Moi je trouve ça bien utile* ». Par contre, un avis a été retenu en lien avec la définition sur le matériel pornographique : « Un matériel pornographique est un matériel qui représente (sous forme d'écrits, de dessins, de peintures, de photos, de spectacles, etc.) des choses obscènes avec l'intention délibérée de provoquer l'excitation sexuelle du public auquel il est destiné ». La répondante 1 mentionne que la définition est « *un peu bizarre, puis si quelqu'un ne sait pas ce que veut dire pornographie, pourquoi il saurait ce que veut dire obscène* ». Il serait donc pertinent de simplifier la définition pour arriver au but d'aider la compréhension des participants.

Le commentaire le plus présent est que certaines définitions pourraient être ajoutées à celles déjà présentes afin de favoriser la compréhension des concepts plus complexes. Pour commencer, l'item 11 « Je suis né/née : biologiquement femme, biologiquement homme et bisexué (avec les organes sexuels mâle et femelle) ». Le mot « biologiquement » devrait avoir une définition pour faciliter la compréhension, selon le répondant 4. D'autres commentaires retenus par le participant 4 sont que des définitions devraient être offertes pour l'expression « sens clair de l'identité sexuelle » (item 14) et les « relations sociales » (item 16), puisque ce sont des termes qui peuvent être plus difficiles à comprendre et qui peuvent être interprétés selon le lecteur. Aussi, il serait pertinent de définir ce que veut dire « une relation à caractère sexuel » (item 28), « sexualité explicite » (item 45), « très proche émotionnellement » (choix de réponse de l'item 52) et « contraceptif » (item 68a). Des ajouts d'exemples concrets pourraient aider à la compréhension.

En lien avec l'item 73 « Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes », les choix de réponses proposés parlent d'inquiétude : « Pas du tout inquiet, légèrement inquiet, modérément inquiet, très inquiet et extrêmement inquiet », alors que l'item 24 qui précédait abordait le sujet sous l'angle de l'anxiété « Sur une échelle de 1

à 6, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est* : ». Cette transition est non comprise par les participants 2 et 4, puisque la distinction entre les deux termes est subtile et donc, difficile à saisir. Il serait bien de définir l'anxiété et l'inquiétude de manière plus formelle, pour faciliter la distinction entre les deux et que les réponses reflètent bien le concept étudié par l'item. En gros, les définitions présentées au travers le questionnaire sont aidantes, selon les commentaires reçus. Il est toutefois recommandé d'ajouter quelques exemples concrets et quelques courtes définitions afin d'augmenter la compréhension des items.

Apparence du questionnaire

L'apparence du questionnaire fait référence à la façon dont sont présentées les différentes dimensions, la calligraphie utilisée et la mise en page. Le seul commentaire concerne les caractères en majuscule, il semble qu'ils ne dérangent pas la lecture des répondants, à l'exception du participant 4 qui mentionne inutile de mettre en majuscule certains termes, car cela nuit à la fluidité. Aucun autre commentaire n'a été soulevé en lien avec l'apparence du questionnaire.

Adéquation du contenu

Par cette deuxième sous-section, le but est de vérifier si le contenu proposé par le *SBS III* permet de sonder de manière adéquate la sphère sexuelle chez la population ciblée par l'outil.

Exhaustivité des dimensions du *SBS III*

Au sujet de la première dimension du questionnaire (À propos de toi), la participante 1 mentionne qu'il serait préférable de regrouper les questions concernant le genre, de même que celles abordant le diagnostic, puisque présentement, les questions ne semblent pas présenter un ordre précis alors qu'il y en a un pour toutes les autres dimensions. Concernant la dimension sur les expériences sexuelles négatives, il est proposé d'ajouter des questions en lien avec la

consommation de drogues et d'alcool pour couvrir tout le sujet (participante 1). Pour toutes les autres dimensions, les participants rapportent que les items complètent bien les dimensions puisqu'ils ne voient pas d'autres questions à ajouter.

Nombre d'items

À la conclusion de chacune des dimensions, les répondants ont aussi été questionné en lien avec le nombre d'items les composant. Le participant 4 a mentionné qu'il y en a trop, alors que les trois autres pensent que la longueur est bonne. Rappelons que le questionnaire abrégé comprend 69 items, en plus des huit du Online Sexual Activities (Byers et Shaughnessy, 2014). Les participants 1 et 2 croient que si les personnes sont volontaires à répondre à ce questionnaire, la longueur ne dérangera pas, tandis que si le questionnaire est imposé, par exemple dans le cadre d'un suivi clinique, la longueur pourrait causer problème.

Pour conclure, seuls cinq items sont identifiés par les participants comme ayant une moins bonne clarté. Toutefois, les items ont été soulevés chacun à une seule reprise et les commentaires n'étaient pas partagés entre les différents répondants. Des propositions sont tout de même suggérées pour ces cinq items (Annexe 1). Comme mentionné, plusieurs suggestions ont été faites sans que les items aient été jugés problématiques. En tout, 43 items sur les 77 proposés par le questionnaire sont visés par ces modifications. Plus spécifiquement, 15 items bénéficieraient de modifications en lien avec les choix de réponses, selon les réponses obtenues dans le cadre des entretiens. La formulation des items a été soulevée à cinq reprises. Il a été proposé de revoir la justesse des termes employés pour huit items, dans différentes dimensions du questionnaire. Certaines recommandations mentionnaient qu'il serait pertinent d'ajouter des définitions, et ce, pour neuf items. Finalement, un participant recommande de supprimer un item qui selon lui, est redondant. Suivant ces premières étapes de la validation de contenu, des propositions cohérentes avec les commentaires des participants ont été faites dans le cadre de cette étude.

Discussion

Le but de cette étude était de débiter la validation de contenu du *Sexual Behavior Scale III*. Comme recommandé dans la littérature scientifique, nous avons sollicité la population cible et nous avons utilisé des échelles de clarté afin de valider les items de l'outil (Johnston et al., 2014 ; Laveault et Grégoire, 2014). Les résultats suggèrent que les items sont généralement bien compris par les participants. Il est donc possible de supposer que les questions sont adéquatement formulées. Toutefois, selon les commentaires des participants, plusieurs modifications et recommandations sont soulevées en vue d'améliorer la validité de contenu du *SBS III* et de faciliter la compréhension des répondants.

Afin de mieux comprendre les ajustements à apporter au questionnaire, il est pertinent d'analyser les données en fonction des caractéristiques du TSA. Dans les faits, le trouble autistique entraîne certains défis particuliers pour les personnes autistes, ces défis et ces particularités se doivent d'être pris en compte lors de l'élaboration de questionnaire leur étant destiné (Blakeley-Smith et al., 2012). Par exemple, en lien avec l'item 20 « J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel », les choix de réponse proposent de se comparer avec des personnes de leur âge (plus élevé que les autres personnes de mon âge, moins élevé que les autres personnes de mon âge, environ le même que les autres personnes de mon âge, je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel). Un des commentaires à cet effet est qu'il est difficile pour les personnes ayant un TSA de se comparer avec un groupe du même âge puisqu'elles ont moins d'interactions sociales en général. Entre autres, tel qu'exprimé par l'un des participants, une préférence générale pour la solitude ou les groupes restreints est possible, ce qui diminue, par le fait même, les occasions de se comparer aux autres (Fraser et al., 2015).

Plusieurs particularités sur le plan de la communication sociale, par exemple au niveau de la pensée concrète font en sorte qu'elles peuvent prendre les termes et les expressions à sa plus simple

définition. C'est pourquoi les exemples concrets aident à mieux saisir l'information car elle est illustrée et contextualisée (Notbohm, 2012). Les participants suggèrent de définir ou de proposer des exemples concrets pour certains termes du questionnaire tels que « une relation à caractère sexuel » (item 28), « sexualité explicite » (item 45, 46), « très proche émotionnellement » (item 52). Dans les faits, en ayant fait les démarches de recherche dans les dictionnaires en ligne afin d'obtenir des définitions à proposer pour les recommandations qui figurent dans le tableau 5 (Annexe 1), plusieurs de ces groupes de mots ne correspondent pas à une définition déjà existante. Par exemple « très proche émotionnellement » n'est pas suffisamment concret puisqu'il implique un sous-entendu. En effet, le fait d'être proche émotionnellement est une figure de style utilisée, mais n'est pas une action visible. Les participants n'ont pas été en mesure de proposer des définitions, mais il serait pertinent de proposer des exemples concrets entre parenthèses.

En lien avec la plus-value des exemples concrets et la difficulté à comprendre les sous-entendus (Fraser et al., 2015), les questions utilisant des échelles à différenciateur sémantique où le répondant doit prendre position sur une échelle de 1 à 6 (items 24, 70, 71) peuvent être problématiques. Selon le répondant 2, il est difficile de se positionner sur une échelle de 1 à 6, puisqu'il n'y a pas de milieu ou de repères sur lesquels se fier. Par exemple, à quel moment on doit mettre le 2 et qu'est-ce que ça veut dire concrètement ? Cet exemple illustre bien le fait que les choses non concrètes (comme se positionner sur une échelle) est plus complexe pour certaines personnes autistes (Notbohm, 2012). Une des propositions est de changer cette échelle pour que la personne puisse se situer entre 1 et 3. De cette façon, il y a moins de nuance et diminue l'ambiguïté.

De plus, toujours en lien avec ces spécificités dans la pensée, il est possible de faire des liens avec les questions proposant des mises en situation (item 59 a à g). Comme certaines personnes autistes peuvent avoir des difficultés à mettre en contexte des mises en situation

(Duquette et al., 2019 ; Notbohm, 2012), il peut être difficile de donner un sens aux mises en situation proposées. Certains participants ont eu de la difficulté à comprendre pourquoi des situations aussi spécifiques sont utilisées pour la collecte de données du *SBS III*, puisque la grande majorité des autres items sont généraux. Par exemple, le répondant 2 exprime que ce ne serait pas nécessaire de distinguer un lieu public d'un autre, notamment en spécifiant que ça se passe dans un centre d'achat. En gros, il serait préférable de référer à des exemples généraux pour illustrer les situations en évitant d'utiliser des mises en situation trop spécifiques puisque la contextualisation ne fait pas nécessairement de sens. Des exemples de lieux publics pourraient être mis entre parenthèses afin d'être concrets, mais le fait de mettre dans « un lieu public » permet d'être applicable aux diverses réalités des répondants.

Certaines difficultés peuvent s'ajouter pour les personnes autistes en lien avec leurs relations interpersonnelles telles que le manque d'expérience qui diminue les chances d'apprentissage par le biais des relations, les prises de décision difficiles du fait qu'ils ont moins d'expérience et de connaissances, puis le manque de projection en lien avec le futur (Strunz et al., 2017). En lien avec le manque de projection, dans plusieurs cas, il se peut que la personne autiste n'ait pas identifié ses désirs et ses besoins en lien avec les relations interpersonnelles à venir (amicales, amoureuses ou sexuelles) et qu'elle ne sache pas ce qu'elle désire (APA, 2013 ; Rouillard-Rivard et al., 2018 ; Strunz et al., 2017 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Aussi, la possibilité d'avoir vécu peu de relations interpersonnelles fait en sorte que les personnes autistes n'ont pas nécessairement identifié leurs besoins en lien avec ces dernières (Strunz et al., 2017). Un choix de réponse neutre permettrait de refléter cette réalité. Par exemple, pour l'item 76 « Je pense que je vivrai une relation AMOUREUSE un jour », les choix de réponse proposés sont : oui (va à la fin du questionnaire), non, je vis déjà une relation amoureuse (va à la fin du questionnaire). Il serait intéressant d'ajouter un choix de réponse indiquant que la personne ne sait pas. De même pour plusieurs choix de

réponse dichotomique ou à choix multiples au travers le questionnaire, une catégorie manifestant l'absence d'opinion pour que la personne puisse signifier qu'elle ne sait pas ou encore, qu'elle n'a jamais vécu cette situation diminuerait les chances d'obtenir des réponses ne reflétant pas la réalité.

Dans un autre ordre d'idées, la sexualité est un sujet sensible pour plusieurs. Ce qui mène à l'hypothèse que certaines réponses à des questions d'ordre sexuel ne reflètent pas la réalité ou la vérité (Reid, 2005). Cette hypothèse est soulevée car certains répondants ont abordé le sujet lors de leur entrevue. Le biais de désirabilité sociale peut soutenir cette hypothèse où la personne tente de cacher une information afin de répondre ce qu'elle croit que les autres veulent entendre (Reid, 2005). Aussi, les personnes autistes soulèvent des inquiétudes à ce que leurs comportements sexuels soient jugés ou mal compris (Poulin et al., 2021). Cette peur relève des expériences négatives vécues en lien avec la stigmatisation ainsi que la marginalisation (Poulin et al., 2021). Il serait donc probable que les réponses soient modifiées dans le but d'éviter les jugements qui pourrait être portés, notamment sur des sujets plus sensibles tels que la masturbation ou avoir commis des agressions sexuelles. Toutefois, selon les données de la présente étude, le fait de pouvoir répondre en ligne au questionnaire et de manière individuelle permet d'être honnête et ouvert, même pour les questions les plus gênantes. La passation en ligne est à favoriser selon les réponses obtenues lors des entrevues.

La majorité des commentaires proposait une amélioration en lien avec les choix de réponse et la justesse des termes utilisés. Il est l'avis d'une participante que la justesse des termes de certains items n'est plus d'actualité ou bien ne réfèrent pas au bon contexte. Sur ce point, la majorité des items qui concernent le genre et l'identité sexuelle semblent inexacts. Ce sont des aspects qui ont été grandement explorés et médiatisés dans les dernières années (Gouvernement du Canada : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-fra.html>) et qui évoluent

rapidement à l'heure actuelle. Bref, il pourrait être pertinent de revoir les six termes employés par les items 2, 9, 11, 12, 14 et 15 afin que leur référence concorde avec leur définition.

Concernant les 36 items soulevés par l'équipe de recherche comme pouvant être problématiques, six d'entre eux ont aussi été identifiés par les participants. Afin de vérifier les commentaires des jeunes adultes concernant ces 36 items, des questions de spécification étaient ajoutées d'emblée au guide d'entrevue. De plus, bien que les items aient été jugés comme étant claires, plusieurs propositions de modification ont été offertes par le biais de commentaires récoltés. Les recommandations proposées sont à analyser dans l'objectif de procéder à la validation complète.

Bref, la majorité des items sont clairs pour les personnes sondées, mais les commentaires ont été faits en vue d'améliorer les items du questionnaire selon leur vision. Considérant les propositions de modification des quatre participants à l'étude, une version améliorée du *SBS III* abrégée francophone serait composée de 77 items, excluant les huit items provenant du Online Sexual Activities de Byers. Ces items ont été exclus puisqu'ils ne sont pas tirés du *SBS III*. En plus du retrait de la question 39 pour redondance, 44 modifications sont suggérées par les participants. Une proposition d'une version modifiée est présentée en annexe (Annexe 2).

Limites et forces du projet de recherche

L'étude ciblait un échantillon de 12 participants afin d'atteindre un niveau acceptable de saturation des données (Blais et Martineau, 2006). Or, seuls quatre jeunes adultes se sont portés volontaires malgré une période de recrutement qui s'est étalée sur 6 mois. La taille restreinte est donc une limite importante en lien avec la validité externe de cette étude, puisque l'étude n'atteint pas son plein potentiel en termes de diversité des données recueillies (Blais et Martineau, 2006).

Il est possible que le sujet de la santé sexuelle soit plus sensible à aborder selon les normes sociétales et donc, moins de jeunes se sont portés volontaires pour y répondre (Hénault, 2020). Également, la participation à l'étude n'était pas récompensée, ce qui a pu influencer négativement le nombre de volontaires. Par ailleurs, considérant le contexte actuel de pandémie, il a été difficile de procéder au recrutement des participants à l'étude tel que prévu, puisque seules des annonces en ligne ont été possibles alors qu'il était recommandé et anticipé de poser des affiches dans différents milieux tels que les cégeps, les universités, les organismes communautaires et autres endroits que la population fréquente (Université Laval, 2021).

De plus, le fait que les entrevues aient été menées par des moyens de télécommunication reste une variante importante à l'accessibilité des volontaires. Les répondants devaient avoir accès à une adresse courriel pour mentionner leur intérêt envers le projet de recherche et aussi à Zoom© pour procéder à l'entrevue. Ils devaient aussi avoir accès aux réseaux sociaux et être membre des pages Facebook ciblées pour voir l'annonce de recrutement. Le fait est que ce ne sont pas tous les jeunes adultes qui ont accès à ces moyens de télécommunication, ce qui a limité l'inclusion de tous les participants potentiels. Enfin, le langage non verbal n'a pu être considéré dans les analyses puisque les caméras étaient éteintes pour la plupart, à l'exception d'une participante. Ce qui fait en sorte que ces données n'ont pas pu être prises en considération dans l'interprétation des réponses. Le choix d'activer la caméra ou non appartenait aux participants.

Une autre limite à l'étude revient à la diversité des approches pour mener les entrevues. Dans les faits, les participants étaient libres de choisir s'ils souhaitaient lire ou non le guide d'entretien à l'avance. Trois participants avaient déjà lu et commentés le questionnaire avant la tenue de l'entrevue, donc seuls les items jugés problématiques ont été repris, alors qu'un participant n'avait pas préalablement lu le guide d'entrevue. Nous avons donc passé toutes les questions les unes

après les autres, ce qui a fait en sorte que la durée de l'entrevue a été très longue comparativement aux autres (2 heures). Or, selon le participant, la longueur de l'entrevue ne l'a pas dérangé. De plus, cela a permis d'ajouter certaines questions, dans le but d'approfondir la pensée du répondant, qui se sont avérées être très pertinentes. La méthodologie utilisée a été différente pour ce participant, ce qui est à prendre en considération dans les limites de l'étude du fait que les commentaires n'ont pas été récoltés pour l'ensemble des participants.

Néanmoins, l'utilisation de la plateforme Zoom© a été avantageuse pour certains aspects tels que le fait de pouvoir partager l'écran et de pouvoir suivre en même temps le questionnaire et les items où les échelles avait préalablement été complétées. Plus généralement, le fait d'avoir utilisé une autre formule qu'en présentiel, en raison des mesures sanitaires qui empêchaient cette modalité, a permis que les participants prennent conscience du questionnaire via courriel avant l'entrevue et donc, que les items problématiques soient identifiés au préalable. Les répondants avaient donc une idée de ce à quoi ils pouvaient s'attendre dans le cadre de l'entrevue. Cette méthode a tout de même permis de noter les hésitations et les longs moments de silence pouvant exprimer une incompréhension et des questions ont été ajoutées pour clarifier la pensée du répondant en ce sens. À noter que ces moments n'ont pas été soulevés dans les résultats, en raison du fait que les caméras étaient éteintes et donc, qu'il n'était pas possible de procéder à l'entièreté de l'analyse.

Conclusion

La santé sexuelle est un domaine peu investigué pour les personnes ayant un TSA. En procédant par une approche mixte pour l'analyse des données, la présente étude suggère que la plupart des items du questionnaire *SBS III* sont bien compris mais que certaines modifications sont requises pour améliorer la validité de contenu afin de s'assurer que les répondants comprennent

bien le sens des questions et qu'ils soient à l'aise avec les réponses. Certaines phrases sont formulées de manière à laisser place à interprétation et plusieurs choix de réponse devront être revus (reformulation complète, ajout ou retrait). Enfin, il serait pertinent d'ajouter des exemples concrets à d'autres endroits du questionnaire pour s'assurer que les participants un TSA, surtout les plus jeunes, comprennent adéquatement et interprètent bien le sens des questions. Plusieurs étapes subséquentes seront nécessaires pour procéder à la validation de l'outil *Sexual Behavior Scale III*. Entre autres, pour terminer la validation de contenu, la suite des étapes proposées par Johnston et ses collaborateurs (2014) pourraient être faites dans une prochaine étude, par exemple en procédant avec la validité de contenu liée à chacun des concepts théoriques en utilisant des tests de Wilcoxon (pour des distributions asymétriques) ou des tests t (pour des distributions symétriques). L'étape suivante serait de débiter la validité de construit pour s'assurer que l'instrument mesure réellement les concepts à l'étude. Il sera nécessaire de poursuivre la validation de l'instrument afin de pouvoir l'utiliser en toute confiance pour faire un portrait de la santé sexuelle des adolescents et des jeunes adultes autistes afin d'améliorer le soutien et les programmes éducatifs disponibles.

Références bibliographiques

- Anastasi, A. (1994). *Introduction à la psychométrie*. Guérin éditeur.
- Association des médecins psychiatres du Québec. (2021). *Anxiété*. <https://ampq.org/info-maladie/anxiete/>
- Blais, M., et Martineau, B. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
<http://doi.org:10.7202/1025747ar>
- Brown-Lavoie, S.M., Viecili, M.A., et Weiss, J. A. (2014). Sexual Knowledge and Victimization in Adults with Autism Spectrum Disorders. *Journal of Autism Disorders*, 44(1), 2185-2196.
<http://doi.org: 10.1007/s10803-014-2093-y>
- Byers, S., et Shaughnessy, K. (2014). Attitudes toward online sexual activities. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, 8(1), article 10.
<http://doi.org/10.5817/CP2014-1-10>
- Cheak-Zamora, N., Teti, M., Maurer-Batier, A., O'Connor, K., et Randolph, J. (2019). Sexual and Relationship Interest, Knowledge, and Experiences Among Adolescents and Young Adults with Autism Spectrum Disorder. *Archives of Sexual Behavior*, 48(1), 2605-2615.
<http://doi.org: 10.1007/s10508-019-1445-2>
- Delgado-Rico, E., Carretero-Dios, H., et Ruch, W. (2012). Content validity evidence in testdevelopment: An applied perspective. *International Journal of Clinical and HealthPsychology*, 12(1), 449–460. <http://doi.org: 10.5167/UZH-64551>
- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., Lobbeastael, J., et Van Nieuwenhuizen, C. (2015). Sexuality in Adolescent Boys with Autism Spectrum Disorder: Self-Reported

Behaviours and Attitudes. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(3), 731-741.

<http://doi.org/10.1007/s10803-014-2226-3>

Duquette, A., Elkouby, K., Jacques, C., Ménard, A., Mineau, S., Nérette, P.-A., Pelletier S., et Thermidor, G. (2019). *L'enfant autiste – Stratégies d'intervention psychoéducatives* (2^e éd.). CHU Sainte-Justine.

Fraser, M., Héroux, R., Plaisance, S., et Pepper, N. (2015). *TSA et neurotypique – Mieux se comprendre : Guide pour comprendre le fonctionnement de la personne ayant un trouble du spectre de l'autisme*. Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2457524>

Gougeon, N. (2010). Sexuality and Autism: A Critical Review of Selected Literature Using a Social-Relational Model of Disability. *American Journal of Sexuality Education*, 5(4), 328-361. <http://doi.org/10.1080/15546128.2010.527237>

Guillemin, F., Bombardier, C., et Beaton, D. (1993). Cross-cultural adaptation of health-related quality of life measures: literature review and proposed guidelines. *Journal of Clinical Epidemiology*, 46(120), 1417-1432. [http://doi.org/10.1016/0895-4356\(93\)90142-n](http://doi.org/10.1016/0895-4356(93)90142-n)

Hancock, G. (2017). *Socio-Sexual Functioning in Autism Spectrum Disorders* [Thèse de doctorat inédite]. Deakin University.

Hatton, S., et Tector, A. (2010). Sexuality and Relationship Education for Young People with Autistic Spectrum Disorder: Curriculum Change and Staff Support. *British Journal of Special Education*, 37(2), 69-76. <http://doi.org/10.1111/j.1467-8578.2010.00466>

- Haynes, S. N., Richard, D. C. S., et Kubany, E. S. (1995). Content validity in psychological assessment: A functional approach to concepts and methods. *Psychological Assessment*, 7(1), 238-247. <http://doi.org/10.1037/1040-3590.7.3.238>
- Ikeda, E., Hinckson, E., et Krägeloh, C. (2014). Assessment of quality of life in children and youth with autism spectrum disorder: A critical review. *Quality of Life Research*, 23(4), 1069–1085. <http://doi.org/10.1007/s11136-013-0591-6>
- Gouvernement du Québec. (2020). *Agresseurs sexuels*. Institut national de santé public. <https://inspq.qc.ca/agression-sexuelle/comprendre/agresseurs-sexuels#ref>
- Johnston, M., Dixon, D., Hart, J., Glidewell, L., Schröder, C., et Pollard, B. (2014). Discriminant content validity: A quantitative methodology for assessing content of theory-based measures, with illustrative application. *British Journal of Health Psychology*, 19(2), 240-257. <http://doi.org/10.1111/bjhp.12095>
- Joyal, C.C., Carpentier, J., McKinnon, S., Normand, C., & Poulin, M. H. (2021). Sexual knowledge, desires and experience of adolescents and young adults with an autism spectrum disorder: An exploratory study. *Frontiers in Psychiatry*, 12, 813. <http://doi.org/10.3389/fpsy.2021.68525>
- Laveault, D., et Grégoire, J. (2014). *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation* (3^e ed.). De Boeck.
- Mehzabin, P., et Stokes, M. (2011). Self-Assessed Sexuality in Young Adults with High-Functioning Autism. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 5(1), 614-621. <http://doi.org/10.1016/j.rasd.2010.07.006>

- Newman, I., Lim, J., et Pineda, F. (2013). Content Validity Using a Mixe Methods Approach: Its Application and Development Through the Use of a Table of Specifications Methodology. *Journal of Mixed Methods Research*, 7(3), 243-260. <http://doi.org/10.1177/1558689813476922>
- Notbohm, E. (2012). *Ten Things Every Child with Autism Wishes You Knew* (3e éd.). TX Future Horizons.
- Parchomiuk, M. (2018). Sexuality of Persons with Autistic Spectrum Disorders (ASD). *Sexuality and Disability*, 1(16). [http://doi.org: 10.1007/s11195-018-9534-z](http://doi.org:10.1007/s11195-018-9534-z)
- Qualls, L., Hartmann, K., et Paulson, J. (2018). Broad Autism Phenotypic Traits and the Relationship to Sexual Orientation and Sexual Behavior. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(1), 3974-3983. <http://doi.org/10.1007/s10803-018-3556-3>
- Shipman, D. L., Sheldrick, R. C., et Perrin, E. C. (2011). Quality of life in adolescents with autism spectrum disorders: Reliability and validity of self-reports. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 32(2), 85–89. <http://doi.org/10.1097/DBP.0b013e318203e558>
- Stokes, M., et Kaur, A. (2005). High-functioning autism and sexuality: A parental perspective. *Autism*, 9(3), 266–289. <http://doi.org/10.1177/1362361305053258>
- Strunz, S., Schermuck, C., Ballerstein, S., Ahlers, C., Dziobek, I., et Roepke, S. (2017). Romantic Relationships and Relationship Satisfaction Among Adults with Asperger Syndrome and High-Functioning Autism. *Journal of Clinical Psychology*, 73(1), 113-125. <http://doi.org/10.1002/jclp.22319>

- Sullivan, A., et Caterino, L. C. (2008). Addressing the sexuality and sex education of individuals with autism spectrum disorder. *Education and Treatment of Children*, 31(3), 381–394. <http://doi.org/10.1353/etc.0.0001>
- Tullis, C.A., et Zangrillo, A.N. (2013). Sexuality Education for Adolescents and Adults with Autism Spectrum Disorders. *Psychology in the Schools*, 50(9), 866-875. <http://doi.org/10.1002/pits.21713>
- Travers, J., et Tincani, M. (2010). Sexuality education for individuals with autism spectrum disorders: critical issues and decision-making guidelines. *Education and Training in Autism Developmental Disabilities*, 45(2), 284–293.
- Université Laval. (2021). *Recrutement*. Université Laval. <https://www.cerul.ulaval.ca/bonnes-pratiques-et-enjeux-ethiques/recrutement/>
- Vallerand, R. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680. <http://tel.archives.fr/tel-01195996>
- Visser, K., Greaves-Lord, K., Tick, N., Verhulst, F., Maras, A., et Van der Vegt, E. (2017). A randomized controlled trial to examine the effects of the Tackling Teenage psychosexual training program for adolescents with autism spectrum disorder. *The Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 58(7), 840-850. <http://doi.org/10.1111/jcpp.12709>

ANNEXE 1

Tableau 4.

Proposition des modifications par les participants

Items	Choix de réponse	Recommandations de modification	Commentaires
2 « Quel est ton sexe ? »	-Homme -Femme -Autre	« Quel est ton genre ? »	Il semble qu'il faudrait référer au genre plutôt que de parler de « sexe ».
9 « As-tu un dossier judiciaire relatif à des actes sexuels »	-Oui -Non	As-tu un dossier relatif à des crimes à caractère sexuel.	Pour être plus précis, il serait pertinent de parler de crimes à caractère sexuel.
10 « Quel est le plus haut degré de scolarité que tu as complété à l'école ? »	Espace blanc	Les choix de réponse pourraient être les suivants : -Primaire -Secondaire -Collégial -Universitaire	Proposition d'ajouter des choix de réponse au lieu d'un espace blanc.
11 « Je suis né/née »	-Biologiquement femme -Biologiquement homme -Bisexué (avec les organes sexuels mâle et femelle)	Biologiquement : D'une manière biologique, qui fait référence à la nature et aux sciences de la terre (linternaute.fr).	Le mot biologiquement pourrait être accompagné d'une définition pour faciliter la compréhension.
12 « Je me considère comme étant »	-Homme -Femme -Transgenre	Modification proposée : Changer le choix de réponse « transgenre » pour « non binaire » et ajouter un choix de réponse « autre » pour bigenre, agenre ou panggenre.	Selon les commentaires, le terme « transgenre » n'est plus le bon terme à utiliser, il est maintenant question de « non binaire ».
13 « Dans le passé, j'ai été attiré/e sexuellement par (coche une seule case) »	-Les hommes seulement -Les femmes seulement -Les hommes et les femmes également	Propositions : Enlever les deux choix de réponse qui indiquent : davantage que. Enlever le « également »	Le commentaire est qu'il y aurait trop de choix de réponse et trop de précision.

	<p>-Davantage les hommes que les femmes</p> <p>-Davantage les femmes que les hommes</p> <p>-J'ai été attiré/e par ni l'un ni l'autre</p>	qui figure dans le troisième choix de réponse.	
14 « J'ai un sens clair de mon identité sexuelle »	<p>-Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née</p> <p>-Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je NE SUIS PAS né/née</p> <p>-Non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi</p> <p>-Autre</p>	Par exemple : « J'ai un sens clair de mon identité de genre »	L'item semble valider l'identité de genre de la personne et non son identité sexuelle.
15 « Je considère mon orientation sexuelle comme étant (coche une seule case) »	<p>-Hétérosexuelle</p> <p>-Homosexuelle</p> <p>-Bisexuelle</p> <p>-Asexuelle (je suis attiré/e par ni l'un ni l'autre des deux sexes)</p> <p>-Transexuelle</p> <p>-En questionnement</p>	Proposition : Enlever le choix de réponse : transexuel.	Un commentaire mentionne que : Transexuel, ce n'est pas une orientation de genre, c'est un transgenre qui fait une chirurgie médicale.
17 « J'adapte mes comportements dépendamment avec qui je suis (ex. en classe, à la maison, avec ma famille, quand je rencontre de nouvelles personnes, dans les endroits publics) »	<p>-Rarement</p> <p>-Parfois</p> <p>-Souvent</p> <p>-Toujours</p>	Par exemple : « J'adapte mes comportements (je varie mes sujets de conversation, j'utilise un ton différent, je parle avec un langage plus soutenu, etc.) »	Il serait pertinent de donner des exemples de ce que veut dire « adapter son comportement » entre parenthèses.

18 « Je m'en rends compte si j'ai un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec des gens »	-Pas du tout -J'en suis modérément conscient -J'en suis très conscient.	Par exemple : « Je me rends compte, par moi-même, si j'adopte un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec des gens ».	Il serait pertinent de reformuler différemment, car il n'est pas clair de savoir si la personne doit constater d'elle-même ou si une tierce personne pourrait le constater pour elle.
19 « On m'a appris à ne pas dire certaines choses/ ou agir d'une certaine manière quand je suis avec des gens, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses »	-Oui -Non	Par exemple : « Je sais que je ne dois pas dire certaines choses ou agir d'une certaine manière, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses ».	Selon les commentaires : La phrase est trop longue et perd de son sens, fait sentir la personne comme enfantin.
20 « J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel »,	-Plus élevé que les autres personnes de mon âge -Moins élevé que les autres personnes de mon âge -Environ le même que les autres personnes de mon âge -Je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel.	Proposition : Changer les choix de réponse, par exemple : -Pas du tout -Légèrement -Neutre -Moyennement -Beaucoup -Je ne sais pas Exemples qui pourraient illustrer sujets à caractère sexuel : (relations sexuelles, masturbation, etc.)	Propose d'enlever le volet où l'on doit se comparer aux autres individus. Et, de donner des exemples entre parenthèses de ce que veut dire : sujets à caractère sexuel.
24 « Sur une échelle de 1 à 6, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est *:	Échelle à différenciateur sémantique : 1 à 6	Par exemple : « Sur une échelle de 1 à 3, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est* : »	Il serait pertinent de diminuer l'échelle de 3 points afin de faciliter la prise de position du répondant.

26 « Les types de matériel pornographique auxquels j'aime avoir accès sont (coche une ou plusieurs cases)* »	-Pornographie visuelle (vidéo, films) -Magazines érotiques -Sites internet -Livres ou nouvelles érotiques -Je ne sais pas (va à la question 28)	Proposition : Enlever le mot « visuelle » du premier choix de réponse.	Il semble que le fait de le mentionner visuel est mélangeant, car ce sont toutes des modalités visuelles.
28 « Je veux être dans une relation à caractère sexuel avec une autre personne »	-Oui -Non	Définition : Être dans une relation, en étant ou pas en couple, pour effectuer les actes sexuels. Ajout : -Oui -Non -Je ne sais pas	Définir ce que ça veut dire et ajouter un choix de réponse.
29 « As-tu déjà fait l'une ou l'autre des choses suivantes ? - coche OUI ou NON pour chacun des énoncés ET - cote de 0 à 10 dans quelle mesure tu as aimé (0 = pas aimé du tout et 10 = beaucoup aimé) »		Utiliser une échelle de Likert en trois points : -Je n'aime pas -J'aime moyennement -J'aime beaucoup -Je ne sais pas	Difficile de se positionner sur une échelle aussi grande.
29d « Fait un French kiss à une autre personne (incluant l'utilisation de la langue) »	-Oui -Non	« Embrasser avec la langue une autre personne »	Cette expression ne semble pas évoquer le langage que les jeunes utilisent de nos jours.
41 « J'ai INITIÉ un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, MÊME SI JE NE LE VOULAIS PAS VRAIMENT »	-Oui -Non	Exemple : J'ai FAIT un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, même si je ne le voulais pas vraiment ou que ce n'était pas mon intention. Ajout d'un choix de réponse : -Oui -Non	Le mot « initié » et que « même si je ne le voulais pas vraiment » ne vont pas dans la même phrase puisqu'ils semblent contradictoires. Ajouter un choix de réponse.

		-Je ne sais pas	
54 « Je crois qu'être dans une relation à long terme dans le futur est important »	-Oui -Non	Suggère une reformulation de l'item, par exemple : Je crois qu'être dans une relation amoureuse à long terme dans le futur est important (sans nécessairement en désirer une). Choix de réponse à ajouter : -Je ne sais pas.	Clarifier de quel type de relation il s'agit et mettre un choix de réponse indiquant que la personne ne sait pas si c'est important pour elle.
55 « Les avantages/bénéfices d'avoir un amoureux/ amoureuse sont : »	-Avoir quelqu'un avec qui passer du temps en amoureux/ amoureuse -Avoir quelqu'un qui m'apprécie -Avoir quelqu'un qui prend soin de moi -Avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi -Avoir quelqu'un pour qui je peux faire des choses gentilles -Avoir quelqu'un qui peut faire des choses gentilles pour moi -Avoir quelqu'un qui m'aime, avoir quelqu'un qui veut avoir des relations sexuelles avec moi (ou d'autres comportements à caractère sexuel) -Avoir quelqu'un en qui je peux avoir confiance -Avoir quelqu'un avec qui je peux partager des sentiments, aucun de ces énoncés -Autre(s)	Diminuer le nombre de choix de réponse. Par exemple enlever le choix qui se compare aux autres : -Cela peut signifier que je suis comme les autres personnes de mon âge	Trop de choix de réponse, les répondants finissent par lire rapidement les choix et cocher n'importe lesquels pour passer à la prochaine question.

<p>59 a à g « Si une personne te regardait au centre d'achat, je penserais que l'autre personne : »</p>	<p>-Essaie d'initier une interaction sociale -Essaie d'initier une relation d'amitié -Est attirée par moi -Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi -Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi</p>	<p>Peut changer dans « centre d'achat » pour « dans un lieu public ». Exemples de lieux publics entre parenthèses Ajouter un choix de réponse qui indique que la personne ne pense à rien en particulier. -N'a aucune intention particulière.</p>	<p>Utiliser des exemples concrets pour bien illustrer les situations, mais éviter d'utiliser des mises en situation trop spécifiques.</p>
<p>60 « Si je voulais avoir une aventure avec une personne (coche une ou plusieurs cases) »</p>	<p>-Je l'embrasserais -Je parlerais avec elle -J'essaierais d'avoir les mêmes intérêts qu'elle -Je lui donnerais quelque chose qu'elle aime -Je m'assoierais près d'elle Je la regarderais presque tout le temps -Je la taquinerais pour attirer son attention -J'essaierais d'être près d'elle presque tout le temps -Je lui demanderais un rendez-vous -Je raconterais aux autres que cette personne me plaît -Je lui raconterais des choses à propos de moi que je pense qu'elle apprécierait</p>	<p>Par exemple « Comment se définit une aventure (coche une ou plusieurs cases) ». Ajouter une distinction entre une relation amoureuse et une aventure : « Une aventure est une relation d'un seul soir avec une personne tandis qu'une relation amoureuse est une relation intime partagée sur du long terme ».</p>	<p>La formulation donne l'impression qu'on souhaite obtenir la définition d'une aventure, alors le répondant propose qu'elle soit posée telle quelle afin d'éviter les interprétations. Il est aussi précisé qu'il faudrait spécifier la différence entre une relation amoureuse et une aventure dans le cadre de cette question afin d'être plus clair.</p>
<p>63 « Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé (coche une ou plusieurs cases) ? »</p>	<p>-Mes parents -Mes frères ou sœurs -Mes amis -Mes grands-parents -Mes professeurs -Un intervenant social</p>	<p>« Qui t'as appris sur la sexualité » ou mettre entre parenthèses des exemples clairs de ce qu'on vise en mentionnant « les choses qui sont faites en privé »</p>	<p>Les termes ne sont pas aussi clairs que pour les autres items du questionnaire.</p>

	<p>-Les gens à la télé, au cinéma ou sur internet</p> <p>-J'ai appris moi-même/pratiqué par moi-même</p> <p>-Autre(s)</p>		
65 « Les raisons pour lesquelles je pourrais avoir des relations sexuelles dans le futur (ou que j'en ai eu dans le passé sont) : »	<p>-Parce que c'est agréable</p> <p>-Pour le plaisir</p> <p>-Parce que nous sommes des amis</p> <p>-Parce que nous sommes des amoureux</p> <p>-Pour montrer à l'autre que je l'aime</p> <p>-Parce que je sens que je dois le faire</p> <p>-Parce que nous sommes mariés</p> <p>-Pour avoir des enfants</p> <p>-Autre (s) raison (s).</p>	Enlever l'un ou l'autre : « parce que c'est agréable » et « pour le plaisir »	Deux choix de réponse se ressemblent énormément.
67 « Dans quelle mesure cela a été facile pour toi de comprendre les notions d'éducation sexuelle que l'on t'a enseignée »	<p>-Pas facile</p> <p>-J'ai eu quelques difficultés</p> <p>-Très facile</p>	Changer le choix de réponse « Pas facile » pour « difficile »	Utiliser la formulation positive au lieu d'une formulation négative.
68b « On m'a enseigné l'importance de : Passer des tests pour les infections transmises sexuellement »	<p>-Oui</p> <p>-Non</p>	Infections transmises sexuellement (p.ex. chlamydia, herpès, syphilis)	Mettre des exemples entre parenthèses.
70 « Si TU FAIS une faveur à quelqu'un, cote 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que l'AUTRE PERSONNE DOIT faire quelque chose de bien pour toi en retour »	Cote de 1 à 6	Par exemple : Si tu fais une faveur <u>sexuelle</u> à quelqu'un, cote 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que l'autre personne doit faire quelque chose pour toi en retour ?	Il serait pertinent de préciser s'il est question de faveurs sur le plan sexuel ou bien, des faveurs comme il est possible de le faire dans la vie de tous les jours.
71 « Si QUELQU'UN te fait une faveur, cote de 1 à 6 dans quelle	Cote de 1 à 6	Par exemple : Si QUELQU'UN te fait une faveur <u>sexuelle</u> , cote de 1 à	Il serait pertinent de préciser s'il est question de faveurs

mesure tu penses que cela signifie que TU DOIS faire quelque chose de bien pour elle en retour* »		6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que TU DOIS faire quelque chose de bien pour elle en retour*.	sur le plan sexuel ou bien, des faveurs comme il est possible de le faire dans la vie de tous les jours.
73 « Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes »	-Pas du tout inquiet -Légèrement inquiet -Modérément inquiet -Très inquiet -Extrêmement inquiet	Exemple de définitions : <u>Inquiétude</u> : État affectif pénible causé par la crainte, l'appréhension, l'incertitude (Dictionnaire Larousse) <u>Anxiété</u> : L'anxiété est une émotion désagréable qui combine des symptômes physiques (le cœur bat vite et fort, la respiration semble difficile, présence de sueurs, tremblements, étourdissements ou de mains moites, corps crispé, muscles tendus) et des pensées anxieuses (inquiétudes, ruminations, obsessions Obsessions, doutes, craintes) (Association des médecins psychiatres du Québec, 2021). Exemples pouvant être placés entre parenthèses : Collègue de travail, amis, conjoint	Pour ajouter à la compréhension, il serait pertinent d'établir les définitions des termes inquiétude et anxiété afin d'en faire la distinction, puisque la transition est subtile (item 24 = anxiété). Ainsi que de spécifier de quelles autres personnes il est question ou mettre des exemples entre parenthèses.
74 « Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi »	-Oui -Non	Par exemple : « Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi sur le plan sexuel » Ajouter un choix de réponse : -Je ne sais pas.	Préciser le type d'abus dont il est question.
76 « Je pense que je vivrai une relation	-Oui (va à la fin du questionnaire)	Ajouter un choix de réponse : -Je ne sais pas	Il est difficile pour eux de savoir s'ils en ont envie, s'ils

AMOUREUSE un jour »	-Non, je vis déjà une relation amoureuse (va à la fin du questionnaire)	Reformuler pour « J'aimerais vivre une relation amoureuse un jour ? »	ne l'ont jamais vécu.
---------------------	---	---	-----------------------

ANNEXE 2**Questionnaire *Sexual Behavior Scale III*****À propos de toi**

1. Quel est ta date de naissance ? _____

2. Quel est ton genre ?

Choix de réponses :

- Homme
- Femme
- Autre

3. As-tu été diagnostiqué pour un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ? Cela peut inclure le syndrome d'Asperger, un trouble envahissant du développement (TED) ou une condition autistique.

Choix de réponses :

- Oui
- Non (passe à la question 7)

4. Si oui, quel diagnostic as-tu reçu ? _____

5. Quel âge avais-tu lorsque tu as été diagnostiqué la première fois ?

6. De qui as-tu reçu ce diagnostic ?

a. Si tu as coché "Autre", précise ta réponse :

Choix de réponses :

- De mon médecin de famille
- D'un pédiatre

- D'un psychologue
- D'un neuropsychologue
- Je ne sais pas/ je ne me rappelle pas
- Autre

Si tu as coché « autre », précise ta réponse :

7. As-tu été diagnostiqué pour un autre trouble ou condition (ex. trouble déficitaire de l'attention, difficultés d'apprentissage, déficience intellectuelle, Trisomie 21, trouble de santé mentale, etc.) ?

Choix de réponses :

- Oui
- Non

8. Si oui, pour quel autre trouble ou condition as-tu été diagnostiqué ?

9. As-tu un dossier judiciaire relatif à des crimes à caractère sexuel ?

Choix de réponses :

- Oui
- Non

10. Quel est le plus haut degré de scolarité que tu as complété à l'école ?

- Primaire
- Secondaire
- Collégial
- Universitaire

11. Je suis né/née :

Biologiquement : D'une manière biologique, qui fait référence à la nature et aux sciences de la terre (linternaute.fr). Autrement dit, le sexe biologique avec lequel tu es né/née.

Choix de réponses :

- Biologiquement* homme
- Biologiquement femme
- Bisexué (avec les organes sexuels mâle et femme).

12. Je me considère comme étant :

Choix de réponses :

- Homme
- Femme
- Non binaire (mon genre ne correspond pas à mon sexe biologique)
- Autre (p.ex. bigenre, agenre ou pangenre)

Orientation sexuelle

Qu'est-ce que l'orientation sexuelle : L'orientation sexuelle est une attirance durable pour le sexe opposé, le même sexe que le sien, ou les deux sexes. On définit ces attirances avec les termes hétérosexualité, homosexualité et bisexualité. On parle parfois d'une quatrième orientation, l'asexualité, qui est la non-attirance sexuelle pour l'autre.

13. Dans le passé, j'ai été attiré/e sexuellement par (coche une seule case):

Choix de réponses (enlever 2 choix de réponse + enlever le également dans le troisième choix):

- Les hommes seulement ;
- Les femmes seulement ;
- Les hommes et les femmes ;
- J'ai été attiré/e par ni l'un ni l'autre.

14. J'ai un sens clair de mon identité de genre.

- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née ;
- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je NE SUIS PAS né/née ;
- Non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi ;
- Autre.

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse: _____

15. Je considère mon orientation sexuelle comme étant (coche une seule case) :

Choix de réponses (enlever un choix de réponse) :

- Hétérosexuelle (je suis attiré/e par les étant (coche une seule case) : personnes du sexe opposé)
- Homosexuelle (je suis attiré/e par les personnes du même sexe que moi)
- Bisexuelle (je suis attiré/e autant par les personnes du sexe opposé que par les personnes du même sexe que moi)
- Asexuelle (je suis attiré/e par ni l'un ni l'autre des deux sexes)
- En questionnement (je ne suis pas sûr par qui je suis attiré/e)

Socialisation et amitiés

16. J'ai des relations sociales avec des personnes autres que les membres de ma famille.

Choix de réponses :

- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

17. J'adapte mes comportements (je varie mes sujets de conversation, j'utilise un ton différent, je parle avec un langage plus soutenu, etc.) dépendamment avec qui je suis (ex : en classe, à la maison avec ma famille, quand je rencontre de nouvelles personnes, dans les endroits publics). (Coche une seule case).

Choix de réponses :

- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

18. Je m'en rends compte, par moi-même, si j'adopte un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec gens.

Choix de réponses :

- Pas du tout
- J'en suis modérément conscient
- J'en suis très conscient

19. Je sais que je ne dois pas dire certaines choses ou agir d'une certaine manière, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Comportements à caractère sexuel

Intérêt envers la sexualité

20. J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel (coche une seule case)* :

Choix de réponses :

- Pas du tout
- Légèrement
- Neutre
- Moyennement
- Beaucoup
- Je ne sais pas

21. Je pense à la sexualité et aux comportements à caractère sexuel (coche une seule case) :

Choix de réponses :

- Jamais
- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

22. Je suis ou j'ai déjà été attiré sexuellement envers quelqu'un :

Choix de réponses :

- Oui
- Non

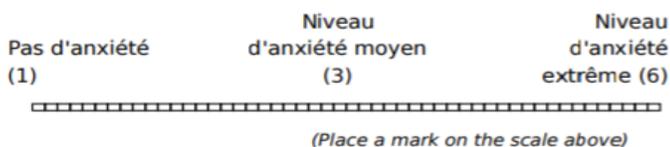
23. Je voudrais avoir des relations sexuelles* avec quelqu'un :

Choix de réponses :

- Oui
- Non

(*La relation sexuelle, en tant que relation humaine, implique **de facto** plus d'un individu dans un comportement sexuel humain aboutissant ou non à une pénétration. Ce type de relation n'implique pas nécessairement d'être engagé dans une relation amoureuse.)

24. Sur une échelle de 1 à 3, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est*:



Mes comportements à caractère sexuel

25. J'aime utiliser du matériel pornographique* (livres, magazines, vidéos, etc.) ?

Choix de réponses :

- Oui
- Non

(Un matériel pornographique est un matériel qui représente (sous forme d'écrits, de dessins, de peintures, de photos, de spectacles, etc.) des choses obscènes avec l'intention délibérée de provoquer l'excitation sexuelle du public auquel il est destiné).

26. Les types de matériel pornographique auxquels j'aime avoir accès sont (coche une ou plusieurs cases)* :

Choix de réponses :

- Pornographie (Vidéos, films)
- Magazines érotiques
- Sites internet
- Livres ou nouvelles érotiques
- Je ne sais pas (va à la question 28)

27. À quelle fréquence utilises-tu du matériel pornographique (coche une seule case)* ?

Choix de réponses :

- Plus d'une fois par jour
- Une fois par jour
- Une fois par semaine
- Une fois par mois
- Rarement
- Je ne sais pas

28. Je veux être dans une relation à caractère sexuel avec une autre personne.

Choix de réponses :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

29. As-tu déjà fait l'une ou l'autre des choses suivantes ? - coche OUI ou NON pour chacun des énoncés ET - cote de 0 à 10 dans quelle mesure tu as aimé (0 = pas aimé du tout et 10 = beaucoup aimé)

a. Tenu la main d'une autre personne (quelqu'un que tu aimais ou pour qui tu avais de l'attirance)

Choix de réponses :

- Je n'aime pas

- J'aime moyennement
- J'aime beaucoup
- Je ne sais pas

b. Serré une autre personne dans tes bras

Choix de réponses :

- Je n'aime pas
- J'aime moyennement
- J'aime beaucoup
- Je ne sais pas

c. Embrassé une autre personne sur la bouche

Choix de réponses :

- Je n'aime pas
- J'aime moyennement
- J'aime beaucoup
- Je ne sais pas

d. Embrasser avec la langue une autre personne (incluant l'utilisation de la langue)

Choix de réponses :

- Je n'aime pas
- J'aime moyennement
- J'aime beaucoup
- Je ne sais pas

30. J'ai déjà eu une ou des expériences à caractère sexuel (ex : embrassé, touché sexuellement une autre personne, eu des préliminaires sexuels, des relations sexuelles, du sexe oral, tout type d'activité sexuelle, etc.). (Coche oui ou non)*.

Choix de réponses :

- Oui

- Non (Passe à la question 32)

31. Si oui, quel âge avais-tu la première fois ? _____

32. J'ai l'impression que les décisions entourant mes comportements à caractère sexuel sont la plupart du temps contrôlées par*:

Choix de réponses :

- Moi
- Mes parents
- Mon partenaire sexuel ou mon amoureux/amoureuse
- Mon ou mes frères et soeurs
- Mes amis
- Autres

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse: _____

33. Quand j'ai aimé certaines personnes (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- J'ai essayé de les tripoter, caresser ou embrasser des régions intimes de leur corps avant qu'elles me démontrent qu'elles étaient intéressées
- Je leur ai téléphoné ou les ai textées plusieurs fois Je les ai suivies
- Je leur ai montré ou montré des photos de mes parties intimes
- J'ai suggéré des gestes à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées
- Je n'ai fait aucune de ces choses
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse: _____

34. Il m'est arrivé de penser que des gens étaient attirés par moi parce qu'ils me montraient des signes en ce sens, mais quand j'ai essayé de poser des gestes à caractère sexuel, ils m'ont dit qu'ils voulaient seulement être ami*.

Choix de réponses :

- Oui, cela m'est arrivé
- Non, cela ne m'est pas arrivé (passe à la question 36)

35. Si oui, quand j'ai appris que ces personnes voulaient seulement être amies, j'ai quand même réessayé de poser des gestes à caractère sexuel avec elles.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

36. Il m'est arrivé de parler à d'autres personnes d'activités ou de sujets à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées, ou encore qui m'ont dit d'arrêter de parler de ces sujets.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

37. Il m'est arrivé d'envoyer des photos/vidéos/autre matériel à caractère sexuel (de moi ou de quelqu'un d'autre) à une personne sans lui demander.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Expériences sexuelles négatives

38. Il m'est arrivé d'accepter d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un et de le regretter par la suite.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

39. Il m'est arrivé d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un alors que je ne le voulais pas vraiment*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

40. J'ai été victime de comportements à caractère sexuel non désirés de la part d'autrui*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

41. J'ai FAIT un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, MÊME SI JE NE LE VOULAIS PAS VRAIMENT OU QUE CE N'ÉTAIT PAS MON INTENTION*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

42. On s'est moqué de moi parce que j'en savais moins qu'eux au sujet du sexe*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Activités sexuelles en ligne

43. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visité un site internet voué à l'éducation sexuelle (ex : sites gouvernementaux en santé, en éducation) ?

Choix de réponses :

- Aucune

- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

44. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu échangé avec quelqu'un sur un site de rencontre ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

45. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visionné des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

46. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en visionnant des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune

- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

47. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en regardant une personne que tu ne connaissais pas via une webcam ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

48. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu lu ou vu des contenus érotiques sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Contenus érotiques : qui évoquent l'amour sensuel, les désirs sexuels et incitent au désir sexuel.

49. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu participé à une conversation en ligne avec quelqu'un, soit par écrit, soit audio ou vidéo, pour partager des fantasmes à caractère sexuel ?

Choix de réponses :

- Aucune

- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

50. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu entretenu une relation sexuelle en ligne (via une webcam ou téléphone) avec une personne ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Relations amoureuses

Qu'est-ce que les relations amoureuses ?

- Les relations amoureuses sont des relations émotionnelles qui impliquent des sentiments d'amour, d'affection et d'intimité entre deux personnes.

- Les relations amoureuses n'impliquent pas nécessairement des comportements à caractère sexuel.

Intérêt pour les relations amoureuses

51. Les choses qui font une bonne relation amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'entend bien
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons régulièrement ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi passons beaucoup de temps ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi sommes proches émotionnellement l'un de l'autre

- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'embrasse, se serre dans les bras, se tient par la main
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des comportements sexuels ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons confiance l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons de l'affection l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons de nos émotions et de nos sentiments ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des sorties ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons les mêmes intérêts
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des choses gentilles l'un pour l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse prend soin de moi, se préoccupe de moi
- Si je prends soin, si je me préoccupe de mon amoureux/amoureuse
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des conversations ouvertes et honnêtes
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse : _____

52. Laquelle des phrases suivantes décrit le mieux l'intimité (coche une seule case) ?

Choix de réponses :

- Avoir le sentiment d'être très proche émotionnellement connecté à l'autre personne
- Avoir une relation physique et sexuelle avec l'autre personne
- Voir et parler souvent à l'autre personne

53. J'aimerais avoir un amoureux/amoureuse dans un avenir proche.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

54. Je crois qu'être dans une relation amoureuse à long terme dans le futur est important.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

- Je ne sais pas

55. Les avantages/bénéfices d'avoir un amoureux/amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Avoir quelqu'un avec qui passer du temps amoureux/amoureuse
- Avoir quelqu'un qui m'apprécie
- Cela peut signifier que je suis comme les autres personnes de mon âge
- Avoir quelqu'un qui prend soin de moi
- Avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi
- Avoir quelqu'un pour qui je peux faire des choses gentilles
- Avoir quelqu'un qui peut faire des choses gentilles pour moi
- Avoir quelqu'un qui m'aime
- Avoir quelqu'un qui veut avoir des relations sexuelles avec moi (ou d'autres comportements à caractère sexuel)
- Avoir quelqu'un en qui je peux avoir confiance
- Avoir quelqu'un avec qui je peux partager des sentiments
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Mes expériences de relations amoureuses

56. As-tu déjà eu un amoureux/amoureuse ?

Choix de réponses :

- Oui
- Non (Si non, passe à la question 59).

57. Où as-tu rencontré ton actuel ou tes précédent/s amoureux/amoureuse/s (coche une ou plusieurs cases) ?

Choix de réponses :

- À l'école
- Au travail
- Par des connaissances de ma famille
- Sur internet
- Dans des groupes ou équipes de sport
- Par des amis
- Dans des activités sociales, des sorties
- Autre(s)

Si tu as coché "sur internet", quels étaient les avantages de rencontrer cette personne sur internet plutôt qu'en face à face?

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

58. Je crois que le meilleur moment pour avoir une relation sexuelle avec mon amoureux/amoureuse est (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- Quand nous avons eu suffisamment de rendez-vous
- Quand je sens que c'est le bon moment
- Quand je le veux, même si mon amoureux/amoureuse ne le veut pas
- Quand mon amoureux/amoureuse le veut, même si je ne le veux pas
- Quand nous nous sentons prêts tous les deux
- Quand d'autres personnes le voudraient (si elles étaient dans une situation semblable)
- Quand nous avons déjà eu d'autres comportements à caractère sexuel
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Premières initiatives de rencontre

59. Pour chacune des sept situations énumérées dans la colonne de gauche, coche une case dans la rangée correspondante pour indiquer l'énoncé qui reflète le mieux ce que tu penses.

a. Si une personne t'invitait à te joindre à elle avec ses amis, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi
- N'a aucune intention particulière

b. Si une personne initiait une conversation avec toi, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi
- N'a aucune intention particulière

c. Si une personne te regardait dans un lieu public (centre d'achat, restaurant, épicerie, etc.), je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

- N'a aucune intention particulière

d. Si une personne passait du temps avec toi au travail/à l'école, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi
- N'a aucune intention particulière

e. Si une personne te souriait, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi
- N'a aucune intention particulière

f. Si une personne te serrait dans ses bras quand tu es triste, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi
- N'a aucune intention particulière

g. Si une personne t'offrait de t'aider pour quelque chose, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi
- N'a aucune intention particulière

60. Comment se définit une aventure, selon toi (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Je l'embrasserais
- Je parlerais avec elle
- J'essaierais d'avoir les mêmes intérêts qu'elle
- Je lui donnerais quelque chose qu'elle aime
- Je m'assois près d'elle Je la regarderais presque tout le temps
- Je la taquinerais pour attirer son attention
- J'essaierais d'être près d'elle presque tout le temps
- Je lui demanderais un rendez-vous
- Je raconterais aux autres que cette personne me plaît
- Je lui raconterais des choses à propos de moi que je pense qu'elle apprécierait
- Je la toucherais (sur le bras, dans le dos, etc.) pour lui montrer que je suis attiré/e par elle
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

(*Une aventure est une activité sexuelle entre deux personnes en dehors de toute relation amoureuse.)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Intimité

61. Je comprends qu'il y a des choses que les gens veulent garder privées.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

62. Les activités sexuelles qui doivent être faites en privé seulement sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Embrasser quelqu'un
- Toucher quelqu'un d'une manière sexuelle
- Déshabiller quelqu'un
- Avoir des comportements à caractère sexuel (autre que la relation sexuelle)
- Avoir une relation sexuelle

Éducation sexuelle

63. Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé (se masturber, avoir des relations sexuelles) (coche une ou plusieurs cases)* ?

Choix de réponses :

- Mes parents
- Mes frères ou sœurs
- Mes amis
- Mes grands-parents
- Mes professeurs
- Un intervenant social
- Les gens à la télé, au cinéma ou sur internet
- J'ai appris par moi-même/pratiqué par moi-même
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

64. Dans quelle mesure es-tu informé/e au sujet de la sexualité et des comportements à caractère sexuel (coche une seule case)* ?

Choix de réponses :

- Je ne connais rien
- Je n'en connais pas beaucoup
- Je connais certaines choses mais je voudrais en connaître davantage
- J'en connais autant que la plupart des personnes de mon âge
- J'en connais beaucoup plus que la plupart des personnes de mon âge

65. Les raisons pour lesquelles je pourrais avoir des relations sexuelles dans le futur (ou que j'en ai eu dans le passé) sont (coche une ou plusieurs cases) *:

Choix de réponses (enlever un choix de réponse):

- Parce que c'est agréable
- Parce que nous sommes des amis
- Parce que nous sommes amoureux
- Pour montrer à l'autre que je l'aime
- Parce ce que je sens que je dois le faire
- Parce que nous sommes mariés
- Pour avoir des enfants
- Autre(s) raison(s)

Si tu as coché "Autre(s) raison(s)", précise ta réponse:

66. J'ai SURTOUT appris des sujets liés à la sexualité par (coche une seule case)*:

Choix de réponses :

- Mes parents
- Mes amis
- Mes frères ou sœurs

- D'autres membres de ma famille
- La télé, le cinéma, des vidéos sur internet La lecture (livres, magazines, etc)
- L'école
- Des programmes sociaux
- Des services d'un intervenant social ou communautaire
- Aucun de ces énoncés
- Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

67. Dans quelle mesure cela a été facile pour toi de comprendre les notions d'éducation sexuelle que l'on t'a enseignée (coche une seule case) ?

Choix de réponses :

- Difficile
- J'ai eu quelques difficultés
- Très facile

68. L'on m'a enseigné l'importance de (coche oui ou non pour chacun des énoncés):

a. Utiliser des moyens contraceptifs (condoms, pilule anticonceptionnelle, etc.)

- Oui
- Non

b. Passer des tests pour les infections transmises sexuellement (p.ex. chlamydia, herpès, syphilis)

- Oui
- Non

c. Ne pas prendre de décisions importantes concernant les activités sexuelles sous l'effet de l'alcool ou de la drogue

- Oui
- Non

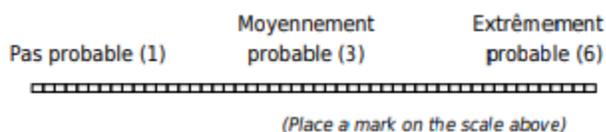
69. Je voudrais en connaître davantage au sujet de la sexualité et de la santé sexuelle.

Choix de réponses :

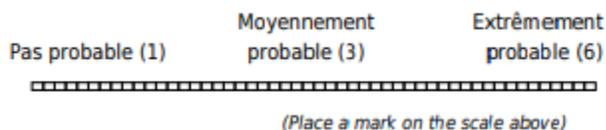
- Oui
- Non

Faveurs sexuelles

70. Si TU FAIS une faveur sexuelle à quelqu'un, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que L'AUTRE PERSONNE DOIT faire quelque chose de bien pour toi en retour*.



71. Si QUELQU'UN te fait une faveur sexuelle, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que TU DOIS faire quelque chose de bien pour elle en retour*.



72. Si j'ai une relation sexuelle avec quelqu'un, cela signifie que la personne devrait faire quelque chose pour moi en retour*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Mes préoccupations

73. Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes (collègues de travail, amis, conjoint).

Inquiétude : État affectif pénible causé par la crainte, l'appréhension, l'incertitude (Dictionnaire Larousse)

Choix de réponses :

- Pas du tout inquiet
- Légèrement inquiet
- Modérément inquiet
- Très inquiet
- Extrêmement inquiet

74. Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi sur le plan sexuel.

Choix de réponses :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

75. Si oui, pourquoi penses-tu que quelqu'un voudrait profiter de toi ?

76. J'aimerais vivre une relation amoureuse un jour ?

- Oui (va à la fin du questionnaire)
- Non
- Je vis déjà une relation amoureuse (va à la fin du questionnaire)
- Je ne sais pas

77. Si non, pourquoi pas ?

Fin du questionnaire. Merci d'avoir pris le temps de compléter cette entrevue

Chapitre 3 : Discussion générale

L'objectif de cette étude était de débiter la validation du *Sexual Behavior Scale III*, version abrégée francophone, telle que construit et utilisée par l'équipe *ACCÉS TSA*. Suivant les lignes directrices énoncées dans la littérature portant sur la validation de contenu, des échelles de clarté ont été utilisées afin de sonder la clarté de chacun des items, puis la population cible a été interpellée afin de commenter le niveau de compréhension. Ainsi, l'avis de quatre jeunes adultes autistes, âgés entre 18 et 24 ans, a été sondé pour documenter les items qui posent problème à la compréhension. Le but était de proposer des suggestions pour améliorer le questionnaire en fonction des suggestions offertes par la population ciblée par l'outil (Johnston et al., 2014). Pour ce faire, une échelle a permis de valider le niveau de clarté de chacun des items, combinée à des entretiens en mode virtuel pour récolter la perception des participants en lien avec les items jugés problématiques, soit ceux ayant obtenu une moyenne de clarté moins satisfaisante et ceux identifiés par les chercheurs membres de l'*ACCÉS TSA*. L'utilisation de ces deux méthodes a permis de procéder à une approche mixte en concordance avec les meilleures pratiques dans le domaine (Newman et al., 2013).

Retombée des résultats

La pertinence de cette étude se base sur plusieurs aspects théoriques connus et discutés dans la littérature scientifique. Entre autres, en lien avec la sphère sexuelle, il est reconnu que les personnes autistes sont plus vulnérables à vivre des abus sexuels en comparaison à la population non autiste (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Tullis et Zangrillo, 2013 ; Visser et al., 2017). Pour des raisons multifactorielles, les personnes autistes vivent deux à trois fois plus de risque d'être victime sur le plan sexuel (abus, agression, violence sexuelle) comparativement à la population générale (Brown-Lavoie et al., 2014 ; Parchomiuk, 2018). Un facteur de cette forte incidence est le manque de connaissances en lien avec les notions sociosexuelles (Ballan et Burke Freyer, 2017 ; Brown-

Lavoie et al., 2014 ; Parchomiuk, 2018). Une meilleure connaissance induite par le biais de programmes d'éducation sexuelle adaptés aux caractéristiques du trouble du spectre de l'autisme (TSA) permettrait de diminuer ces risques. Les études devraient se référer à des questionnaires validés évaluant les connaissances en lien avec la sphère sexuelle, dans le but de déterminer les interventions pertinentes à mettre en place pour soutenir l'épanouissement sexuel des jeunes adultes autistes. Ainsi, les programmes permettraient de répondre à certains questionnements que les personnes autistes peuvent avoir et de favoriser les moyens qu'elles privilégient pour obtenir réponses. Par exemple, de manière informelle, elles pourraient se questionner sur les raisons pour lesquelles certaines particularités du TSA diminuent l'épanouissement sexuel ou bien les raisons pour lesquelles ils obtiennent une moins grande satisfaction dans leurs relations (Qualls et al., 2018). En gros, se questionner à savoir pour quelles raisons leur relations sont différentes de celles des personnes non autistes. Par ailleurs, recevoir ce genre d'informations par le biais de l'éducation sexuelle permettrait de normaliser leur vécu et atténuer l'anxiété vécue (Qualls et al., 2018). Les questionnaires permettent de cibler les connaissances à acquérir par la suite (Mehzabin et Stokes, 2011). La première étape est donc de valider des questionnaires pour mieux connaître la réalité de ces personnes et ensuite, leur proposer des solutions (Poulin et al., 2019).

La littérature sur le sujet de l'épanouissement sexuel des personnes autistes est grandissante. Ce qui inscrit cette étude dans un courant où l'intérêt pour la sphère sexuelle est en plein essor du fait que la santé sexuelle est nécessaire à une bonne qualité de vie des individus (Brown-Lavoie et al., 2014). Dans la majorité des études portant sur le sujet, des biais ont été relevés, tels que la taille restreinte des échantillons, l'emphase accordée aux aspects négatifs de la sexualité, puis le fait que les chercheurs se basent uniquement sur les propos rapportés par l'entourage (Byers et al., 2013). Or, concernant ce dernier aspect, les jeunes adultes et les adultes, autistes comme non autistes, ne discutent pas nécessairement de leur vie sexuelle avec leur parent

(Dekker et al., 2017 ; Jackson Brown et Brown, 2016). D'autant plus que les parents ont souvent de la difficulté à discuter de ce sujet, qu'ils ont moins accès au vécu émotionnel ainsi qu'aux expériences de la personne, il est donc plus difficile pour eux de rapporter l'information juste (Brown-Lavoie et al., 2014). Les éléments questionnés dans le *SBS III* sont généralement des actes qui sont faits dans l'intimité, il est donc logique de questionner directement les personnes concernées pour éviter un biais de sous-déclaration (Reid, 2005) ou une représentation ne correspondant pas à la réalité. Il devient donc pertinent de procéder à la validation d'un outil qui réfère aux personnes comme répondants.

En lien avec l'outil ciblé, sa pertinence pour la communauté scientifique a été démontrée par la recension des écrits proposée par Joyal et ses collaborateurs (2021), puisqu'il a démontré le plus de potentiel parmi ceux recensés pour documenter la sphère sexuelle est le *Sexual Behavior Scale III*. Afin de continuer à développer cet outil et pouvoir l'utiliser avec confiance, il est recommandé de procéder à des analyses de validation. Des études subséquentes seront nécessaires pour poursuivre le processus entamé dans ce mémoire. La compréhension des participants pour chacun des items a été questionnée, et des propositions de modification ont été suggérées par ces derniers. De ce fait, les retombées de cette étude sont principalement en lien avec la clarté des items ainsi que l'avis des personnes concernées sur le contenu du questionnaire.

Discussion des résultats

Pour interpréter les résultats concernant la clarté des items, des liens ont été faits entre les commentaires retenus des participants et certaines particularités liées au trouble autistique. Selon les commentaires obtenus par le biais des entretiens, 44 modifications pourraient être considérés (tableau 6). Il arrive que plusieurs items soient ciblés ou bien plusieurs propositions touchent le même item. Les choix de réponse sont ce qui revient le plus souvent parmi les suggestions. Plus

spécifiquement, parfois il est recommandé d'en enlever, de modifier la terminologie, d'ajouter un choix permettant de représenter une absence d'opinion ou encore, de reformuler à la positive. Il est constaté que la principale remarque concernant les choix de réponse est l'ajout d'une catégorie permettant de dire que la personne ne sait pas. Lors de l'analyse de ces données, il faut prendre en considération que les propositions ont été faites chacune à une seule reprise.

Tableau 5.

Nombre de modifications proposées par les participants par échelle

Échelle	Nombre d'items ciblés pour modification	Type de modification
À propos de toi	5 items / 12	- 1 justesse des termes utilisés (item 2) - 1 reformulation (item 9) - 2 choix de réponse (items 10 et 12) - 1 ajout de définition (item 11)
Orientation sexuelle	3 items / 3	-2 choix de réponse enlevés (items 13 et 15) -1 justesse des termes utilisés (item 14)
Socialisation et amitié	3 items / 4	-1 ajout d'exemples concrets pour illustrer (item 17) -2 reformulations (items 18 et 19)
Intérêts envers la sexualité	2 items / 5	-2 choix de réponse (items 20 et 24)
Comportements à caractère sexuel	3 items / 13	-2 justesses des termes utilisés dans un choix de réponse (items 26 et 29d) -5 choix de réponse (items 28 et 29a, b, c et d)
Expérience sexuelle	1 items / 5	-1 reformulation (item 41) -1 choix de réponse (item 41)
Relations amoureuses	2 items / 5	-1 reformulation -1 choix de réponse
Mes expériences	0 items / 3	
Mes premières initiatives de rencontre	2 items / 2	-1 reformulation -7 choix de réponse -1 ajout d'exemples concrets pour illustrer et reformulation
Intimité	0 items / 3	
Éducation sexuelle	4 items / 7	-2 ajouts d'exemples concrets pour illustrer -2 choix de réponse modifiés et 1 enlever

Faveurs sexuelles	2 items / 3	-2 ajouts de mot
Mes préoccupations	3 items / 5	-1 ajout de définition -1 ajout d'exemple concret pour illustrer -1 spécification -1 choix de réponse -1 reformulation

L'item 20 « J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel », propose aux participants de se comparer à leur groupe d'âge de référence par les choix de réponse suivants : « plus élevé que les autres personnes de mon âge, moins élevé que les autres personnes de mon âge, environ le même que les autres personnes de mon âge, je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel ». Tel que soulevé par le participant 2 et soutenu par la littérature, il peut être difficile pour une personne autiste de se comparer avec un groupe d'individus vu leurs interactions sociales restreintes (Fraser et al., 2015). L'exclusion sociale à laquelle peut faire face les personnes autistes peut aussi réduire leurs points de repère sociaux (Jones et al., 2021). En ce sens, il serait pertinent de revoir les items ainsi que les choix de réponse proposant des aspects comparatifs. Des études subséquentes avec un nombre de participants plus important permettront peut-être d'éclairer cet aspect, puis de conclure avec confiance les endroits dans le questionnaire où l'aspect comparatif pose problème à la compréhension du répondant.

Un autre aspect concerne le traitement de l'information, qui peut se faire de manière différente chez les personnes autistes, où les concepts abstraits peuvent être plus difficiles à comprendre et à interpréter que les concepts concrets (Maynard et Turowetz, 2017). L'ajout d'exemples concrets facilite donc grandement le traitement de l'information. Ce qui ajoute au fait que les relations sociales sont questionnées dans les items ciblés, sujet pour lequel la population autiste présente déjà des difficultés (Qualls et al., 2018). Les participants n'ont pas été en mesure de proposer des exemples concrets pouvant faciliter la compréhension. Afin d'aider à bien

interpréter ces concepts, certains exemples pourraient figurer entre parenthèses, par exemple pour l'item 28 « une relation à caractère sexuel » pourrait être illustré par : avoir une relation sexuelle avec ou sans pénétration avec une autre personne. Toujours concernant cette difficulté à comprendre les notions abstraites, une autre remarque concerne l'item 76 « Je pense que je vivrai une relation AMOUREUSE un jour » dont les choix de réponse: « oui (va à la fin du questionnaire) ; non ; je vis déjà une relation amoureuse (va à la fin du questionnaire) ». Un commentaire partagé par la majorité des participants est que certaines personnes autistes n'arrivent pas à identifier cette possibilité, si elles n'ont pas vécu la situation, car leur compréhension est facilitée par les notions concrètes (Notbohm, 2012). Une projection dans le futur peut alors être complexe, car elles peuvent avoir de la difficulté à s'imaginer dans une situation non vécue. Une autre explication possible au fait que la personne puisse ne pas avoir identifié ses désirs et ses besoins en lien avec les relations interpersonnelles (amicales, amoureuses ou sexuelles) est qu'elle vit davantage d'exclusion sociale et donc, qu'elle a moins de connaissances en lien avec les relations interpersonnelles (Parchomiuk, 2018 ; Tullis et Zangrillo, 2013). Ayant des relations interpersonnelles restreintes, il est possible qu'il soit plus difficile de se positionner par rapport à ce qu'elle désire. D'autant plus que cela exige que des concepts abstraits soient appliqués à des concepts sociaux, deux éléments pouvant être difficiles à traiter pour une personne autiste (référence à ajouter). Cet aspect mérite d'être considéré et davantage investigué par les chercheurs qui feront des analyses subséquentes du *SBS III*, particulièrement en ce qui concerne les choix de réponse.

Dans un autre ordre d'idées, la sexualité demeure un sujet sensible pour plusieurs (Jackson Brown et Brown, 2016). Son aspect privé, que la majorité souhaite garder confidentiel même avec les proches. Les individus peuvent être mal à l'aise d'aborder le sujet, comme rapporté par les quatre participants. Ce manque d'aisance pourrait ainsi induire un biais dans les réponses ou

certaines questions ne seraient pas répondues de manière authentique renvoyant à un biais de désirabilité sociale ou de sous-déclaration (Reid, 2005). Le premier réfère à donner de l'information en fonction de ce qu'on croit que les autres veulent entendre (Reid, 2005). Par exemple, quelques items abordent des sujets comme le nombre de fois où la personne se masturbe ou encore, questionne à savoir si elle a commis des agressions sexuelles. Le même principe s'applique pour le biais de sous-déclaration : la personne ne donne pas toutes les informations, car c'est un sujet intime (Hancock, 2017). Aussi, le manque d'aisance pourrait induire des données manquantes pour les questions jugées plus sensibles, et même expliquer le taux d'attrition à la présente étude. En effet, plusieurs biais peuvent être rencontrés, simplement par le sujet dont il est traité (Jackson Brown et Brown, 2016). Toutefois, selon les données de l'étude, le fait de pouvoir répondre en ligne au questionnaire et de manière individuelle, favoriser l'honnêteté et l'ouverture, même pour les questions les plus gênantes.

Plus globalement, les résultats de l'analyse quantitative des données de cette étude suggèrent que la majorité des items du *SBS III*, version abrégée francophone sont clairs. Les résultats de l'analyse qualitative démontrent que certaines modifications pourraient être considérées dans un but d'amélioration du questionnaire. Les principaux commentaires abordent les choix de réponse ainsi que la justesse des termes utilisés. Toutes les recommandations sont abordées dans le tableau 5 situé en annexe 1. Cette étude a permis de documenter ces recommandations, toutefois plusieurs analyses subséquentes demeurent nécessaires avant d'apporter de réels changements au questionnaire compte tenu de la taille restreinte de l'échantillon de notre étude.

Limites et forces du projet de recherche

Les résultats de la présente étude doivent être appréciés selon les limites qu'elle rencontre. L'étude ciblait un échantillon de 12 participants afin d'atteindre un niveau acceptable de saturation des données (Guest et al., 2020). Or, seuls quatre jeunes adultes se sont portés volontaires malgré la période de recrutement qui s'est étalée sur 6 mois. En raison du faible nombre de réponses pour une participation à l'étude, le recrutement a été étendu dans le temps. Les annonces ont été republiées sur les réseaux sociaux à quelques reprises afin d'avoir une plus grande visibilité. La taille restreinte de l'échantillonnage est donc une limite importante en lien avec la validité externe de cette étude (Blais et Martineau, 2006). Ce biais limite le seuil de saturation des données, ce qui signifie que l'étude n'atteint pas son plein potentiel en termes de diversité des données recueillies (Blais et Martineau, 2006). Cette limite de l'étude est constatée selon le peu de disparité dans les réponses offertes par les participants. Seuls quelques commentaires en lien avec les choix de réponse ont été abordés par plus d'un participant. Tous les autres commentaires étaient disparates. Selon certains auteurs, six à sept entrevues peuvent permettre de dégager la majorité des thèmes sur un sujet, si le groupe ciblé est homogène (Guest et al., 2020). Toutefois, dans cette étude, il est possible de penser que l'échantillon ciblé est hétérogène en raison du portrait clinique qui diffère grandement d'une personne à l'autre (Guest et al., 2020).

Une des hypothèses pour expliquer le faible taux de volontariat à l'étude est que le sujet de la santé sexuelle est grandement intime et qu'il est peu commun d'en discuter ouvertement (Jackson Brown et Brown, 2016). En ce sens, moins de jeunes se portent volontaires pour répondre à un questionnaire abordant ce sujet (Hénault, 2020). En effet, la sexualité est un sujet sensible pour plusieurs (Jackson Brown et Brown, 2016); un sujet confidentiel que la majorité souhaite garder privé et qui est peu discuté avec les proches. Les individus se sentent alors souvent mal à l'aise d'aborder le sujet. Un biais de volontariat peut alors s'appliquer à l'étude dans le sens où les personnes ayant accepté de participer à l'étude présentent des caractéristiques particulières

(Strassberg et Lowe, 1995), c'est-à-dire que les personnes étant moins à l'aise avec le sujet de la sexualité ont simplement décidé de ne pas participer. Par exemple, des participants potentiels ont répondu à l'appel, mais après avoir reçu les documents de consentement et pris connaissance du questionnaire, ils ont finalement pris la décision de ne pas y participer en raison de la teneur des items. Une incitation monétaire augmenterait le taux de participation et devrait être considérée dans le cadre d'une étude ultérieure sur ce thème pour contrer les difficultés de recrutement rencontrées (Reid, 2005).

Par ailleurs, le contexte actuel de pandémie a ajouté une difficulté au recrutement des participants à l'étude, puisque seules des annonces en ligne ont été possibles alors qu'il était prévu et recommandé d'afficher des annonces dans différents milieux tels que les cégeps, les universités, les organismes communautaires et autres endroits que la population fréquente (Université Laval, 2021). Plusieurs annonces ont été publiées sur les réseaux sociaux regroupant les internautes du Québec (pages de regroupement de personnes ayant un TSA et de parents de personnes ayant un TSA, groupe de recherche, etc.) afin que la publication soit le plus visible possible (plusieurs avaient des milliers de membres), mais peu de gens ont répondu à l'appel par cette méthode. Or, les adolescents et les jeunes adultes autistes ne se sont pas sentis directement interpellés par les annonces en ligne. Dans les faits, cinq personnes ont répondu, mais seuls deux ont pris la décision de participer. Les deux autres ont été interpellés par des connaissances de l'équipe de recherche.

La majorité des organismes communautaires ont été sollicités via courriel pour publier des annonces (ex. Chaudière-Appalaches, Laval, Laurentides, Québec, etc.). Or, ces sites sont souvent destinés aux parents de personnes ayant un TSA. En effet, la population qui fréquente habituellement les organismes communautaires nécessite souvent des niveaux de soutien plus élevés (niveau 2-3). Sur ces sites, ce sont surtout les parents qui communiquent et qui parlent de

leur situation et non, directement la population autistique. Les parents se sentaient peut-être moins interpellés que les personnes elles-mêmes auraient pu l'être. Aussi, cela veut dire que ce devait être le parent qui communique le désir de participation. Il serait donc préférable de cibler des organismes dédiés aux personnes autistes.

Une autre limite à l'étude revient à la diversité des approches pour mener les entrevues. Respectant la liberté de choix des participants, trois avaient déjà lu et commenté le questionnaire avant la tenue de l'entrevue, donc seuls les items jugés problématiques ont été repris, alors qu'un participant n'avait pas préalablement lu le guide d'entrevue. Nous avons donc passé toutes les questions les unes après les autres. Cela a permis de prendre plus d'informations et d'ajouter des questions d'approfondissement très pertinentes, faisant en sorte que la durée de l'entrevue a été très longue comparativement aux autres (2 heures).

Liée au contexte d'implantation de l'étude durant la pandémie, l'utilisation imprévue des télécommunications s'est avérée être avantageuse. Mener les entrevues en mode virtuel a permis de recruter des participants au travers le Québec, et donc avoir un plus grand potentiel de participation, mais ceci ne s'est pas avéré le cas. De plus, le fait que la personne soit chez elle la rend probablement plus à l'aise de discuter de sujet sensible tel que la sphère sexuelle (Howlett, 2021).

Un autre point positif à l'étude est l'utilisation d'une approche mixte pour l'analyse des données (approche qualitative et quantitative). Effectivement, cette approche est recommandée lors des analyses de validation de contenu, puisqu'elle est plus rigoureuse (Newman et al., 2013). Dans le cadre de ce mémoire, nous avons procédé avec des échelles de clarté pour chacun des items, permettant de constater que malgré les nombreux commentaires, la grande majorité des items du questionnaire sont clairs. Il est question de cinq items sur les 69 appartenant au *SBS III*

qui affichent une moyenne moins élevée. Les résultats qualitatifs ont permis de mieux saisir les raisons pour lesquelles la compréhension peut être difficile et aussi, d'établir quelles sont les modifications proposées en sondant la population cible. Bref, l'utilisation d'une approche mixte permet de pondérer les données qui ont été offertes en entrevue, puisque seuls cinq items ont été soulevés comme problématiques selon l'échelle de clarté alors que 44 modifications sont proposées en commentaires.

Chapitre 4 : Conclusion

Une validation préliminaire de la version abrégée et francophone du *Sexual Behavior Scale III* fut l'objet de la présente étude en procédant par une validation de contenu. Afin de répondre à la question de recherche, nous avons utilisé la méthodologie en six étapes de Johnston et ses collaborateurs (2014), qui propose de référer à la population cible afin de statuer la pertinence des items ainsi que leur clarté. La question de recherche se penchaient sur les modifications pertinentes à apporter au *SBS III* version abrégée francophone afin de favoriser la compréhension des participants, puis de voir quelles recommandations pourraient être faites.

Les conclusions de l'étude suggèrent qu'il serait pertinent, selon quatre participants sondés, que certains items soient modifiés. Par la passation d'entretien semi-dirigé et d'échelles de clarté pour chacun des items, il est possible de dire que les principales recommandations offertes par les participants se rapportent à la terminologie, aux définitions, aux choix de réponse offerts et à la clarté des items. De plus, certains items pourraient être reformulés afin d'être plus facilement compréhensibles ou plus justes et d'actualité. Une autre recommandation concerne l'ajout ou le retrait de choix de réponse. Entre autres, un ajout à tous les choix de réponse multiples ou dichotomiques pour signifier une opinion neutre sur le sujet, ou l'absence d'opinion. Finalement, certains items pourraient être retravaillés dans le but d'améliorer la clarté de ces derniers. Certains commentaires partagés entre les participants proposaient l'ajout d'exemples concrets afin d'illustrer les concepts plus complexes. En outre, les items soulevés par les participants indiquant un niveau de clarté moindre l'ont aussi été par l'équipe de recherche. L'équipe de recherche s'était penchée sur les items pouvant poser problème et cette étude confirme que certains items sont effectivement problématiques. En résumé, 44 modifications concrètes sont proposées dans ce sens.

Par le biais de cette étude, de meilleures connaissances liées à la sphère sexuelle des personnes autistes pourront être acquises par le milieu de la recherche. Il s'agit d'un pas de plus

vers un premier questionnaire validé évaluant l'épanouissement sexuel des personnes autistes âgées entre 16 et 24 ans. De meilleures connaissances permettent un meilleur accompagnement et ainsi, permettent le développement de programmes adaptés aux caractéristiques des personnes ciblées en lien avec le sujet traité. L'accompagnement des jeunes adultes dans cette sphère de vie pourrait réduire les risques de conséquences négatives pouvant être vécues, telles que la judiciarisation en lien avec des actes sexuels ou encore, des abus sexuels. De ce fait, par l'intermédiaire de cette étude, les psychoéducateurs pourront être mieux outillés dans la compréhension des enjeux comme le manque de connaissances, et ainsi mieux accompagner cette clientèle en ciblant plus justement le besoin.

La poursuite de la validation de l'outil *SBS III* version abrégée francophone est suggérée. De nombreuses étapes subséquentes à ce mémoire doivent être faites afin d'assurer la fiabilité et la validité de l'instrument. Dans le même sens, il serait intéressant d'avoir accès à plus de participants afin d'assurer l'atteinte du seuil de saturation des données. Ensuite, nous pourrions envisager de procéder aux deux dernières étapes proposées par Johnston et ses collaborateurs (2014) dans le but de terminer la validation de contenu. Ces étapes proposent l'analyse de données par des tests de Wilcoxon ou des tests t dans le but de tester la validité de contenu pour chacun des construits, puis l'utilisation des corrections de Bonferroni ou Hochberg, est recommandé par la suite si nécessaire (Johnston et al., 2014). La dernière étape propose d'évaluer la validité de contenu, en rassemblant les données des tests obtenues lors de la précédente étape afin de conclure si l'item est contaminé ou répond à un seul construit (Johnston et al., 2014). Par la suite, une validation du construit peut être envisagée, à l'aide de tests psychométriques permettant de définir certaines valeurs telles que la cohérence interne de l'instrument ainsi que sa structure factorielle (André et al., 2015).

Les retombées de ce mémoire de maîtrise permettent d'orienter les prochaines études qui s'intéresseront à la validation du *SBS III*, version abrégée francophone, en proposant la suite logique des étapes subséquentes. Également, en proposant des modifications pour plus de 44 items qui pourraient favoriser la compréhension des prochains répondants et ainsi, améliorer la validité de contenu. Les résultats suggèrent que les personnes autistes peuvent s'intéresser et avoir des connaissances en lien avec les différentes notions sociosexuelles par la richesse de leurs commentaires. Il est donc d'autant plus pertinent de poursuivre en ce sens afin d'enrichir la littérature scientifique sur le sujet.

Pour clore, des études subséquentes seront nécessaires afin d'obtenir un portrait détaillé de la sphère sexuelle et des besoins en matière de celle-ci. Par contre, la présente étude démontre que certaines modifications sont pertinentes pour améliorer la compréhension face au questionnaire *SBS III* dans sa forme traduite en français et ainsi, assurer une validité plus élevée dans les réponses obtenues. La conclusion à tirer est que la majorité des items sont compréhensibles pour l'échantillon sondé dans le cadre de cette étude.

Références bibliographiques

- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Anastasi, A. (1994). *Introduction à la psychométrie*. Guérin éditeur.
- Aspromonte, M., Bellini, M., Gasparini, A., Carraro, M., Bettella, E., Polli, R., Cesca, F., Bigoni, S., Boni, S., Carlet, O., Negrin, S., Mammi, I., Milani, D., Peron, A., Sartori, S., Toldo, I., Soli, F., Turolla, L., Stranzial, D., Benedicenti, D.,...Leonardi, E. (2020). Characterization of intellectual disability and autism comorbidity through gene panel sequencing. *Human Mutation*, 40(9), 1346-1363. <http://doi.org/10.1002/humu.23822>
- Assouline, M. (2014). Troubles du comportement dans l'autisme à l'adolescence, comorbidité psychiatrique et somatique (diagnostic différentiel). *European Psychiatry*, 29(8), 590. <http://doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.309>
- Baio, J., Wiggins, L., Christensen, D.L., Maenner, M.J., Daniels, J., et Warren, Z. (2014). Prevalence of autism spectrum disorder among children aged 8 years—Autism and developmental disabilities monitoring network. *Morbidity and mortality weekly report Surveillance summaries*, 67(6), 1–23. <http://doi.org/10.15585/mmwr.ss6706a1>
- Ballan, M., et Burke Freyer, M. (2017). Autism Spectrum Disorder, Adolescence, and Sexuality Education: Suggested Interventions for Mental Health Professionals. *Sexuality and Disability*, 35(2), 261-273. <http://doi.org/10.1007/s11195-017-9477-9>
- Blakeley-Smith, A., Reaven, J., Ridge, K., & Hepburn, S. (2012). Parent–child agreement of anxiety symptoms in youth with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6(2), 707-716. <http://doi.org/10.1016/j.rasd.2011.07.020>

- Bogdashina, O. (2006). *Theory of mind and the triad of perspectives on autism and Asperger syndrome: a view from the bridge*. Jessica Kingsley Publishers.
- Bonnet-Brilhault, F. (2017). L'autisme : un trouble neuro-développemental précoce. *Archives de Pédiatrie*, 24(4), 384-390. <http://doi.org/10.1016/j.arcped.2017.01.014>
- Boucher, S. (2014). Comportements sexuels problématiques et déficience intellectuelle : étude d'un cas de déviance contrefaite. *Sexologies*, 23(4), 168-172. <http://doi.org/10.1016/j.secol.2014.07.007>
- Broquere, M., Soussana, M., Michelon, C., Rattaz, C., Brisot, J., et Baghdadli, A. (2015). Impact des troubles anxieux sur la qualité de vie des adolescents avec un trouble du spectre autistique sans déficience intellectuelle. *L'encéphale*, 42(6), 499-505. <http://doi.org/10.1016/j.encep.2015.12.025>
- Brown-Lavoie, S. M., Viecili, M. A., et Weiss, J. A. (2014). Sexual Knowledge and Victimization in Adults with Autism Spectrum Disorders. *Journal of Autism Disorders*, 44(1), 2185-2196. <http://doi.org/10.1007/s10803-014-2093-y>
- Byers, S., Nichols, S., et Voyer, S. (2013). Challenging Stereotypes: Sexual Functioning of Single Adults with High Functioning Autism Spectrum Disorders. *Journal of Autism Developmental Disorders*, 43(1), 2617-2627. <http://doi.org/10.1007/s10803-013-1813-z>
- Delgado-Rico, E., Carretero-Dios, H., et Ruch, W. (2012). Content validity evidence in testdevelopment: An applied perspective. *International Journal of Clinical and HealthPsychology*, 12(1), 449-460.
- Den Houting, J. (2019). Neurodiversity: An insider's perspective. *Autism*, 23(2), 271-271. <http://doi.org/10.1177/1362361318820762>

- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., Lobbeastael, J., et Van Nieuwenhuizen, C. (2015). Sexuality in Adolescent Boys with Autism Spectrum Disorder: Self-Reported Behaviours and Attitudes. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(3), 731-741. <http://doi.org/10.1007/s10803-014-2226-3>
- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., et Nieuwenhuizen, C. (2013). Autism and normative sexual development: a narrative review. *Journal of Clinical Nursing*, 22(23–24), 3467–3483. <http://doi.org/10.1111/jocn.12397>
- Fernandes, L.C., Gillberg, C.I., Cederlund, M., Hagberg, B., Gillberg, C., et Billstedt, E.J. (2016). Aspects of Sexuality in Adolescents and Adults Diagnosed with Autism Spectrum Disorders in Childhood. *Journal of Autism Dev Disorder*, 46(3), p.3155-3165. <http://doi.org/10.1007/s10803-016-2855-9>.
- Gendron, R. (2021). *Animer les contenus en éducation à la sexualité auprès d'autistes adolescents : défis professionnels, contextuels et personnels*. [mémoire de maîtrise, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue]. Dépositum. https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1285/1/roxanne_gendron_memoire_2021.pdf
- Guest, G., Namey, E., et Chen, M. (2020). A Simple Method to Assess and Report Thematic in Qualitative Research. *Plos one*, 15(5), 1-17. <http://doi.org/10.1371/journal.pone.0232076>
- Hamza, M., Halayem, S., Mrad, R., Bourgou, S., Charfi., F., et Belhadj, A. (2016). Implication de l'épigénétique dans les troubles du spectre autistique : revue de la littérature. *L'encéphale*, 43(4), 374-381. <http://doi.org/10.1016/j.encep.2016.07.007>
- Hancock, G. (2017). *Socio-Sexual Functioning in Autism Spectrum Disorders* [thèse de doctorat inédite]. Deakin University.

- Hancock, G. I., Stokes, M. A., et Mesibov, G. B. (2017). Socio-sexual functioning in autism spectrum disorder: A systematic review and meta-analyses of existing literature. *Autism Research, 10*(11), 1823-1833. <http://doi.org/10.1002/aur.1831>
- Heitzer, A.M., Job., M., Pandit, N., et Valdovinos, M. (2014). Should clinical trial research of psychotropic medication in autism control for gastrointestinal symptoms. *The Journal of Clinical Pharmacology, 54*(10), 1093-1096. <http://doi.org/10.1002/jcph.324>
- Hénault, I. (2005). *Asperger's syndrome and sexuality: From adolescence through adulthood*. Jessica Kingsley Publishers.
- Hénault, I. (2018, décembre). *La sexualité chez les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme ou un syndrome d'asperger*. Société de l'autisme. <http://autisme-lanaudiere.org/wp-content/uploads/2019/02/Isabelle-Henault--final.pdf>
- Hénault, I. (2020, 16 avril). *La connaissance de soi dans le cadre des relations affectives, amoureuses et sexuelles* [Communication orale]. Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme, Montréal. <https://www.rnetsa.ca/fr/centre-de-documentation/109/la-connaissance-de-soi-dans-le-cadre-des-relations-affectives-amoureuses-et-sexuelles>
- Howlett, M. (2021). Looking at the 'Field' Through a Zoom Lens: Methodological reflection on conducting online research during a global pandemic. *Qualitative Research, 1*(1), 1-16. <http://doi.org/10.1177/1468794120985691>
- Ikeda, E., Hinckson, E., et Krägeloh, C. (2014). Assessment of quality of life in children and youth with autism spectrum disorder: A critical review. *Quality of Life Research, 23*(4), 1069–1085. <http://doi.org/10.1007/s11136-013-0591-6>

- Jackson Brown, F., et Brown, S. (2016). *When Young People with Intellectual Disabilities and Autism Hit Puberty: A Parent's Q&A Guide to Health, Sexuality and Relationship*. Jessica Kingsley Publishers. <https://web-a-ebSCOhost-com.proxybiblio.uqo.ca/ehost/detail/detail?vid=0&sid=9f768742-ae04-4820-b3c0-91848ddc9b12%40sessionmgr4006&bdata=Jmxhbmc9ZnImc2l0ZT1laG9zdC1saXZl#db=nlebk&AN=1231649>
- Johnston, M., Dixon, D., Hart, J., Glidewell, L., Schröder, C., et Pollard, B. (2014). Discriminant content validity: A quantitative methodology for assessing content of theory-based measures, with illustrative application. *British Journal of Health Psychology*, 19(2), 240-257. <http://doi.org/10.1111/bjhp.12095>
- Jones, D.R., DeBrabander, K.M., et Sasson, N.J. (2021). Effects of autism acceptance training on explicit and implicit biases toward autism. *Autism*, 00(0), 1-16. <http://doi.org/10.1177/1362361320984896>
- Joyal, C., et Carpentier, J. (2017). The Prevalence of Paraphilic Interests and Behavior in the General Population: A Provincial Survey. *The journal of sex research*, 54(2), 161-171. <http://doi.org/10.1080/00224499.2016.1139034>
- Kaur, A. (2009). *A cross-cultural examination of social and sexual behaviour in high functioning autism and Down syndrome* (Unpublished doctoral dissertation). Deakin University, Melbourne.
- Lacroix, A. (2019). Spécificités féminines de l'autisme : Revue de la littérature scientifique. *L'express*, 12(1), 7-13.

- LaFrenière, P., Dubeau, D., Janosz, M., et Capuano, F. (1990). Profil socio-affectif de l'enfant d'âge préscolaire. *Revue canadienne de psycho-éducation*, 19(1), 23-41.
- Lai, M.-C., Lombardo, M.V., Auyeung, B., Chakrabarti, B., et Baron-Cohen, S. (2015). Sex/gender differences and autism: Setting the scene for future research. *Journal of the American Academy of Child et Adolescent Psychiatry*, 54(1), 11-24. <http://doi.org/10.1016/j.jaac.2014.10>
- Maddox, B. (2017). 1.4 Challenging Our Perspectives of Oppositional Behaviors in Children with Autism Spectrum Disorder. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 56(10), 302. <Http://doi.org/10.1016/j.jaac.2017.07.580>
- Mannix, M. (2016). Medical comorbidities in autism spectrum disorder. *The Brown University Child and Adolescent Behavior Letter*, 32(2), 1-7. <http://doi.org/10.1002/cbl.30100>
- Masi, A., DeMayo, M., Glozier, N., et Guastella, A. (2017). An Overview of Autism Spectrum Disorder, Heterogeneity and Treatment Options. *Neuroscience Bulletin*, 33(2), 183-193. <http://doi.org/10.1007/s12264-017-0100-y>
- Maynard, D., et Turowetz, J. (2017). Doing Testing: How Concrete Competence can Facilitate or Inhibit Performances of Children with Autism Spectrum Disorder. *Qual Sociol*, 40(1), 467-491. <http://doi.org/10.1007/s11113-017-9368-5>
- Mehzabin, P., et Stokes, M. (2011). Self-Assessed Sexuality in Young Adults with High-Functioning Autism. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 5(1), 614-621. <http://doi.org/10.1016/j.rasd.2010.07.006>

Murad, A., Fritsch, A., Bizet, E., et Schaal., C. (2014). L'autisme à l'âge adulte : bilan diagnostique et aspects thérapeutiques. *Annales Médico-Psychologiques*, 172(1), 587-594. <http://doi.org/10.1016/j.amp.2014.07.011>

Nader-Grosbois, N. (2011). *La théorie de l'esprit: Entre cognition, émotion et adaptation sociale*. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.nader.2011.01>

Newman, I., Lim, J., et Pineda, F. (2013). Content Validity Using a Mixe Methods Approach: Its Application and Development Through the Use of a Table of Specifications Methodology. *Journal of Mixed Methods Research*, 7(3), 243-260. <http://doi.org/10.1177/15586898113476922>

Ofner, M., Coles, A., Decou, M. L., Do, M. T., Bienek, A., Snider, J., et Ugnat, A.-M. (2018). *Trouble du spectre de l'autisme chez les enfants et les adolescents au Canada 2018 : un rapport du Système national de surveillance du trouble du spectre de l'autisme*. Agence de la santé publique du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/trouble-spectre-autisme-enfants-adolescents-canada-2018.html>

Organisation Mondiale de la Santé [OMS]. (2019). *Santé sexuelle*. https://www.who.int/topics/sexual_health/fr/

Parchomiuk, M. (2018). Sexuality of Persons with Autistic Spectrum Disorders (ASD). *Sexuality and Disability*, 1(16). <http://doi.org/10.1007/s11195-018-9534-z>

Peters-Scheffer, N., Didden, R., et Lang, R. (2016). Intellectual Disability. Dans J. Matson (dir.), *Comorbid Conditions Among Children with Autism Spectrum Disorders* (p.283-300). Springer International Publishing.

Poulin, M.-H., Bussières,  .L., Carpentier, J., Couture, G., Fecteau, S., McKinnon, S., Ndengeyingoma, A., Normand, C. avec la collaboration de Hénault, I., Matteau, S. et Gauthier, M. (2019). *Description du projet de recherche* [ensemble de données inédit]. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Poulin, M-H. (2020, 23 septembre). * tre autiste ou non : quelles différences pour la sexualité?* [Communication orale]. Rendez-vous de l'Institut universitaire en DI-TSA du CIUSSS MCQ, Trois-Rivières, Québec, Canada. Rep er e sur le site web du Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme à <https://www.rnetsa.ca/fr/centre-de-documentation/118/etre-autiste-ou-non-queelles-differences-pour-la-sexualite>

Poulin, M.-H., Bussières,  .L., Carpentier, J., Couture, G., Fecteau, S., Joyal, C., McKinnon, S., Ndengeyingoma, A., Normand, C., Gauthier, M., Hénault, I., et Matteau, S. (2021). *Portrait des enjeux liés l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme : besoins, soutien et défis*. Fonds de recherche Société et culture. https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/05/mh.poulin_rapport_epanouissement-sexuel_tsa.pdf

Qualls, L., Hartmann, K., et Paulson, J. (2018). Broad Autism Phenotypic Traits and the Relationship to Sexual Orientation and Sexual Behavior. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(1), 3974-3983. <http://doi.org/10.1007/s10803-018-3556-3>

- Reid, L. (2005). Les sources d'invalidité et de biais : comment tirer des conclusions valides. Dans S. Bouchard et C. Cyr (dir.), *Recherche psychosociale : Pour harmoniser recherche et pratique* (2^e éd., p. 28- 84). Les presses de l'Université du Québec.
- Rivard, M., Paquet, A., et Mainville, J. (2011). Thérapies cognitivo-comportementales pour les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, 21(3), p.97-102. <http://doi.org/10.1016/j.jtcc.2011.07.007>
- Rommelse, N., Franke, B., Geurts, H., Hartman, C., et Buitelaar, J. (2010). Shared heritability of attention-deficit/ hyperactivity disorder and autism spectrum disorder. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 19(3), 281-295. <http://doi.org/10.1007/s00787-010-0092-x>
- Romero, M., Manuel Aguilar, J., Del-Rey-Mejías, A., Mayoral, F., Rapado, M., Pecina, M., Angel Barbancho, M., Ruiz-Veguilla, M., et Pablo Lara, J. (2016). Psychiatric comorbidities in autism spectrum disorder: A comparative study between DSM-IV-TR and DSM-5 diagnosis. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 16(1), 266-275. <http://doi.org/10.1016/j.ijchp.2016.03.001>
- Rouillard-Rivard, D., Julien-Gauthier, F., Poulin, M.-H., et Martin-Roy, S. (2018). Pratiques éducatives pour accroître la participation sociale des adolescents et des jeunes adulte ayant un trouble du spectre de l'autisme. *Revue de la psychoéducation*, 47(1), 23-52. <http://doi.org/10.7202/1046771ar>
- Shipman, D. L., Sheldrick, R. C., et Perrin, E. C. (2011). Quality of life in adolescents with autism spectrum disorders: Reliability and validity of self-reports. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 32(2), 85–89. <http://doi.org/10.1097/DBP.0b013e318203e558>

- Stokes, M., et Kaur, A. (2005). High-functioning autism and sexuality: A parental perspective. *Autism*, 9(3), 266–289. <http://doi.org/10.1177/1362361305053258>
- Strassberg, D., et Lowe, K. (1995). Volunteer Bias in Sexuality Research. *Archives of Sexual Behavior*, 24(1), 369-682. <http://doi.org/10.1007/BF0151853>
- Sullivan, A., et Caterino, L. (2008). Addressing the Sexuality and Sex Education of Individuals with Autism Spectrum Disorders. *Education and Treatment of Children*, 31(3), 381- 394. <http://doi.org/10.1353/etc.0.0001>
- Tullis, C.A., et Zangrillo, A.N. (2013). Sexuality Education for Adolescents and Adults with Autism Spectrum Disorders. *Psychology in the Schools*, 50(9), 866-875. <http://doi.org/10.1002/pits.21713>
- Travers, J., et Tincani, M. (2010). Sexuality education for individuals with autism spectrum disorders: critical issues and decision-making guidelines. *Education and Training in Autism Developmental Disabilities*, 45(2), 284–293. <https://www.jstor.org/stable/23879812>
- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-689. <http://doi.org/10.1037/h0079856>
- Visser, K., Greaves-Lord, K., Tick, N., Verhulst, F., Maras, A., et van der Vegt, E. (2017). A randomized controlled trial to examine the effects of the Tackling Teenage psychosexual training program for adolescents with autism spectrum disorder. *The Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 58(7), 840-850. <http://doi.org/10.1111/jcpp.12709>
- Vogt, D. S., King, D. W., et King, L. A. (2004). Focus Groups in Psychological Assessment: Enhancing Content Validity by Consulting Members of the Target

Population. *Psychological Assessment*, 16(3), 231-243. <http://doi.org/10.1037/1040-3590.16.3.231>

White, E., Wallace, G., Bascom, J., Armour, A., Register-Brown, K., Popal, H., Ratto, A., Martin, A., et Kenworthy, L. (2017). Sex Differences in Parent-reported Executive Functioning and Adaptive Behavior in Children and Young Adults with Autism Spectrum Disorder. *Autism Research*, 10(10), 1653-1662. <http://doi.org/10.1002/aur.1811>

ANNEXE 1- Niveau de sévérité TSA

Tableau 6.

Niveau de sévérité TSA

Niveau de sévérité	Communication sociale	Comportements restreints, répétitifs
Niveau 3 « Nécessitant une aide très importante »	<ul style="list-style-type: none"> - Déficits graves des compétences verbale et non verbale responsables d'un retentissement sévère sur le fonctionnement ; - Limitation très sévère de la capacité à initier des relations et réponse minimale aux initiatives sociales émanant d'autrui ; - Par exemple, un sujet n'utilisant que quelques mots intelligibles et qui initie rarement ou de façon inhabituelle les interactions, surtout pour répondre à des besoins, et qui ne répond qu'à des approches sociales très directes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Comportement inflexible, difficulté extrême à faire face aux changements, ou autres comportements restreints ou répétitifs interférant de façon marquée avec le fonctionnement dans l'ensemble des domaines. - Détresse importante/difficulté à faire varier l'objet de l'attention ou de l'action.
Niveau 2 « Nécessitant une aide importante »	<ul style="list-style-type: none"> - Déficits marqués des compétences de communication verbale et non verbale ; - Retentissement social apparent en dépit des aides apportées ; - Capacité limitée à initier des relations et réponse réduite ou anormale aux initiatives sociales émanant d'autrui. - Par exemple, un sujet utilisant des phrases simples, dont les interactions sont limitées à des intérêts spécifiques et restreints et qui a une communication non verbale nettement bizarre. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le manque de flexibilité du comportement, difficulté à tolérer le changement ou d'autres comportements restreints/ répétitifs sont assez fréquents pour être évidents pour l'observateur non averti et retentir sur le fonctionnement dans une variété de contextes. - Détresse importante/difficulté à faire varier l'objet de l'attention ou de l'action.
Niveau 1 « Nécessitant une aide »	<ul style="list-style-type: none"> - Sans aide, les déficits de la communication sociale sont source d'un retentissement fonctionnel observable. - Difficulté à initier les relations sociales et exemples manifestes de réponses atypiques ou inefficaces en réponse aux 	<ul style="list-style-type: none"> - Le manque de flexibilité du comportement a un retentissement significatif sur le fonctionnement dans un ou plusieurs contextes. - Difficulté à passer d'une activité à l'autre.

	<p>initiatives sociales émanant d'autrui.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Peut sembler avoir peu d'intérêt pour les interactions sociales. - Par exemple, un sujet capable de s'exprimer par des phrases complètes, qui engage la conversation mais qui ne parvient pas à avoir des échanges sociaux réciproques et dont les tentatives pour se faire des amis dont généralement étranges et inefficaces. 	<ul style="list-style-type: none"> - Des problèmes d'organisation ou de planification gênent le développement de l'autonomie.
--	--	--

Reproduit à partir de American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>

ANNEXE 2- Guide d'entretien

Guide d'entretien

Introduction

Cette recherche porte sur la compréhension des jeunes adultes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), ce guide d'entretien est basé sur les questions composant le Sexual Behavior Scale III (SBS III), version francophone.

Le but de ce questionnaire est d'avoir un portrait de l'épanouissement sexuel chez les jeunes adultes ayant un TSA qui sont âgés entre 16 ans et 24 ans. Il aborde plusieurs thèmes liés à la santé sexuelle, c'est donc dans cette optique qu'il est utilisé par l'équipe de recherche ACCÈS TSA. Une fois que l'outil sera validé, les données pourront être utilisées pour établir un portrait des enjeux et ainsi, voir à ce que de nouveaux programmes adaptés aux caractéristiques de l'autisme.

Nous rappelons que les noms des participants ne sont pas retenus dans le cadre de cette recherche, les données restent donc strictement confidentielles, car tes commentaires seront associés à un code numérique.

Nous sommes ici pour connaître ta compréhension des différentes questions et non tes réponses à celles-ci. Pour ce qui est du déroulement de l'entretien, je te lirai les questions du SBS III, puis ensuite noterai ton niveau de compréhension sur une échelle de 1 à 10, selon le degré de clarté de chacun des items (1 = incompréhensible, 5 = compréhensible, 10 = très clair). Cette échelle sera suivie par des questions à développement pour approfondir ta perception et documenter tes commentaires pour améliorer la question. Tu peux suivre avec une copie papier du questionnaire. L'entretien est enregistré afin que je puisse reproduire le verbatim de l'entrevue et analyser les

données. Au besoin, je peux ajouter des questions afin de mieux comprendre ta compréhension; le but étant d'élaborer un questionnaire que tous les participants comprendront.

Il y a des échelles pour chacune des questions posées, puis des lignes vides pour poser les questions, noter les commentaires de l'évaluateur et autres informations pertinentes à l'analyse des données.

Échelle 1 = incompréhensible, 5 = compréhensible, 10 = très clair

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Banque de questions

- Que comprends-tu de cette phrase ?
- Comment pourrais-tu formuler la phrase pour qu'elle fasse du sens pour toi ?
- Y-a-t-il un ou des mots qui ne sont pas suffisamment clair ?
 - Identifie le mot qui est difficile à comprendre ?
 - Par quel mot le changerais-tu afin de mieux comprendre le sens de la phrase ?
- Est-ce que la question est trop longue ?
- Serais-tu à l'aise de répondre à cette question, seul chez toi, en ligne ?
- La question arrive-t-elle au bon moment dans le questionnaire (trop tôt, surprenante, bouscule, bouleverse par son contenu) ?

Début du questionnaire SBS III, version francophone.

À propos de toi

1. Quel est ton âge ? _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

2. Quel est ton sexe ?

Choix de réponses :

- Homme
- Femme
- Autre

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

3. As-tu été diagnostiqué pour un trouble du spectre de l'autisme (TSA)? Cela peut inclure le syndrome d'Asperger, un trouble envahissant du développement (TED) ou une condition autistique.

Choix de réponses :

- Oui
- Non (passe à la question 7)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

4. Si oui, quel diagnostic as-tu reçu ? _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

5. Quel âge avais-tu lorsque tu as été diagnostiqué la première fois ? _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

6. De qui as-tu reçu ce diagnostic ?

Choix de réponses :

- De mon médecin de famille
- D'un pédiatre
- D'un psychologue
- D'un neuropsychologue
- Je ne sais pas/ je ne me rappelle pas
- Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse : _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

7. As-tu été diagnostiqué pour un autre trouble ou condition (ex. trouble déficitaire de l'attention, difficultés d'apprentissage, déficience intellectuelle, Trisomie 21, trouble de santé mentale, etc.)?

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

8. Si oui, pour quel autre trouble ou condition as-tu été diagnostiqué ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

9. As-tu un dossier judiciaire relatif à des actes sexuels ?

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

10. Quel est le plus haut degré de scolarité que tu as complété à l'école ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

11. Je suis né/née :

Choix de réponses :

Biologiquement homme

Biologiquement femme

- Bisexué (avec les organes sexuels mâle et femme).

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

12. Je me considère comme étant :

Choix de réponses :

- Homme
- Femme
- Transgenre (mon genre ne correspond pas à mon sexe biologique)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Orientation sexuelle

Qu'est-ce que l'orientation sexuelle : L'orientation sexuelle est une attirance durable pour le sexe opposé, le même sexe que le sien, ou les deux sexes. On définit ces attirances avec les termes hétérosexualité, homosexualité et bisexualité. On parle parfois d'une quatrième orientation, l'asexualité, qui est la non-attirance sexuelle pour l'autre.

13. Dans le passé, j'ai été attiré/e sexuellement par (coche une seule case):

Choix de réponses :

- Les hommes seulement ;
- Les femmes seulement ;
- Les hommes et les femmes également ;
- Davantage les hommes que les femmes ;
- Davantage les femmes que les hommes ;
- J'ai été attiré/e par ni l'un ni l'autre.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

14. J'ai un sens clair de mon identité sexuelle*.

- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née ;
- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je NE SUIS PAS né/née ;
- Non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi ;
- Autre.

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

15. Je considère mon orientation sexuelle comme étant (coche une seule case):

Choix de réponses :

- Hétérosexuelle (je suis attiré/e par les étant (coche une seule case): personnes du sexe opposé)
- Homosexuelle (je suis attiré/e par les personnes du même sexe que moi)
- Bisexuelle (je suis attiré/e autant par les personnes du sexe opposé que par les personnes du même sexe que moi)
- Asexuelle (je suis attiré/e par ni l'un ni l'autre des deux sexes)
- Transexuelle (je suis attiré/e par les personnes transgenres)
- En questionnement (je ne suis pas sûr par qui je suis attiré/e)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

16. J'ai des relations sociales avec des personnes autres que les membres de ma famille.

Choix de réponses :

- Rarement
- Parfois
- Souvent

Toujours

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

17. J'adapte mes comportements dépendamment avec qui je suis (ex: en classe, à la maison avec ma famille, quand je rencontre de nouvelles personnes, dans les endroits publics). (Coche une seule case).

Choix de réponses :

Rarement

Parfois

Souvent

Toujours

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

18. Je m'en rends compte si j'ai un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec des gens*.

Choix de réponses :

Pas du tout

J'en suis modérément conscient

J'en suis très conscient

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

19. On m'a appris à ne pas dire certaines choses/ou agir d'une certaine manière quand je suis avec des gens, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses*.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Toutes ces questions étaient en lien avec l'orientation sexuelle. As-tu l'impression que toutes les questions posées avaient un lien avec ça?

Comportements à caractère sexuel

Intérêt envers la sexualité

20. J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel (coche une seule case)*:

Choix de réponses :

- Plus élevé que les autres personnes de mon
- Moins élevé que les autres personnes de mon âge
- Environ le même que les autres personnes de mon âge
- Je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

21. Je pense à la sexualité et aux comportements à caractère sexuel (coche une seule case):

Choix de réponses :

- Jamais
- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

22. Je suis ou j'ai déjà été attiré sexuellement envers quelqu'un :

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

23. Je voudrais avoir des relations sexuelles* avec quelqu'un :

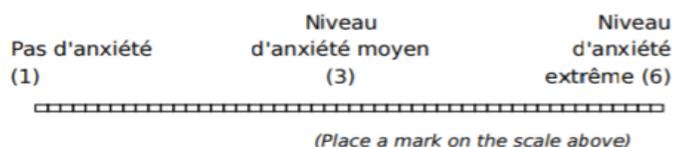
Choix de réponses :

- Oui
- Non

(*La relation sexuelle, en tant que relation humaine, implique **de facto** plus d'un individu dans un comportement sexuel humain aboutissant ou non à une pénétration. Ce type de relation n'implique pas nécessairement d'être engagé dans une relation amoureuse.)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

24. Sur une échelle de 1 à 6, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est*:



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Que comprends-tu de cette question ?

Comment recommandes-tu que cette question soit posée ?

Mes comportements à caractère sexuel

25. J'aime utiliser du matériel pornographique* (livres, magazines, vidéos, etc.)?

Choix de réponses :

- Oui
- Non

(Un matériel pornographique est un matériel qui représente (sous forme d'écrits, de dessins, de peintures, de photos, de spectacles, etc.) des choses obscènes avec l'intention délibérée de provoquer l'excitation sexuelle du public auquel il est destiné).

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que la description offre une définition claire pour toi ?

26. Les types de matériel pornographique auxquels j'aime avoir accès sont (coche une ou plusieurs cases)*:

Choix de réponses :

- Pornographie visuelle (Vidéos, films)
- Magazines érotiques
- Sites internet
- Livres ou nouvelles érotiques
- Je ne sais pas (va à la question 28)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

27. À quelle fréquence utilises-tu du matériel pornographique (coche une seule case)*?

Choix de réponses :

- Plus d'une fois par jour
- Une fois par jour

- Une fois par semaine
- Une fois par mois
- Rarement
- Je ne sais pas

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

28. Je veux être dans une relation à caractère sexuel avec une autre personne.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

29. As-tu déjà fait l'une ou l'autre des choses suivantes ? - coche OUI ou NON pour chacun des énoncés ET - cote de 0 à 10 dans quelle mesure tu as aimé (0 = pas aimé du tout et 10 = beaucoup aimé)

a. Tenu la main d'une autre personne (quelqu'un que tu aimais ou pour qui tu avais de l'attirance)

Choix de réponses :

Oui

Non

Pas aimé du tout (0)	Moyennement aimé (5)	Beaucoup aimé (10)
		
(Place a mark on the scale above)		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que tu comprends bien ce qui est demandé comme réponse pour cette question ?

Si ta réponse est non, de quelle manière il serait pour toi le plus facile d'y répondre ?

b. Serré une autre personne dans tes bras

Choix de réponses :

Oui

Non

Pas aimé du tout (0)	Moyennement aimé (5)	Beaucoup aimé (10)
		
(Place a mark on the scale above)		

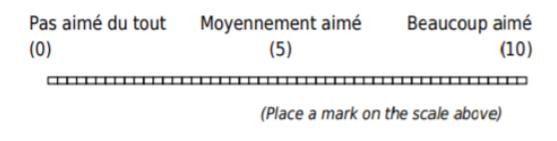
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

c. Embrassé une autre personne sur la bouche

Choix de réponses :

Oui

Non



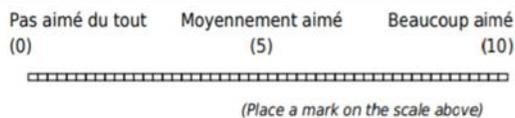
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

d. Fait un French kiss à une autre personne (incluant l'utilisation de la langue)

Choix de réponses :

Oui

Non



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

30. J'ai déjà eu une ou des expériences à caractère sexuel (ex: embrassé, touché sexuellement une autre personne, eu des préliminaires sexuels, des relations sexuelles, du sexe oral, tout type d'activité sexuelle, etc.). (Coche oui ou non) *

Choix de réponses :

Oui

Non (Passe à la question 32)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

31. Si oui, quel âge avais-tu la première fois ? _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

32. J'ai l'impression que les décisions entourant mes comportements à caractère sexuel sont la plupart du temps contrôlées par*:

Choix de réponses :

- Moi
- Mes parents
- Mon partenaire sexuel ou mon amoureux/amoureuse
- Mon ou mes frères et soeurs
- Mes amis
- Autres

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

33. Quand j'ai aimé certaines personnes (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- J'ai essayé de les tripoter, caresser ou embrasser des régions intimes de leur corps avant qu'elles me démontrent qu'elles étaient intéressées
- Je leur ai téléphoné ou les ai textées plusieurs fois Je les ai suivies
- Je leur ai montré ou montré des photos de mes parties intimes
- J'ai suggéré des gestes à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées
- Je n'ai fait aucune de ces choses
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Que comprends-tu de cette question ?

Cette question te rend-t-elle mal à l'aise ?

34. Il m'est arrivé de penser que des gens étaient attirés par moi parce qu'ils me montraient des signes en ce sens, mais quand j'ai essayé de poser des gestes à caractère sexuel, ils m'ont dit qu'ils voulaient seulement être ami*.

Choix de réponses :

- Oui, cela m'est arrivé
- Non, cela ne m'est pas arrivé (passe à la question 36)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Qu'est-ce que tu comprends de cette question ?

Est-elle formulée clairement ? Comment formulerais-tu cette question afin qu'elle soit claire pour toi ?

35. Si oui, quand j'ai appris que ces personnes voulaient seulement être amies, j'ai quand même réessayé de poser des gestes à caractère sexuel avec elles.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

36. Il m'est arrivé de parler à d'autres personnes d'activités ou de sujets à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées, ou encore qui m'ont dit d'arrêter de parler de ces sujets.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

37. Il m'est arrivé d'envoyer des photos/vidéos/autre matériel à caractère sexuel (de moi ou de quelqu'un d'autre) à une personne sans lui demander.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Explique-moi ce qui te rend mal à l'aise et que proposes-tu pour éviter ce malaise?

*Toutes ces questions étaient en lien avec les **Comportements à caractère sexuel**.*

Était-ce évident?

Devrions-nous ajouter ou retirer des questions pour ce que soit plus clair, informatif?

Expériences sexuelles négatives

38. Il m'est arrivé d'accepter d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un et de le regretter par la suite.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que tu comprends bien le sens de cette question ?

39. Il m'est arrivé d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un alors que je ne le voulais pas vraiment*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

40. J'ai été victime de comportements à caractère sexuel non désirés de la part d'autrui*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Qu'est-ce que tu comprends de cette question ?

Qu'est-ce que ça signifie pour toi « victime de comportements à caractère sexuel non désirés » ?

41. J'ai INITIÉ un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, MÊME SI JE NE LE VOULAIS PAS VRAIMENT*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce une distraction visuelle qui nuit à la compréhension ?

42. On s'est moqué de moi parce que j'en savais moins qu'eux au sujet du sexe*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

*Toutes ces questions étaient en lien avec les **Expériences sexuelles négatives**.*

Était-ce évident?

Devrions-nous ajouter ou retirer des questions pour ce que soit plus clair, informatif?

Activités sexuelles en ligne

Les items de cette catégorie ne sont pas pris en considération dans l'analyse.

43. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visité un site internet voué à l'éducation sexuelle (ex: sites gouvernementaux en santé, en éducation) ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

44. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu échangé avec quelqu'un sur un site de rencontre?

Choix de réponses :

- Aucune

- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

45. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visionné des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

46. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en visionnant des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine

- Une fois par jour ou plus

47. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en regardant une personne que tu ne connaissais pas via une webcam ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

48. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu lu ou vu des contenus érotiques sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Contenus érotiques : qui évoquent l'amour sensuel, les désirs sexuels et incitent au désir sexuel.

49. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu participé à une conversation en ligne avec quelqu'un, soit par écrit, soit audio ou vidéo, pour partager des fantaisies à caractère sexuel?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

50. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu entretenu une relation sexuelle en ligne (via une webcam ou téléphone) avec une personne ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Relations amoureuses

Qu'est-ce que les relations amoureuses ?

- Les relations amoureuses sont des relations émotionnelles qui impliquent des sentiments d'amour, d'affection et d'intimité entre deux personnes.

- Les relations amoureuses n'impliquent pas nécessairement des comportements à caractère sexuel.

Intérêt pour les relations amoureuses

51. Les choses qui font une bonne relation amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'entend bien
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons régulièrement ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi passons beaucoup de temps ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi sommes proches émotionnellement l'un de l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'embrasse, se serre dans les bras, se tient par la main
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des comportements sexuels ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons confiance l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons de l'affection l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons de nos émotions et de nos sentiments ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des sorties ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons les mêmes intérêts
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des choses gentilles l'un pour l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse prend soin de moi, se préoccupe de moi
- Si je prends soin, si je me préoccupe de mon amoureux/amoureuse
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des conversations ouvertes et honnêtes
- Autre(s)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Que penses-tu des choix de réponses disponibles ?

Crois-tu que ce soit nécessaire d'utiliser tous ses choix de réponses ?

52. Laquelle des phrases suivantes décrit le mieux l'intimité (coche une seule case)?

Choix de réponses :

- Avoir le sentiment d'être très proche émotionnellement connecté à l'autre personne
- Avoir une relation physique et sexuelle avec l'autre personne
- Voir et parler souvent à l'autre personne

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Qu'est-ce que ça veut dire pour toi le mot : intimité ?

Quel mot pourrait remplacer ce terme afin que la phrase soit plus facile à comprendre ?

53. J'aimerais avoir un amoureux/amoureuse dans un avenir proche.

Choix de réponses :

- Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

54. Je crois qu'être dans une relation à long terme dans le futur est important.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

55. Les avantages/bénéfices d'avoir un amoureux/amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Avoir quelqu'un avec qui passer du temps amoureux/amoureuse
- Avoir quelqu'un qui m'apprécie
- Cela peut signifier que je suis comme les autres personnes de mon âge
- Avoir quelqu'un qui prend soin de moi
- Avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi
- Avoir quelqu'un pour qui je peux faire des choses gentilles

- Avoir quelqu'un qui peut faire des choses gentilles pour moi
- Avoir quelqu'un qui m'aime
- Avoir quelqu'un qui veut avoir des relations sexuelles avec moi (ou d'autres comportements à caractère sexuel)
- Avoir quelqu'un en qui je peux avoir confiance
- Avoir quelqu'un avec qui je peux partager des sentiments
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que cette question pourrait être améliorée?

Est-ce en lien avec la quantité de choix de réponses disponible?

Que penses-tu du nombre de choix de réponses pour cette question ? Est-ce que tu crois que c'est trop ?

Qu'est-ce que tu suggères pour améliorer cette question ?

*Toutes ces questions étaient en lien avec les **Relations amoureuses**.*

Était-ce évident?

Devrions-nous ajouter ou retirer des questions pour ce que soit plus clair, informatif?

Mes expériences de relations amoureuses

56. As-tu déjà eu un amoureux/amoureuse ?

Choix de réponses :

- Oui
- Non (Si non, passe à la question 59).

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que cette question te semble redondante?

57. Où as-tu rencontré ton actuel ou tes précédent/s amoureux/amoureuse/s (coche une ou plusieurs cases) ?

Choix de réponses :

- À l'école
- Au travail
- Par des connaissances de ma famille
- Sur internet
- Dans des groupes ou équipes de sport
- Par des amis
- Dans des activités sociales, des sorties
- Autre(s)

Si tu as coché "sur internet", quels étaient les avantages de rencontrer cette personne sur internet plutôt qu'en face à face?

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

58. Je crois que le meilleur moment pour avoir une relation sexuelle avec mon amoureux/amoureuse est (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Quand nous avons eu suffisamment de rendez-vous
- Quand je sens que c'est le bon moment
- Quand je le veux, même si mon amoureux/amoureuse ne le veut pas
- Quand mon amoureux/amoureuse le veut, même si je ne le veux pas
- Quand nous nous sentons prêts tous les deux
- Quand d'autres personnes le voudraient (si elles étaient dans une situation semblable)
- Quand nous avons déjà eu d'autres comportements à caractère sexuel
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que c'est difficile ou facile pour toi de répondre à cette question? Pourquoi ?

*Toutes ces questions étaient en lien avec les **Expériences de relations amoureuses**.*

Était-ce évident?

Devrions-nous ajouter ou retirer des questions pour ce que soit plus clair, informatif?

Premières initiatives de rencontre

59. Pour chacune des sept situations énumérées dans la colonne de gauche, coche une case dans la rangée correspondante pour indiquer l'énoncé qui reflète le mieux ce que tu penses.

a. Si une personne t'invitait à te joindre à elle avec ses amis, je penserais que l'autre personne:

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

b. Si une personne initiait une conversation avec toi, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

c. Si une personne te regardait au centre d'achat, je penserais que l'autre personne:

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

d. Si une personne passait du temps avec toi au travail/à l'école, je penserais que l'autre personne:

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

e. Si une personne te souriait, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

f. Si une personne te serrait dans ses bras quand tu es triste, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

g. Si une personne t'offrait de t'aider pour quelque chose, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Pour l'ensemble des questions que je viens de lire, est-ce que c'était clair ce qui était attendu de toi si tu devais répondre à cette question?

Que penses-tu de cette question ? Est-ce que c'est facile pour toi d'y répondre ?

60. Si je voulais avoir une aventure* avec une personne (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- Je l'embrasserais
- Je parlerais avec elle
- J'essaierais d'avoir les mêmes intérêts qu'elle
- Je lui donnerais quelque chose qu'elle aime
- Je m'assois près d'elle Je la regarderais presque tout le temps
- Je la taquinerais pour attirer son attention
- J'essaierais d'être près d'elle presque tout le temps
- Je lui demanderais un rendez-vous
- Je raconterais aux autres que cette personne me plaît
- Je lui raconterais des choses à propos de moi que je pense qu'elle apprécierait

- Je la toucherais (sur le bras, dans le dos, etc.) pour lui montrer que je suis attiré/e par elle
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

(*Une aventure est une activité sexuelle entre deux personnes en dehors de toute relation amoureuse.)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

*Toutes ces questions étaient en lien avec les **Premières initiatives de rencontre**.*

Était-ce évident?

Devrions-nous ajouter ou retirer des questions pour ce que soit plus clair, informatif?

Intimité

61. Je comprends qu'il y a des choses que les gens veulent garder privées.

Choix de réponses :

- Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que tu sais ce que veut dire le mot : privé ?

Qu'est-ce que tu comprends de cette question ?

Lorsque tu lis cette question, penses-tu à autres choses que ce qui est en lien avec la sexualité?

Est-ce que tu changerais la manière de la poser ou bien c'est assez simple d'y répondre ?

62. Les activités sexuelles qui doivent être faites en privé seulement sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

Embrasser quelqu'un

- Toucher quelqu'un d'une manière sexuelle
- Déshabiller quelqu'un
- Avoir des comportements à caractère sexuel (autre que la relation sexuelle)
- Avoir une relation sexuelle

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Penses-tu qu'il y a une bonne ou une mauvaise réponse à cette question?

Toutes ces questions étaient en lien avec l'Intimité.

Était-ce évident?

Devrions-nous ajouter ou retirer des questions pour ce que soit plus clair, informatif?

Éducation sexuelle

63. Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé (coche une ou plusieurs cases)* ?

Choix de réponses :

- Mes parents
- Mes frères ou sœurs
- Mes amis
- Mes grands-parents
- Mes professeurs
- Un intervenant social
- Les gens à la télé, au cinéma ou sur internet
- J'ai appris par moi-même/pratiqué par moi-même
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

64. Dans quelle mesure es-tu informé/e au sujet de la sexualité et des comportements à caractère sexuel (coche une seule case)*?

Choix de réponses :

- Je ne connais rien
- Je n'en connais pas beaucoup
- Je connais certaines choses mais je voudrais en connaître davantage

- J'en connais autant que la plupart des personnes de mon âge
- J'en connais beaucoup plus que la plupart des personnes de mon âge

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

65. Les raisons pour lesquelles je pourrais avoir des relations sexuelles dans le futur (ou que j'en ai eu dans le passé) sont (coche une ou plusieurs cases) *:

Choix de réponses :

- Parce que c'est agréable
- Pour le plaisir
- Parce que nous sommes des amis
- Parce que nous sommes amoureux
- Pour montrer à l'autre que je l'aime
- Parce ce que je sens que je dois le faire
- Parce que nous sommes mariés
- Pour avoir des enfants
- Autre(s) raison(s)

Si tu as coché "Autre(s) raison(s)", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que tu es à l'aise de répondre à cette question? Pourquoi ?

Crois-tu que cette question soit en lien avec l'éducation sexuelle? Que comprends-tu de ceci?

66. J'ai SURTOUT appris des sujets reliés à la sexualité par (coche une seule case)*:

Choix de réponses :

- Mes parents
- Mes amis
- Mes frères ou sœurs
- D'autres membres de ma famille
- La télé, le cinéma, des vidéos sur internet La lecture (livres, magazines, etc)
- L'école
- Des programmes sociaux
- Des services d'un intervenant social ou communautaire
- Aucun de ces énoncés
- Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

67. Dans quelle mesure cela a été facile pour toi de comprendre les notions d'éducation sexuelle que l'on t'a enseignée (coche une seule case) ?

Choix de réponses :

- Pas facile
- J'ai eu quelques difficultés
- Très facile

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

68. L'on m'a enseigné l'importance de (coche oui ou non pour chacun des énoncés):

a. Utiliser des moyens contraceptifs (condoms, pilule anticonceptionnelle, etc.)

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

b. Passer des tests pour les infections transmises sexuellement

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

c. Ne pas prendre de décisions importantes concernant les activités sexuelles sous l'effet de l'alcool ou de la drogue

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que tu comprends bien comment répondre à cette question ? Si non, explique comment il serait plus facile de comprendre ?

69. Je voudrais en connaître davantage au sujet de la sexualité et de la santé sexuelle.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

70. Si TU FAIS une faveur à quelqu'un, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que L'AUTRE PERSONNE DOIT faire quelque chose de bien pour toi en retour*.

Pas probable (1) Moyennement probable (3) Extrêmement probable (6)



(Place a mark on the scale above)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

71. Si QUELQU'UN te fait une faveur, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que TU DOIS faire quelque chose de bien pour elle en retour*.

Pas probable (1) Moyennement probable (3) Extrêmement probable (6)



(Place a mark on the scale above)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Est-ce que tu comprends bien le sens de la question?

72. Si j'ai une relation sexuelle avec quelqu'un, cela signifie que la personne devrait faire quelque chose pour moi en retour*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

73. Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes.

Choix de réponses :

- Pas du tout inquiet
- Légèrement inquiet
- Modérément inquiet
- Très inquiet

Extrêmement inquiet

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

74. Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi.

Choix de réponses :

Oui

Non

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

75. Si oui, pourquoi penses-tu que quelqu'un voudrait profiter de toi ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

À ce moment-ci dans le questionnaire, prendrais-tu le temps de répondre à une question en développant ta réponse?

76. Je pense que je vivrai une relation AMOUREUSE un jour.

Choix de réponse :

- Oui (va à la fin du questionnaire)
- Non
- Je vis déjà une relation amoureuse (va à la fin du questionnaire)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

77. Si non, pourquoi pas ? _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Quelles sont tes impressions générales de ce questionnaire?

Quant à sa longueur/ quantité de questions posées?

Quant aux sentiments laissés ? [Malaise, bouleversement, inconfort, excitation, tristesse, solitude, frustration, gratitude, etc.]

Prendrais-tu le temps de répondre à toutes les questions si tu devais le remplir seul?

Est-ce que le questionnaire répond à son objectif de faire un portrait réaliste de l'expérience sexuelle ?

Penses-tu que les réponses aux questions de ce questionnaire nous permettront de mieux connaître la réalité sexuelle (expériences, envies, épanouissement) des personnes autistes? De mieux la comprendre?

Fin du questionnaire

Merci d'avoir pris le temps de compléter cette entrevue

ANNEXE 3 – Traduction préliminaire de l'article

Title of the article: Sexual health of young adults with autism spectrum disorder: presentation of the problem and preliminary validation of the French abbreviated version of the *Sexual Behavior Scale III*.

Authors

Daphnée Lacasse, graduate student, University of Quebec in Outaouais

Stéphanie Fecteau, Ph.D., University of Quebec in Outaouais

Christian Joyal, Ph.D., University of Quebec at Trois-Rivières

Marie-Hélène Poulin, Ph.D., University of Quebec in Abitibi-Témiscamingue

Summary

Although interest in the sexual health of people with autism is growing in the scientific community, no validated questionnaire currently provides a portrait of young adults and adults on this subject. The aim of this study is to begin validating the content of the *Sexual Behavior Scale (SBS) III* (Hancock, 2017), in its abbreviated French version. To do this, a mixed qualitative and quantitative estimate is used with four young adults with autism in order to probe their impressions regarding the understanding of the questions, the ease of taking and the content of *SBS III*. Studies on the subject of the sexual health of people with autism and on the tools available to document it highlight the relevance of proceeding first by validating the content of the tool in order to make it relevant for people with autism and those with autism. future studies. The methodology used is a mixed approach including a quantitative and a qualitative component. The results of the interviews suggest that the majority of the items are clear, although the participants propose modifications for several questions. Recommendations are proposed to improve the clarity of the items and the choice of answers, and ultimately, the understanding of young adults when they are taken. Finally, a conclusion summarizes the main results.

Introduction

Sexuality is expressed in a variety of ways, with or without the presence of a neurodevelopmental disorder (Parchomiuk, 2018). It is defined as a set of values, attitudes, beliefs, knowledge and behavior that are part of a healthy life (Travers & Tincani, 2010). Too often definitions only when it is in fact a variety of physical, emotional and social interactions (Parchomiuk, 2018; Travers & Tincani, 2010; Tullis & Zangrillo, 2013). The need for the expression of sexuality is recognized for all human beings and is directly linked to the quality of life of individuals (Brown-Lavoie et al., 2014; Tullis and Zangrillo, 2013). Or, few studies have addressed the sexual experiences of people with autism.

In the case of socially autonomous people, certain deficits associated with the two main diagnostic criteria (interactions and restricted interests) can hinder sexual development (Dewinter et al., 2015; Mehzabin and Stokes, 2011; Tullis and Zangrillo, 2013) . Regarding deficits in social communication and social interactions, difficulties in the theory of mind can make sexual fulfillment complex, as can clumsiness in social relationships. These blunders can sometimes go as far as compromising the integrity of others, which is called counterfeit deviance (Boucher, 2014; Parchomiuk, 2018). These are actions taken that compromise a person's integrity, without the intention behind being to bless. Still in connection with this diagnostic criterion, the reciprocity in interpersonal relationships which is sometimes absent in the autistic person can complicate interpersonal relationships; more particularly, romantic and intimate relationships (Travers and Tincani, 2010). Regarding particular behaviors (restricted and stereotypical interests) their influence on sexual fulfillment can result in hypo or hyper reactivity and thus, can interfere with the quality of the person's sexual or intimate relationships (Parchomiuk, 2018; Turner et al., 2017). In particular, intimate contact can be difficult, ranging from feeling claustrophobic to not feeling anything.

Prevention of sexual vulnerabilities

People with autism are more vulnerable to being sexually abused (Brown-Lavoie et al., 2014; Tullis & Zangrillo, 2013; Visser et al., 2017). More specifically, they are two to three times more at risk compared to the general population (Brown-Lavoie et al., 2014). Children with autism who have experienced these traumas are at greater risk, once in adolescence or adulthood, of adopting inappropriate sexual behaviors and of being abused in turn (Dewinter et al., 2015; Sullivan and Caterino, 2008). Several reasons explain this vulnerability, such as the lack of socio-sexual knowledge or the lack of transmission of information (Ballan and Burke Freyer, 2017; Parchomiuk, 2018). Some social deficits, such as misinterpreting the other's intentions, not recognizing the difference between safe and unsafe behaviors, difficulty adjusting relationships to suit different contexts, and difficulty verbalizing their desires sexuality, also make them more at risk of sexual victimization (Brown-Lavoie et al., 2014; Visser et al., 2017).

Better knowledge of sociosexual notions allows for safe interpersonal relationships and promotes well-being in relationships (Brown-Lavoie et al., 2014; Sullivan and Caterino, 2008). The scientific literature recommends introducing sex education in the school curriculum in a preventive manner in order to promote sexual development (Tullis and Zangrillo, 2013; Travers and Tincani, 2010). However, these programs are often set up when problematic sexual behavior has already manifested itself, although people with autism immediately mention the need to have access to this kind of information (Gougeon, 2010; Mehzabin and Stokes, 2011; Tullis and Zangrillo, 2013; Travers and Tincani, 2010). The information they would like to receive includes self-knowledge, knowledge of characteristics related to autism, self-esteem, health, masturbation, the notion of public and private, the affected and personal safety, menstruation, different types of interpersonal relationships and sexual relationships (Hatton & Tector, 2010).

Assessment of the sexual sphere of people with autism

Little information is available on the current level of knowledge of people with autism; measuring instruments on the subject are not widely available, studies describe them poorly and the proposed content has not been empirically validated (Dewinter et al., 2013; Qualls et al., 2018). It is therefore currently difficult to document the sexual sphere of people with autism with confidence (Qualls et al., 2018). In this regard, the questionnaires used in the various studies were developed for people without autism, then do not take into account the characteristics and peculiarities of ASD. Following a review of the literature (Joyal et al., 2021), the finding is that the only tool on the sexual development of people with autism is the original version of the *Sexual Behavior Scale I (SBS)* (Stokes and Kaur, 2005; Mehzabin et al. Stokes, 2011). This instrument targets people with autism as the main source of data about their sexual experience. Currently, studies on the sexual sphere offer data collected through parents while it is known that this method can lead to under-declaration because it is an intimate subject that is not not necessarily share with parents (Cheak-Zamora et al., 2019; Reid, 2005). Or, over-reporting, because parents sometimes tend to overestimate the problems in their children (Blakeley-Smith et al., 2012). In short, questionnaires will have to be developed and validated specifically for people with autism in order to be better adapted and to more accurately document their experience.

For these reasons, it is relevant to carry out a preliminary validation of a questionnaire on the sexual sphere by probing the opinions of the main stakeholders and considering the changes recommended by them. Subsequently, programs can be designed from the data collected through validated questionnaires. They can be based on the real needs of these people in matters of sexual health.

Research context

This study is part of a research project being carried out by the Concerted Actions for Sexuality Education for People with ASD (ASD ACCESS) team. The main objectives of the research team are to better understand the different aspects related to the sexual sphere in people with autism, in all its aspects (facilitating factors, hindering factors, supportive practices). To achieve this, the team drew on the third edition of the *Sexual Behavior Scale (SBS)* (Hancock, 2017) to conduct a survey of young adults aged between 16 and 24.

History of the *SBS III* instrument

Stokes and Kaur (2005) developed the first version of *SBS* for research purposes, based on a review of the literature on the subject. In this first version, the respondent is the parent of children between the ages of 10 and 15 (Stokes & Kaur, 2005). The instrument is composed of five scales: social behaviors, privacy, sex education, sexual behaviors and parental concerns related to behaviors (Stokes & Kaur, 2005). It includes 56 items excluding socio-demographic questions. The validity of the tool was established using two methods: bidirectional random interclass correlations and Cronbach's alphas (Stoke and Kaur, 2005). For the inter-class correlations, all scales scored well except for sexual behaviors, which means that respondents were consistent in their responses except for the most important scale (sexual behaviors). Regarding internal consistency, the results indicate a coefficient that varies from good to high, excluding for the sexual behavior scale. Eliminating some items reduced Cronbach's alpha from 0.13 to 0.55 (Stokes and Kaur, 2005). Another limitation is the ceiling effect for the parental concerns scale, parents are even more concerned than what is measured by the items of the instrument (Hancock, 2017).

The tool was modified by Mezhabin and Stokes (2011) for a self-reported version consisting of seven scales, two were added (sexual experiences and concerns for the future). Internal consistency was still not high for the Sex Education Scale and the Sexualized Behavior

Scale (Mehzabin & Stokes, 2011). The Future Concerns Scale was not rated because it contains only two items (Mehzabin & Stokes, 2011). No item deletions increased these indices.

Following these conclusions, a third self-reported version was proposed: *Sexual Behavior Scale III*. By adding items, Hancock (2017) wants to be able to more fully assess the different domains and better understand sexuality in people with autism. The added items allow the exploration of "attraction, compromise and social interaction between individuals" (Hancock, 2017, p. 64). It has 112 items divided into 14 scales: socialization, social insight, puberty, sexual behavior, romantic relationships, confidentiality, sexual orientation, sex education, maintaining a relationship, specific sexual concerns and behaviors (optional) (Hancock, 2017). The factor structure was verified and confirms the single factor model for eight of the 13 scales (socialization, social insight, puberty, confidentiality, sexuality, orientation, sex education, and concern). For the remaining five, it turned out that the Sexual Behavior Scale and the Romantic Scale were each made up of five subscales. For their part, the romantic relationship scale and the attraction scale each have three subscales. Finally, the scale for the formulation of relations has nine subscales. The majority of scales present good reliability indices; however, some results remain weak. Among other things, for the sexual behavior scale, it appears that participants' intensity is higher than what the scale can assess. In order to improve the validity of the latter, it is recommended to add items (Hancock, 2017). Following these additions, analyzes are repeated and now indicate good reliability (Hancock, 2017). Furthermore, although the confidentiality scale and the sex education scale need to be reworked for Cronbach's alpha to be acceptable, they have shown their relevance in data collection (Hancock, 2017). In conclusion, the *SBS III* is useful for measuring aspects of socio-sexual functioning in people with autism, but some subscales are problematic (Hancock, 2017).

In summary, no content validation studies were performed for any of the three versions. Currently, it is the only tool to directly address the sexual sphere of people with autism, although some psychometric shortcomings need to be corrected.

Characteristics of the *Sexual Behavior Scale III*, French short version

To produce an abridged French-language version, researchers from the *ACCÉS TSA* study selected 69 items from the 190 making up the *SBS III* and added eight items from the Online Sexual Activities by Byers and Shaughnessy (2014). The items were targeted according to the research objectives, on a prioritization basis. An abbreviated version was needed to facilitate online completion and reduce participant attrition. Using the back-translation method (Vallerand, 1989; Guillemin, 1993), a first translation of the English items was made to obtain a French-speaking version, followed by a back-translation. Discrepancies between the original version of the items and the translated version were discussed in order to reach a consensus on the French language formulation of the problematic items. Then, three autistic adults were consulted to give their opinion on the French-speaking version and adjustments were made to the questionnaire in response.

The French version is made up of 10 scales entitled: about you, sexual orientation, socialization and friendship, sexual behavior, romantic relationships, first dating initiatives, intimacy, sex education, sexual favors and sexual concerns (Table 1). For its part, the original English version has 14 scales (Hancock, 2017). The scales absent from the abbreviated French version are: social overview (five items), puberty (four items) which includes two subscales, namely experiences relating to puberty for boys (seven items) and that for girls (two items), attraction (six items) and relationship development (three items), in addition to 22 optional questions available. The instrument can be completed in 30 to 40 minutes, while the original

version is answered in about an hour (Hancock, 2017). The French version was completed online using the RedCap application, as part of the *ACCÉS TSA* study. This allowed the addition of explanations related to the concepts addressed by the items to facilitate understanding.

In this version, 28 questions propose dichotomous choices of “yes or no” answers while 30 propose to answer by multiple choices. Also, six items are Likert-type scales that vary between three to six points. For example, for the question "I have social relationships with people other than my family members", the answer options offered are in four points: rarely, sometimes, often or always. Also, four items have scales with a semantic differentiator that use numbers from 1 to 6 to qualify the intensity of a feeling experienced. The scales used are unipolar, for example, for the question "On a scale of 1 to 6, my level of anxiety / worry when I am sexually involved with another person is (check mark under the corresponding number)", 1 The scale starts with a 1 for “no anxiety” and ends with a 6 for “extreme anxiety level”. Finally, nine questions are in short development.

Table 1.

Dimensions of the Sexual Behavior Scale III abridged version in French

Dimensions	Subscales	French version	English version	Responses types
About you		12	26	- Multiple choice (4) - Development (5) - Dichotomous (3)
Sexual orientation		3	9	- Multiple choice (3)
Socialization and friendships		4	14	- Multiple choice (1) - Likert type scale (2) - Dichotomous (1)
Sexual behavior	Interest in sexuality	5	5	- Multiple choice (5) - Likert type scale (3)
	Sexual behavior	13	13	- Dichotomous (10) - Development (3)

	Negative sexual experiences	5	5	- Scale with semantic differentiator (2)
Romantic relationship	Interest in romantic relationships	5	7	- Multiple choice (5) - Dichotomous (3)
	Romantic relationship experiences	3	14	
First meeting initiative		2	9	- Multiple choice (2)
Privacy		2	6	- Dichotomous (1) - Multiple choice (1)
Sexual education		7	8	- Dichotomous (5) - Multiple choice (2)
Sexual favors		3	4	- Dichotomique (1) - Scale with semantic differentiator (2)
My concerns		5	16	- Likert type scale (1) - Dichotomous (2) - Development (1)
*Online sexual activities (Byers et Shaughnessy, 2014)		8		- Multiple choice (8)
Total		77	190*	

Research question

We will proceed to the first validation step by verifying the actual understanding of the respondents of the *SBS III* short version in French as part of a content validation. The study therefore seeks to answer the following question: Are there any modifications to be made to the *Sexual Behavior Scale III* short version in French to improve participants' understanding of the questionnaire and what are they? Ultimately, this research will suggest modifications to items that seem less understandable.

Methodology

Suggested changes will be based on interview analysis and clarity scales which will be detailed below. This approach draws on the methodology of Johnston and colleagues (2014). The study was approved by the ethics committee of the Université du Québec en Outaouais on January 26, 2021 for the 2020-958 project. The ethics certificate was renewed on February 22, 2021.

Study participants

Depending on the criteria prioritized to participate in the main research, participants had to be between 16 and 24 years old and have been diagnosed with level 1 or 2 autism, without intellectual disability (ID) in order to answer the questionnaire independently. and reduce the presence of biases related to understanding (Ikeda et al., 2014; Shipman et al., 2011). This aspect was confirmed by the participant and no action was taken to assess the presence or absence of ID among respondents.

Recruitment of participants

Originally, the recruitment of 12 participants was planned through advertisements on social networks and by community organizations working with people with autism. Those interested could communicate directly with the researcher by e-mail. Then, the latter contacted to explain the procedure, probe the response to the inclusion criteria and send the consent form. Seven participants responded to this call although only four made up the final sample. After reading the interview guide, three felt the subject matter was sensitive and the questions too pointed; they preferred not to take part in the study. The recruitment period spanned from December 2020 to April 2021, so over a period of five months.

Research protocol

In order to validate the content, interviews were conducted using a semi-structured interview guide. In this guide, the items of the *SBS III* short version in French are read. First, participants rate the clarity of the items on a scale of 1 to 10 and second, specify what they find difficult to understand, suggest changes and explain the reasons for them. Respondents also comment on the appearance of the questionnaire (eg the addition of definitions, the number of items, etc.). Three of the four respondents had access to the guide prior to the interview and responded to the paper-based clarity scales. The items deemed unclear were the subject of discussion; they can be compared to the items raised by the research team (Table 2).

Table 2.

Problematic items of the French-speaking SBS III (ACCES TSA)

Majority of the team	18, 19, 20, 24, 25, 26, 27, 30, 32, 34, 41, 54, 59, 64, 70, 71, 72
Items raised	14, 15, 16, 21, 23, 28, 29, 33, 36, 39, 40, 42, 50, 51, 53, 60, 63, 65, 66

Interviewing

To comply with the socio-health measures induced by the Coronavirus pandemic, the interviews were carried out exclusively via telecommunications. It was possible to share the screen and follow the interview guide at the same time. Interviews lasted between 45 minutes and two hours. Following each of them, a call was made with the second author for a debriefing. Interviews were held between late December and late January 2021.

Statistical analyzes and data interpretations

Quantitative analysis

The average of the responses provided on scales 1 to 10 was counted. This average made it possible to determine the level of comprehension of the participants for each question according to the following scale: 1 or 2: no or inadequate comprehension; 3 or 4: insufficient understanding; 5 or 6 medium comprehensions; 7 or 8: sufficient understanding; 9 or 10: very good understanding (Table 3).

Table 3.

Clarity scale

Clarity scale	Interprétation
1 or 2	No or inadequate understanding
3 or 4	Insufficient understanding
5 or 6	Average understanding
7 or 8	Sufficient understanding
9 or 10	Very good understanding

Qualitative analyzes

Data from the four interviews were analyzed qualitatively. All verbatim were transcribed into NVIVO software in order to categorize the data and facilitate subsequent analyzes. A first reading of all the data was made in order to identify the trends which emerge in terms of misunderstanding or adjustment. The goal was to identify the items requiring corrections and see in what ways these modifications can be made (Fortin and Gagnon, 2016). In order to categorize the data, the main themes as well as the sub-categories were highlighted according to the recurrence of the answers given by the participants.

Results

Sociodemographic data

Four people agreed to participate in the study, two women and two men. Participants were diagnosed with Asperger's syndrome (N = 3) or autism spectrum disorder level 1 (N = 1). They are all adults (ranging from 18 to 24 years old). Three of them have a college education and the other has completed high school (Table 4).

Table 4.

Sociodemographic data of the sample

	Age	Sex	Dx	Education level
Respondent 1	18	Female	Asperger	College
Respondent 2	24	Male	Asperger	College
Respondent 3	20	Female	Asperger	High school diploma
Respondent 4	18	Male	ASD	College

Average of scales

Due to the small number of study participants, it is more relevant to consider the comprehension scores individually. No trend can be seen in the averages, with most scores being very high (between 8/10 to 10/10), with the exception of one rating. However, some individual questions were less clear, namely items 18 (6/10), 54 (8/10) and 60 (3/10) according to participant 2, items 19 (1/10) and 29 (d) (7/10) for participant 3 and items 59 c (7/10) and 74 (7/10) for the last participant. Thus, no item was reported by two or more participants. It is therefore possible to say that these items are not unanimous and that the clarity could affect the comprehension of the respondents. In the presentation of the results and in the discussion, the mention “problematic

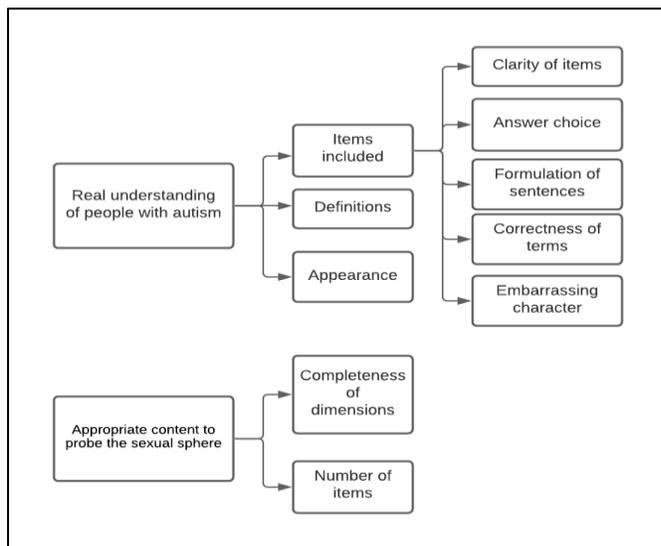
item” will refer to items that have a lower average clarity. This is in fact an item that could potentially pose a problem for respondents to understand.

Verbatim analysis

For the second part of the analysis, a first floating reading of the verbatim allowed us to identify recurring themes. Two themes emerged, namely the understanding of the items by the participants and the adequacy of the content (Figure 1). More specifically, the latter category seeks to ensure that the content is adapted to the target population.

Figure 1.

Graph of recurring themes of verbatim analysis



Items included

Clarity of items

According to the comments, five items out of the 77 (6.5%) are not clearly formulated: 18, 19, 54, 59 and 74. With the exception of item 74, all those identified as problematic by the participants (18, 19, 54, 59) have also been studied by the *ACCÉS TSA* research team.

For item 18, “I realize if I have an inappropriate behavior when I try to speak with people”, respondent 2 mentions that it would be relevant to rephrase, because it is not clear if the person has to see for themselves or if a third party could see it for them. The answer options offered are: "not at all, I am moderately aware of it and I am very aware of it". For this reason, he gave the item a 6/10 rating.

Regarding item 54, "I believe that being in a long-term relationship in the future is important", the comments suggest rephrasing, as it is not clear to know "*how much people want to be in a relationship. or how important is it to them?*" (Participant 2). Also, it would be relevant to specify what type of relationship we are talking about here, he suggests "I believe that being in a long-term romantic relationship in the future is important".

Regarding item 60 “If I wanted to have an affair with a person (tick one or more boxes)”, respondent 2 assigned a score of 3/10 to the item, since, according to him, the goal of the question is not clear. To answer it, 13 answer choices are available, for example "I would kiss her, I would try to have the same interests as her, I would give her something that she likes, I would try to be close to her. 'Her almost all the time or I would tell her things about me that I think she would enjoy". The wording gives the impression that one wishes to obtain the definition of an adventure, so the respondent suggests that it be asked as is in order to avoid interpretations. It is also specified that the distinction between a romantic relationship and an adventure should be proposed to facilitate understanding.

For respondent 3, item 19 is understood very little with an average clarity of 1/10, because "*it is too long and it becomes confusing, we lose the goal behind the question*". Currently this item reads: "I have been taught not to say certain things / or act in a certain way when I am with people, but I find it difficult to understand why I should not do these things".

Regarding item 29d. who asks if the person has "French kissed another person (including the use of the language)", he made all the participants react since this expression does not seem to evoke the language that young people use these days. The general remark is that by definition, a French kiss implies a kiss with the tongue, so it is not necessary to specify it in the question.

Finally, according to participants 2 and 4, item 74 "I'm worried that someone might take advantage of me" could be revised to obtain clarification on the type of abuse in question. For this reason, Participant 4 gave a score of 7/10 in terms of clarity. In addition, still related to this item, the difference between worry and anxiety is poorly defined in the questionnaire (respondents 2 and 4). They therefore propose to offer definitions of what the two terms mean in addition to specifying what type of abuse is involved.

Items with a lower mean clarity are therefore a minority with five items out of 77 for the entire questionnaire. All the other comments sent aim at an improvement, without having an impact on the comprehension and the clarity of the questionnaire.

Choice of answers

The response options offered generated several comments from participants. Three of them suggested adding answer choices that refer to lack of opinion or positioning to avoid getting "*wrong answers*". Suggestions are to add "*don't know*" or "*does not apply*" for all items with multiple or dichotomous choices, so that the person can signify if they really don't know instead

of potentially putting an answer that does not correspond to reality. Similarly, respondents (2, 3, 4) suggest adding options that allow them to say that the situation has never happened to them. This is the case for item 59c “If one person looked at you at the shopping mall, I would think that the other person: tries to initiate a social interaction, tries to initiate a friendship relationship, is attracted to me, is interested in having behavior of a sexual nature with me, tries to initiate a romantic relationship with me”, for participant 4, it would be interesting to add a choice allowing to say that it does not mean anything. These comments are relevant for the whole questionnaire, since on several occasions this option would have been necessary, according to them. For example, participant 1 mentions that “*It may give false results if the answer choice I don't know is not included*” for item 53 which goes as follows “I would like to have a boyfriend / girlfriend in a near future ”.

Also, for several reasons the answer choices of 15 items could be modified. Especially for item 10 "What is the highest level of education that you have completed in school? ", The comments of participants (2 and 4) mention the relevance of adding answer choices rather than leaving an empty space, for example: elementary level, secondary level, college level and university level. One comment indicates that the response choices for item 13, "In the past, I was sexually attracted to (check one box only)" are confusing. In particular, the use of the “more” proposed in the following answer choices: “men only, women only, men and women also, more men than women, more women than men and I been attracted to neither”. In addition, the comparative aspect of the answer choices for item 20 "I have an interest in sexuality and subjects of a sexual nature" which goes as follows: "higher than other people of my age, lower than other people my age, about the same as others my age and I have no interest in sexuality and matters of a sexual nature at all”, might make it more difficult to take a position:

Comparing yourself with other people is not a subject that is discussed very much. I understand the point of the question, but I'm not sure how much you can get a really precise answer with that, because you can't really know. To compare yourself with other people your age, especially when you are more isolated, you have fewer friends. The interest is there, I like the question, but I find it difficult to quantify that well, especially it depends on your social status and on who you hang out with. It is above all the comparative aspect that is a little problematic (respondent 2).

Several questions propose scales with a semantic differentiator where the respondent takes a position on a scale of 1 to 6 (items 24, 70, 71). According to respondent 2, it would be easier to take a position on a three-point scale. The same comment is made by participants 2 and 4 for item 29 (a to d) which proposes to position themselves on a scale from 1 to 10: "Have you already done any of the following things? »? - check YES or NO for each of the statements AND - score from 0 to 10 to what extent you liked it (0 = not liked at all and 10 = liked very much)". The proposal is to change to a three-point Likert scale, ie "dislike, moderately like or like very much" in order to facilitate the taking of a position (participant 2).

Some comments mention that some answer choices are redundant. Among others, for item 55 "The advantages / benefits of having a lover are". The question offers 12 answer options: "having someone to spend time with, having someone who appreciates me, having someone who takes care of me, having someone who cares about me, having someone I can do nice things for, having someone who can do nice things for me, having someone who loves me, having someone who wants to have sex with me (or other sexual behavior), having someone I can trust, having someone I can share feelings with, none of these statements and the like. »Participant 2 suggests grouping together certain answer choices in order to reduce the number. For example, "having

someone take care of me" and "having someone care about me" are two very similar choices. Also, for question 65 "The reasons why I might have sex in the future (or that I had sex in the past are :)" are very similar, which appealed to respondents 1 and 2. Among the answer choices offered, "because it's nice" and "for fun" mean the same thing and, if they had to answer the questionnaire, they would not know how to decide between these two choices.

Some mentioned some formulations as needing to be reviewed. In particular, a positive formulation should be considered according to respondents 1 and 4, for item 67 "How easy it was for you to understand the concepts of sex education that you were taught". The current answer choices are: "not easy, I had some difficulty and very easy". Participants recommend changing "not easy" to "difficult". Then, for item 26 which questions the types of pornographic material, the choices are: "visual pornography (video and film), erotic magazines, websites, books or erotic news and I don't know (go to question 28) ". In this regard, respondent 2 explains that all of these options are visual, so it is difficult to distinguish between the different choices offered.

In short, it seems that the answer options for items 10, 13, 20, 26, 27, 29, 65, 67 could be revised according to the opinion of the participants. The response choices are what elicited the most comments from the four participants. It would therefore be interesting to analyze the answers provided and see to adapt certain answer choices based on the comments.

Formulation of sentences

For five items, the comments mentioned that a reformulation should be considered in order to improve understanding. More precisely, because of the syntax used. This is the case for question 41 "I INITIATE behavior of a sexual nature towards someone, EVEN IF I DIDN'T REALLY WANT IT *". Participant 4 explains that "*The use of the word initiate is questionable.*" While

participant 2 says *"When you initiate something generally, it is because the bottom of you wants it a little or that you are pushed to do it"*.

On another note, it would be interesting to reformulate certain items so that what is expected as a response is better understood by the respondents. In particular, for question 62, it was mentioned by three participants (2, 3 and 4) that it would be relevant to insert concrete examples in brackets to specify what are the things and the actions implied to avoid interpretations. Also, for item 70 "If YOU ARE DOING someone a favor, rate 1 to 6 to what extent you think that means the OTHER PERSON MUST do something good for you in return," comments (respondents 2 and 4) suggested that it would be relevant to specify whether it is a question of favors on the sexual level or, of everyday life favors such as opening the door for someone. Likewise for item 73, "I am worried that my sexual behavior is poorly understood by other people", according to respondent 2, it would be relevant, according to respondent 2, to put in brackets examples of what is meant by " other people ". For example, a spouse, a friend or even a work colleague. Finally, in connection with item 74 "I'm worried that someone might take advantage of me", it would be wise, according to participants 2 and 4, to specify on which levels the person is worried: "Sexually or in everyday life? Because you can profit from an economic, social, sexual point of view" (Participant 2). Basically, while these items are clear, it might be wise to modify them to make them more understandable.

Accuracy of terms used

Several terms used regarding identity are not correct or topical, according to Respondent 1. It would therefore be interesting to check which ones deserve to be reviewed. For example, for item 2 "What is your gender?", We should refer to gender rather than talking about "sex". We are referring to biological sex, which does not seem to be the meaning of the question. In addition, the

bisexual term proposed in the answer options for item 15 "I consider my sexual orientation to be" is no longer used, it is now a question of intersex. She mentions that for item 12 which asks how the person sees himself between: man, woman and transgender (my gender does not correspond to my biological sex), the designation "transgender" is no longer the right term to use, it is now a question of "non-binary". my gender identity ", the answer choices "yes, I clearly identify with the gender I was born / born into; yes, I clearly identify with whom I AM NOT born / born; no, I do not clearly identify with either of these genres or it is not clear to me; other" seems to validate gender identity more than gender identity. Regarding question 15" I consider my sexual orientation to be (tick only one box) ", she mentions that the wrong terms are used: *"Transsexual is not a gender orientation, transsexual is a transgender person making a medical transition. It is not really necessary to distinguish. Usually, the distinction is never made"*.

In addition, other participants mentioned that some terms would need to be reviewed. Among other things, for item 9 "Do you have a judicial file relating to sexual acts", it would be clearer to refer explicitly to the term *"crimes of a sexual nature"* (participant 4). Another suggested vocabulary change concerns item 49 "In the past month, how many times have you been in an online conversation with someone, either in writing, audio or video, to share fantasies? of a sexual nature? ". Participant 1 suggests using a more current term such as *"sexting"* as it is a term more frequently used by the age group targeted by *SBS III*. Still in connection with the vocabulary used, item 63" Who taught you the things and actions that must be done in private (tick one or more boxes)? Also seems to raise questions because the terms are not as clear as for the other items of the questionnaire. Respondent 1 explains:

"Who taught you the things and the actions that need to be done in private" is kind of like, I think it's kind of vague. There are several things you should do in private that don't relate

to sex. It's more of a way you'd talk to a kid like that, well, I think. Something more specific and use terms like more adults. As I read the rest of the form and it doesn't look like it is, it sounds like it is addressed to someone who is of age to be sexually active. I suggest: Who taught you about sex or something like that. Just use the real words.

Inconvenient nature of items

Some questions were identified as being more awkward to answer. For example, item 9 "Do you have a criminal record relating to sexual acts", respondents 1, 2 and 4 mentioned that it is likely to get "*false answers*", that is say that the answers given could be false in order to hide the truth, especially if the person really has a criminal record in connection with sexual acts. Following the analysis of the verbatim, it is possible to say that some could answer the questions although they are embarrassing, if they were alone in front of their computer (according to participants 1, 2, 3), while one would be more comfortable with "*wrong answers*" (participant 4). That is, he could hide the truth he does not wish to share by putting in answers that do not correspond to reality.

Definitions

In its current form, the questionnaire already offers some definitions of terms that the authors of the shortened French-language version believed necessary. In this regard, all the participants mentioned that it is good that certain definitions are included in the questionnaire. For example, participant 2 mentions "*I still found it pretty cool to have little definitions like that. You don't see that often in questionnaires. I find that very useful*". On the other hand, an opinion was retained in connection with the definition on pornographic material: "Pornographic material is material which represents (in the form of writings, drawings, paintings, photos, shows, etc.) obscene things with the deliberate intention of arousing the sexual arousal of the audience for which it is intended". Respondent 1 mentions that the definition is "*a little weird, then if someone*

doesn't know what pornography means, why they would know what obscene means". It would therefore be relevant to simplify the definition to achieve the goal of helping participants' understanding.

The most present comment is that certain definitions could be added to those already present in order to promote the understanding of more complex concepts. To begin with, item 11 "I was born: biologically female, biologically male, and bisexual (with male and female sex organs)". The word "biologically" should have a definition to facilitate understanding, according to Respondent 4. Other comments retained by Participant 4 are that definitions should be offered for the expression "clear sense of gender identity" (item 14) and "social relations" (item 16), since these are terms that can be more difficult to understand and which can be interpreted according to the reader. Also, it would be relevant to define what is meant by "a relationship of a sexual nature" (item 28), "explicit sexuality" (item 45), "very close emotionally" (choice of answer to item 52). Adding concrete examples could help understanding.

In connection with item 73 "I am worried about the fact that my sexual behavior is poorly understood by other people", the response options offered speak of worry: "Not at all worried, slightly worried, moderately worried, very worried and extremely worried", whereas the previous item approached the subject from the angle of anxiety (item 24). This transition is not understood by participants 2 and 4, since the distinction between the two terms is subtle and therefore difficult to grasp. It would be good to define anxiety and worry more formally, to make it easier to distinguish between the two and for answers to reflect the concept explored by the item. Basically, the definitions presented through the questionnaire are helpful, according to the comments received. However, it is recommended to add some concrete examples and some short definitions in order to increase the understanding of the items.

Appearance of the questionnaire

The appearance of the questionnaire refers to the way in which the different dimensions are presented, the calligraphy used and the layout. The only comment concerns the uppercase characters, it seems that they don't interfere with the reading of the respondents, with the exception of participant 4 who mentions that it is unnecessary to capitalize certain terms, as it hinders fluidity. No other comments were raised in relation to the appearance of the questionnaire.

Appropriate content to probe the sexual sphere

Completeness of *SBS III* dimensions

Regarding the first dimension of the questionnaire (About you), participant 1 mentioned that it would be preferable to group the questions concerning gender, as well as those dealing with the diagnosis, since currently, the questions do not seem to present a precise order whereas there is one for all the other dimensions. Regarding the dimension on negative sexual experiences, it is proposed to add questions related to drug and alcohol consumption to cover the whole subject (participant 1). For all other dimensions, participants report that the items complete the dimensions well since they see no more questions to add.

Number of items

At the conclusion of each of the dimensions, the respondents were also questioned in relation to the number of items composing them. Participant 4 said there is too much, while the other three think the length is good. Remember that the short questionnaire includes 69 items, in addition to the eight for Online Sexual Activities (Byers and Shaughnessy, 2014). Participants 1 and 2 believe that if people are willing to take this questionnaire, the length will not be a problem,

while if the questionnaire is imposed, for example as part of clinical follow-up, the length could be a problem.

To conclude, only five items were identified by the participants as having poorer clarity. However, the items were each raised only once and the comments were not shared between the different respondents. Proposals are still suggested for these five items (Appendix 1). As mentioned, several suggestions were made without the items being considered problematic. In all, 43 items out of the 77 proposed by the questionnaire are affected by these modifications. More specifically, 15 items would benefit from modifications related to the choice of answers, according to the answers obtained during the interviews. The wording of the items was raised five times. It was proposed to review the correctness of the terms used for eight items, in different dimensions of the questionnaire. Some recommendations mentioned that it would be relevant to add definitions for nine items. Finally, a participant recommends deleting an item that he believes is redundant. Following these first steps in content validation, many proposals were made within the framework of this study.

Discussion

The aim of this study was to begin validating the content of the *Sexual Behavior Scale III*. As recommended in the scientific literature, we solicited the target population and we used clarity scales to validate the items of the tool (Johnston et al., 2014; Laveault and Grégoire, 2014). The results suggest that the items are generally well understood by the participants. It is therefore possible to assume that the questions are adequately worded. However, several modifications and recommendations are raised in order to improve the content validity of *SBS III* and to facilitate comprehension of the participants.

In order to better understand the adjustments to be made to the questionnaire, it is relevant to analyze the data according to the characteristics of the ASD. In fact, autistic disorder entails certain specific challenges for people with autism, these challenges and particularities must be taken into account when developing a questionnaire intended for them (Blakeley-Smith et al., 2012). For example, in connection with item 20 “I have an interest in sexuality and subjects of a sexual nature”, the response options suggest comparing oneself with people of their own age (higher than other people of my own age). age, younger than other people my age, about the same as other people my age, I have no interest in sexuality and sexual matters at all). One comment to this effect is that it is difficult for people with ASD to compare themselves with a group of the same age since they have fewer social interactions in general. Among other things, as expressed by one of the participants, a general preference for solitude or small groups is possible, which in turn decreases the opportunities to compare oneself with others (Fraser et al., 2015).

Several peculiarities in terms of social communication, for example at the level of concrete thinking, mean that they can take terms and expressions literally. This is why concrete examples help to better capture information and contextualize it (Notbohm, 2012). The participants suggest defining or proposing concrete examples for certain terms of the questionnaire such as “a relationship of a sexual nature” (item 28), “explicit sexuality” (item 45, 46), “very close emotionally” (item 52) , “Contraceptive” (item 68a). In fact, having taken several steps to obtain definitions to be proposed in the recommendations shown in Table 5 (Annex 1), several of these groups of words do not correspond to an already existing definition. For example, "very close emotionally" is not sufficiently concrete since it implies an implication. Indeed, being emotionally close is a figure of speech used, but it is not a visible action. Participants were not able to come up with definitions, but it would be relevant to provide concrete examples in parentheses. For example, for contraceptive (68a) (condom, use of contraceptive pill).

In connection with the added value of concrete examples and the difficulty in understanding the implications (Fraser et al., 2015), the questions using scales with a semantic differentiator where the respondent must take a position on a scale from 1 to 6 (items 24, 70, 71) can be problematic. According to Respondent 2, it is difficult to position yourself on a scale of 1 to 6, since there is no middle ground or benchmarks to rely on. For example, when should we put the 2 and what does that mean in concrete terms? This example is a good illustration of the fact that non-concrete things (like standing on a ladder) are more complex for some people with autism (Notbohm, 2012). One of the proposals is to change this scale so that the person can be between 1 and 3. This way there is less nuance and less ambiguity.

In addition, always in connection with these specificities in the thought process, it is possible to make links with the questions proposing scenarios (item 59 a to g). As people with autism may have difficulty putting into context (Duquette et al., 2019; Notbohm, 2012), it can be difficult to make sense of the scenarios offered. Some participants had difficulty understanding why such specific situations are used for *SBS III* data collection. Among other things, since the vast majority of the other items are general whereas they become very specific. For example, respondent 2 expresses that it would not be necessary to distinguish one public place from another, in particular by specifying that it takes place in a shopping center. Basically, it would be preferable to use general examples to illustrate the situations by avoiding using too specific scenarios since the contextualization does not necessarily make sense. For example, one could simply ask "in a public place" rather than specifying in a "shopping center". Examples of public places could be put in parentheses in order to be concrete, but putting in "a public place" makes it possible to be applicable to the various realities of the respondents.

There may be additional difficulties for people with autism in relation to their interpersonal relationships. Among others, lack of experience, difficult decision making and lack of projection (Strunz et al., 2017). In connection with the lack of projection, in many cases, the autistic person may not have identified their desires and needs in relation to interpersonal relationships (friendly, romantic or sexual) and that they do not know if that's what she wants (APA, 2013; Rouillard-Rivard et al., 2018; Strunz et al., 2017; Tullis and Zangrillo, 2013). Also, the fact of having experienced few interpersonal relationships means that people with autism have not necessarily identified their needs in relation to them (Strunz et al., 2017). A neutral choice of response would reflect this reality. For example, for item 76 “I think I will experience a LOVING relationship one day”, the response options offered are: yes (go to the end of the questionnaire), no, I already have a loving relationship (go to the next page). end of the questionnaire). It would be interesting to add a choice of answer indicating that the person does not know. Likewise for several dichotomous or multiple-choice answer choices through the questionnaire, a category showing the absence of an opinion so that the person can signify that he does not know or that he has never experienced this situation would decrease the chances of obtaining answers that do not reflect reality.

On another note, sexuality is a sensitive topic for many. This leads to the hypothesis that some answers to questions of a sexual nature do not reflect reality or the truth (Reid, 2005). This hypothesis is raised because some respondents broached the subject during their interview. In fact, it is possible to speak of the social desirability bias where the person tries to hide information in order to respond to what they believe others want to hear (Reid, 2005). Also, people with autism raise concerns about their sexual behavior being judged or misunderstood (Poulin et al., 2021). This fear stems from negative experiences related to stigma as well as marginalization (Poulin et al., 2021). It would therefore be likely that the answers would be modified in order to avoid judgments that might be made. In particular on more sensitive subjects such as masturbation or

having committed sexual assault. However, according to the study data, being able to complete the questionnaire online and individually allows you to be honest and open, even for the most embarrassing questions. Therefore, taking it online should be encouraged, according to the responses obtained during the interviews.

In addition, it is possible to say that the majority of the comments aimed at an improvement in relation to the answer choices and the correctness of the terms used. Regarding the correctness of the terms, several are no longer relevant or do not refer to the right context, according to the comments of participant 1. On this point, the majority of the items concerning gender and sexual identity seem, in their current form, misuse the terms. These are aspects that have been widely explored and publicized in recent years (Government of Canada: <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-eng.html>). In short, it might be relevant to review the six terms identified so that their usefulness matches their definition.

Regarding the 36 items raised by the research team as potentially problematic during the interviews, six of them were also identified by the participants. In order to verify the comments of young adults concerning these 17 items, specification questions were immediately added to the interview guide. In addition, although the items were judged to be clear, several modification proposals were offered through comments collected. The proposed recommendations are to be analyzed with the aim of carrying out full validation.

In short, the majority of the items are clear to the people surveyed, but the comments were made with a view to improving the items of the questionnaire, according to their vision. Considering the modification proposals of the four study participants, an improved version of the French-speaking abbreviated *SBS III* would consist of 76 items, excluding the eight items from Byers' Online Sexual Activities. These items are excluded since they are not taken from *SBS III*.

In addition to the question to be removed for redundancy, 44 modifications were suggested by the participants. With this new version, the completion time is estimated at 30 to 45 minutes, since the majority of questions offer answer options. The processing time therefore remains the same. A proposal for a modified version is presented in the annex (Annex 2).

Limitations and strengths of the research project

The study targeted a sample of 12 participants in order to achieve an acceptable level of data saturation (Blais and Martineau, 2006). However, only four young adults volunteered despite a recruitment period spread over 6 months. The small size is therefore an important limitation in relation to the external validity of this study, since the study does not reach its full potential in terms of the diversity of the data collected (Blais and Martineau, 2006). It is possible that the subject of sexual health is more sensitive to tackle according to societal norms and therefore, fewer young people volunteer to respond (Hénault, 2020). Also, participation in the study was not rewarded, which may have negatively influenced the number of volunteers. Moreover, considering the current pandemic context, it was difficult to recruit study participants, since only online announcements were possible when it was planned and recommended to put up posters in various environments such as than CEGEPs, universities, community organizations and other places frequented by the population (Université Laval, 2021).

In addition, the fact that the interviews were conducted by telecommunication means remains an important variation of the accessibility of the volunteers. Respondents were required to have access to an email address to indicate their interest in the research project and also to Zoom to conduct the interview. They also had to have access to social media and be a member of the targeted web pages to see the job posting. The fact is that not all young adults have access to these means of telecommunications. Moreover, non-verbal language could not be considered in

the analyzes since the cameras were mostly off (all except for one participant). As a result, this data could not be taken into account. The choice of whether to activate the camera or not was up to the participants.

Nevertheless, the use of the Zoom[®] platform was advantageous for certain aspects such as being able to share the screen and being able to follow at the same time the questionnaire and the items where the scales had been previously completed. More generally, the fact of having used a formula other than face-to-face, because of the sanitary measures which prevented this modality, allowed the participants to become aware of the questionnaire via email before the interview and therefore, that the problematic items were identified before the start. Respondents had a prior idea of what to expect from the interview. This method did not remove the fact that hesitations and long moments of silence that could express misunderstanding were noted and questions were added to clarify the respondent's thinking in this regard. Note that these moments were not raised in the results, due to the fact that the cameras were turned off and therefore, it was not possible to perform the entire analysis.

Another limitation to the study comes down to the diversity of approaches to conducting the interviews. Three participants had already read and commented on the questionnaire before the interview was held, so only the items deemed problematic were included, while one participant had not previously read the interview guide. So, we went through all the questions one after the other, which made the interview time very long compared to the others (2 hours). However, according to the participant, the length of the interview did not bother him. In addition, it allowed some questions to be added, in order to deepen the respondent's thinking, which turned out to be very relevant. However, this impacts the study as the comments were not collected for all the participants. The methodology used was different for this participant, which should be taken into

consideration within the limits of the study. In effect, participants were free to choose whether or not they wanted to read the interview guide in advance.

The use of a mixed approach for data analysis (qualitative and quantitative) is the subject of much research, then it is recommended during content validation analyzes, because it is rigorous (Newman et al., 2013).

Conclusion

Sexual health is a little researched area for people with ASD. Using a mixed approach to data analysis, the present study suggests that most of the *SBS III* questionnaire items are well understood but that some modifications are required to improve content validity to ensure that respondents understand. have a good understanding of the questions and feel comfortable with the answers. Certain sentences are formulated in such a way as to leave room for interpretation and several answer choices will have to be reviewed (complete reformulation, addition or removal). Finally, it would be relevant to add concrete examples elsewhere in the questionnaire to ensure that participants with ASD, especially younger ones, adequately understand and interpret the meaning of the questions. In summary, several subsequent steps will be necessary to proceed with the validation of the *Sexual Behavior Scale III* tool. Among other things, to complete the content validation, the subsequent steps proposed by Johnston and colleagues (2014) could be done in a future study. The next steps propose to test the validity of content related to each of the theoretical concepts using Wilcoxon tests (for asymmetric distributions). The last step is to assess the validity of the content. The next step would be to start construct validity, as recommended in the studies (Johnston et al., 2014). This type of validity seeks to ensure that the instrument actually measures the concepts under study. Psychometric tests are used such as convergent, divergent correlations and factor analyzes. It will be necessary to continue the validation of the instrument in order to be

able to use it with confidence to portray the sexual health of adolescents and young adults with autism.

Bibliographical references

Anastasi, A. (1994). *Introduction à la psychométrie*. Guérin éditeur.

Association des médecins psychiatres du Québec. (2021). *Anxiété*. <https://ampq.org/info-maladie/anxiete/>

Blais, M., et Martineau, B. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
<http://doi.org:10.7202/1025747ar>

Brown-Lavoie, S.M., Vecili, M.A., et Weiss, J. A. (2014). Sexual Knowledge and Victimization in Adults with Autism Spectrum Disorders. *Journal of Autism Disorders*, 44(1), 2185-2196.
<http://doi.org: 10.1007/s10803-014-2093-y>

Byers, S., et Shaughnessy, K. (2014). Attitudes toward online sexual activities. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, 8(1), article 10.
<http://doi.org/10.5817/CP2014-1-10>

Cheak-Zamora, N., Teti, M., Maurer-Batier, A., O'Connor, K., et Randolph, J. (2019). Sexual and Relationship Interest, Knowledge, and Experiences Among Adolescents and Young Adults with Autism Spectrum Disorder. *Archives of Sexual Behavior*, 48(1), 2605-2615.
<http://doi.org: 10.1007/s10508-019-1445-2>

Delgado-Rico, E., Carretero-Dios, H., et Ruch, W. (2012). Content validity evidence in testdevelopment: An applied perspective. *International Journal of Clinical and HealthPsychology*, 12(1), 449–460. <http://doi.org: 10.5167/UZH-64551>

- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., Lobbeastael, J., et Van Nieuwenhuizen, C. (2015). Sexuality in Adolescent Boys with Autism Spectrum Disorder: Self-Reported Behaviours and Attitudes. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(3), 731-741. <http://doi.org/10.1007/s10803-014-2226-3>
- Duquette, A., Elkouby, K., Jacques, C., Ménard, A., Mineau, S., Nérette, P.-A., Pelletier S., et Thermidor, G. (2019). *L'enfant autiste – Stratégies d'intervention psychoéducatives* (2^e éd.). CHU Sainte-Justine.
- Fraser, M., Héroux, R., Plaisance, S., et Pepper, N. (2015). *TSA et neurotypique – Mieux se comprendre : Guide pour comprendre le fonctionnement de la personne ayant un trouble du spectre de l'autisme*. Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2457524>
- Gougeon, N. (2010). Sexuality and Autism: A Critical Review of Selected Literature Using a Social-Relational Model of Disability. *American Journal of Sexuality Education*, 5(4), 328-361. <http://doi.org/10.1080/15546128.2010.527237>
- Guillemin, F., Bombardier, C., et Beaton, D. (1993). Cross-cultural adaptation of health-related quality of life measures: literature review and proposed guidelines. *Journal of Clinical Epidemiology*, 46(120), 1417-1432. [http://doi.org/10.1016/0895-4356\(93\)90142-n](http://doi.org/10.1016/0895-4356(93)90142-n)
- Hancock, G. (2017). *Socio-Sexual Functioning in Autism Spectrum Disorders* [Thèse de doctorat inédite]. Deakin University.
- Hatton, S., et Tector, A. (2010). Sexuality and Relationship Education for Young People with Autistic Spectrum Disorder: Curriculum Change and Staff Support. *British Journal of Special Education*, 37(2), 69-76. <http://doi.org/10.1111/j.1467-8578.2010.00466>

- Haynes, S. N., Richard, D. C. S., et Kubany, E. S. (1995). Content validity in psychological assessment: A functional approach to concepts and methods. *Psychological Assessment*, 7(1), 238-247. <http://doi.org/10.1037/1040-3590.7.3.238>
- Ikeda, E., Hinckson, E., et Krägeloh, C. (2014). Assessment of quality of life in children and youth with autism spectrum disorder: A critical review. *Quality of Life Research*, 23(4), 1069–1085. <http://doi.org/10.1007/s11136-013-0591-6>
- Gouvernement du Québec. (2020). *Agresseurs sexuels*. Institut national de santé public. <https://inspq.qc.ca/agression-sexuelle/comprendre/agresseurs-sexuels#ref>
- Johnston, M., Dixon, D., Hart, J., Glidewell, L., Schröder, C., et Pollard, B. (2014). Discriminant content validity: A quantitative methodology for assessing content of theory-based measures, with illustrative application. *British Journal of Health Psychology*, 19(2), 240-257. <http://doi.org/10.1111/bjhp.12095>
- Joyal, C.C., Carpentier, J., McKinnon, S., Normand, C., & Poulin, M. H. (2021). Sexual knowledge, desires and experience of adolescents and young adults with an autism spectrum disorder: An exploratory study. *Frontiers in Psychiatry*, 12, 813. <http://doi.org/10.3389/fpsy.2021.68525>
- Kaur, A. (2009). *A cross-cultural examination of social and sexual behaviour in high functioning autism and Down syndrome* [Thèse de doctorat inédite]. Deakin University.
- Laveault, D., et Grégoire, J. (2014). *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation* (3^e ed.). De Boeck.

- Mehzabin, P., et Stokes, M. (2011). Self-Assessed Sexuality in Young Adults with High-Functioning Autism. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 5(1), 614-621. <http://doi.org/10.1016/j.rasd.2010.07.006>
- Newman, I., Lim, J., et Pineda, F. (2013). Content Validity Using a Mixe Methods Approach: Its Application and Development Through the Use of a Table of Specifications Methodology. *Journal of Mixed Methods Research*, 7(3), 243-260. <http://doi.org/10.1177/1558689813476922>
- Notbohm, E. (2012). *Ten Things Every Child with Autism Wishes You Knew* (3e éd.). TX Future Horizons.
- Parchomiuk, M. (2018). Sexuality of Persons with Autistic Spectrum Disorders (ASD). *Sexuality and Disability*, 1(16). <http://doi.org/10.1007/s11195-018-9534-z>
- Qualls, L., Hartmann, K., et Paulson, J. (2018). Broad Autism Phenotypic Traits and the Relationship to Sexual Orientation and Sexual Behavior. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(1), 3974-3983. <http://doi.org/10.1007/s10803-018-3556-3>
- Shipman, D. L., Sheldrick, R. C., et Perrin, E. C. (2011). Quality of life in adolescents with autism spectrum disorders: Reliability and validity of self-reports. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 32(2), 85–89. <http://doi.org/10.1097/DBP.0b013e318203e558>
- Stokes, M., et Kaur, A. (2005). High-functioning autism and sexuality: A parental perspective. *Autism*, 9(3), 266–289. <http://doi.org/10.1177/1362361305053258>
- Strunz, S., Schermuck, C., Ballerstein, S., Ahlers, C., Dziobek, I., et Roepke, S. (2017). Romantic Relationships and Relationship Satisfaction Among Adults with Asperger Syndrome and

- High-Functioning Autism. *Journal of Clinical Psychology*, 73(1), 113-125. <http://doi.org/10.1002/jclp.22319>
- Sullivan, A., et Caterino, L. C. (2008). Addressing the sexuality and sex education of individuals with autism spectrum disorder. *Education and Treatment of Children*, 31(3), 381–394. [http://doi.org: 10.1353/etc.0.0001](http://doi.org/10.1353/etc.0.0001)
- Tullis, C.A., et Zangrillo, A.N. (2013). Sexuality Education for Adolescents and Adults with Autism Spectrum Disorders. *Psychology in the Schools*, 50(9), 866-875. [http://doi.org: 10.1002/pits.21713](http://doi.org/10.1002/pits.21713)
- Travers, J., et Tincani, M. (2010). Sexuality education for individuals with autism spectrum disorders: critical issues and decision-making guidelines. *Education and Training in Autism Developmental Disabilities*, 45(2), 284–293.
- Université Laval. (2021). *Recrutement*. Université Laval. <https://www.cerul.ulaval.ca/bonnes-pratiques-et-enjeux-ethiques/recrutement/>
- Vallerand, R. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680. <http://tel.archives.fr/tel-01195996>
- Visser, K., Greaves-Lord, K., Tick, N., Verhulst, F., Maras, A., et Van der Vegt, E. (2017). A randomized controlled trial to examine the effects of the Tackling Teenage psychosexual training program for adolescents with autism spectrum disorder. *The Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 58(7), 840-850. [http://doi.org: 10.1111/jcpp.12709](http://doi.org/10.1111/jcpp.12709)

ANNEX 1

Table 5.

Proposal of modifications by the participants

Items	Answer choice	Recommendation of modifications	Comments
2 "What is your gender? "	-Man -Woman -Other	"What is your kind? "	It seems that we should refer to gender rather than talking about "sex".
9 "Do you have a legal file relating to sexual acts"	-Yes -No	For example: Do you have a file relating to crimes of a sexual nature.	To be more precise, it would be relevant to speak of crimes of a sexual nature.
10 "What is the highest level of education that you have completed in school? "	White space	The answer choices could be as follows: -Primary -Secondary -Collegiate -University	Proposal to add answer choices instead of white space.
11 "I was born"	-Biologically woman -Biologically human -Bisexual (with male and female sex organs)	Biologically: In a biological way, which refers to nature and earth sciences (linternaute.fr).	The word biologically could be accompanied by a definition to facilitate understanding.
12 "I consider myself to be"	-Man -Women -Transgender	Proposed modification: Change the answer choice "transgender" to "non-binary" and add a choice of answer "other" for bigenre, agenre or pangenre.	According to comments, the term "transgender" is no longer the correct term to use, it is now referred to as "non-binary".
13 "In the past, I have been sexually attracted to (tick only one box)"	-Males only -Women only -Men and women equally - More men than women -More women than men - I was attracted to neither	Proposals: Remove the two answer choices which indicate: more than. Remove the "also" that appears in the third choice of answer.	The comment is that there would be too many answer choices and too much precision.

14 "I have a clear sense of my gender identity"	<p>-Yes, I clearly identify with the gender I was born / born with</p> <p>-Yes, I clearly identify with the gender I AM NOT born / born with</p> <p>-No, I do not clearly identify with either of these genres or it is not clear to me</p> <p>-Other</p>	For example: "I have a clear sense of my gender identity"	The item appears to validate the person's gender identity, not their gender identity.
15 "I consider my sexual orientation to be (check one box only)"	<p>- Heterosexual</p> <p>-Homosexual</p> <p>-Bisexual</p> <p>-Asexual (I'm attracted to neither of the two sexes)</p> <p>-Transsexual</p> <p>-In questioning</p>	Proposition: Remove the choice of answer: transexual.	A comment mentions that: transexual, this is not a gender orientation, this is a transgender doing medical surgery.
17 "I adapt my behavior depending on who I am (eg in class, at home, with my family, when I meet new people, in public places)"	<p>-Rarely</p> <p>-Sometimes</p> <p>-Often</p> <p>-Always</p>	For example: "I adapt my behaviors (I vary my conversation topics, I use a different tone, I speak in a stronger language, etc.)"	It would be relevant to give examples of what it means to "adapt one's behavior" in parentheses.
18 "I realize if I behave inappropriately when trying to talk to people"	<p>-Not at all</p> <p>-I am moderately aware of it</p> <p>-I am very aware of that.</p>	For example: "I realize, on my own, if I behave inappropriately when trying to talk to people."	It would be relevant to rephrase it differently, as it is not clear whether the person has to see for themselves or if a third party could see it for them.

19 "I've been taught not to say certain things / or act a certain way when I'm around people, but I find it hard to understand why I shouldn't do these things"	-Yes -No	For example: "I know that I should not say certain things or act in a certain way, but I find it difficult to understand why I should not do these things."	According to the comments: The sentence is too long and loses its meaning, makes the person feel like childish.
20 "I have an interest in sexuality and sexual matters"	-Higher than other people my age -Lower than other people my age -Approximately the same as other people my age -I have no interest at all in sexuality and sexual matters.	Proposal: Change the answer choices, for example: -Not at all -Slightly -Neutral -Moderately -A lot -I do not know Examples that could illustrate subjects of a sexual nature: (sexual relations, masturbation, etc.)	Suggests removing the shutter where one has to compare oneself to other individuals. And, to give examples in brackets of what is meant by: subjects of a sexual nature.
24 "On a scale of 1 to 6, my level of anxiety / worry when I am sexually involved with another person is *:"	Semantic differentiator scale: 1 to 6	For example: "On a scale of 1 to 3, my level of anxiety / worry when I am sexually involved with another person is *:"	It would be relevant to decrease the scale by 3 points in order to facilitate the respondent's position.
26 "The types of pornographic material that I like to have access to are (check one or more boxes) *"	-Visual pornography (video, films) -Erotic magazines -Websites -Books or erotic news -I don't know (go to question 28)	Proposal: Remove the word "visual" from the first choice of answer.	It seems that mentioning it visual is confusing, as these are all visual modalities.
28 "I want to be in a sexual relationship with another person"	-Yes -No	Definition: Being in a relationship, whether or not in a relationship, to perform sexual acts. Addition: -Yes -No -I do not know	Define what it means and add a choice of answer.

29 "Have you ever done any of the following? - check YES or NO for each of the statements AND - score from 0 to 10 to what extent you liked it (0 = not liked at all and 10 = very much liked) "		Use a three-point Likert scale: -I do not like -I like moderately -I really like -I do not know	Difficult to position oneself on such a large scale.
29d "French kiss another person (including the use of language)"	-Yes -No	For example: "Kissing another person with the tongue"	This expression does not seem to evoke the language that young people use today.
41 "I INITIATED BEHAVIOR OF A SEXUAL NATURE AGAINST SOMEONE, EVEN IF I DIDN'T REALLY WANT IT"	-Yes -No	Example: I DID behave sexually towards someone, even though I didn't really want it or my intention. Adding a choice of answer: -Yes -No -I do not know	The word "insider" and "even though I really didn't want to" don't go in the same sentence since they seem contradictory. Add a choice of answer.
54 "I believe that being in a long-term relationship in the future is important"	-Yes -No	Suggest a reformulation of the item, for example: I believe that being in a long-term romantic relationship in the future is important (without necessarily wanting one). Choice of response to add: -I do not know.	Clarify what type of relationship it is and put in a choice of answer indicating that the person does not know if it is important to them.
55 "The advantages / benefits of having a lover are:"	-Have someone to spend time with -Have someone who appreciates me -Have someone take care of me -Have someone who cares about me -Have someone I can do nice things for -Have someone who can do nice things for me	Decrease the number of answer choices. For example, remove the choice that compares to others: -It can mean that I am like other people my age.	Too many answer choices, respondents end up quickly reading the choices and checking off any to move on to the next question.

	<ul style="list-style-type: none"> - Having someone who loves me, having someone who wants to have sex with me (or other sexual behavior) -Have someone I can trust -Have someone I can share feelings with, none of the above -Other 		
59 a to g "If one person looked at you at the mall, I would think the other person:"	<ul style="list-style-type: none"> -Try to initiate social interaction -Try to start a friendship relationship -Is attracted to me -Is interested in engaging in sexual behavior with me -Try to start a romantic relationship with me 	<p>Can change in "shopping center" to "in a public place". Examples of public places in brackets</p> <p>Add an answer choice that indicates that the person is not thinking of anything in particular.</p> <p>-Has no particular intention.</p>	<p>Use concrete examples to illustrate situations well, but avoid using overly specific scenarios.</p>
60 "If I wanted to have an affair with a person (tick one or more boxes)"	<ul style="list-style-type: none"> -I would kiss her -I would talk with her -I would try to have the same interests as her -I would give her something that she likes -I would sit near her I would watch her almost all the time -I would tease her to get her attention -I would try to be near her almost all the time -I would ask him for a date -I would tell others that I like this person -I would tell her things about me that I think she would like 	<p>For example, "How is an adventure defined (tick one or more boxes)".</p> <p>Add a distinction between a romantic relationship and an affair: "An affair is a one-night relationship with a person while a romantic relationship is an intimate relationship shared over the long term".</p>	<p>The wording gives the impression that one wishes to obtain the definition of an adventure, so the respondent suggests that it be asked as is in order to avoid interpretations. It is also specified that the difference between a romantic relationship and an affair should be specified in the context of this question in order to be clearer.</p>
63 "Who taught you the things and actions that should be done in private (tick one or more boxes)? "	<ul style="list-style-type: none"> -My parents -My brothers or sisters -My friends -My grandparents -My teachers -A social worker 	<p>"Who taught you about sexuality" or put in parentheses clear examples of what is meant by mentioning "things that are done in private"</p>	<p>The terms are not as clear as for the other items in the questionnaire.</p>

	-People on TV, in the cinema or on the internet -I learned by myself / practiced by myself -Other		
65 "The reasons why I might have sex in the future (or have had sex in the past are):"	-Because it's nice -For pleasure -Because we are friends -Because we are lovers -To show the other that I love him -Because I feel like I have to do it -Because we are married -To have children -Other reason (s).	Remove one or the other: "because it's nice" and "for fun"	Two answer choices are very similar.
67 "How easy it was for you to understand the concepts of sex education that you were taught"	-Not easy -I had some difficulties -Very easy	Change the answer choice from "not easy" to "difficult".	Use the positive wording instead of the negative wording.
68b "I was taught the importance of: Getting tested for sexually transmitted infections"	-Yes -No	Sexually transmitted infections (eg, chlamydia, herpes, syphilis)	Put examples in parentheses.
70 "If YOU ARE DOING someone a favor, score 1 to 6 to what extent you think that means the OTHER PERSON MUST do something good for you in return"	Rating from 1 to 6	For example: If you are doing someone a sexual favor, score 1 to 6 to what extent do you think that means that the other person has to do something for you in return?	It would be relevant to clarify whether we are talking about favors on a sexual level or, favors as it is possible to do in everyday life.
71 "If SOMEONE does you a favor, score from 1 to 6 how well you think that means YOU MUST do something good for her in return *"	Rating from 1 to 6	For example: If SOMEONE is doing you a sexual favor, score from 1 to 6 how well you think that means YOU MUST do something good for her in return *.	It would be relevant to clarify whether we are talking about favors on a sexual level or, favors as it is possible to do in everyday life.
73 "I am worried that my sexual behavior is misunderstood by other people"	-Not worried at all -Slightly worried - Moderately worried -Very worried -Extremely worried	Example definitions: Worry: Painful emotional state caused by fear, apprehension, uncertainty (Larousse dictionary)	To add to the understanding, it would be relevant to establish the definitions of the terms worry and

		<p>Anxiety: Anxiety is an unpleasant emotion that combines physical symptoms (heart beats fast and strong, breathing seems difficult, sweating, shaking, dizziness or sweaty hands, tight body, tight muscles) and anxious thoughts (worries, ruminations, obsessions Obsessions, doubts, fears) (Association des médecins psychiatres du Québec, 2021).</p> <p>Examples that can be placed in parentheses: Work colleague, friends, spouse</p>	<p>anxiety in order to distinguish them, since the transition is subtle (item 24 = anxiety).</p> <p>As well as specifying what other people it is or putting examples in parentheses.</p>
74 "I'm worried that someone might take advantage of me"	-Yes -No	<p>For example: "I'm worried that someone might take advantage of me sexually"</p> <p>Add a choice of answer: -I do not know.</p>	Specify the type of abuse in question.
76 "I think I will live a LOVE relationship one day"	-Yes (goes to the end of the questionnaire) -No -I'm already in a romantic relationship (go to the end of the questionnaire)	<p>Add a choice of answer: -I do not know</p> <p>Rephrase to "Would I like to have a romantic relationship one day?"</p>	It's hard for them to know if they want it, if they've never experienced it.

ANNEXE 4 – *Sexual Behavior Scale III*, version abrégée francophone**Questionnaire Sexual Behavior Scale III****À propos de toi**

1. Quel est ta date de naissance ? _____

2. Quel est ton sexe ?

Choix de réponses :

- Homme
- Femme
- Autre

3. As-tu été diagnostiqué pour un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ? Cela peut inclure le syndrome d'Asperger, un trouble envahissant du développement (TED) ou une condition autistique.

Choix de réponses :

- Oui
- Non (passe à la question 7)

4. Si oui, quel diagnostic as-tu reçu ? _____

5. Quel âge avais-tu lorsque tu as été diagnostiqué la première fois ?

6. De qui as-tu reçu ce diagnostic ?

Choix de réponses :

- De mon médecin de famille
- D'un pédiatre
- D'un psychologue
- D'un neuropsychologue
- Je ne sais pas/ je ne me rappelle pas

- Autre

Si tu as coché « autre », précise ta réponse : _____

7. As-tu été diagnostiqué pour un autre trouble ou condition (ex. trouble déficitaire de l'attention, difficultés d'apprentissage, déficience intellectuelle, Trisomie 21, trouble de santé mentale, etc.) ?

Choix de réponses :

- Oui
 Non

8. Si oui, pour quel autre trouble ou condition as-tu été diagnostiqué ?

9. As-tu un dossier judiciaire relatif à des actes sexuels ?

Choix de réponses :

- Oui
 Non

10. Quel est le plus haut degré de scolarité que tu as complété à l'école ?

11. Je suis né/née :

Choix de réponses :

- Biologiquement homme
 Biologiquement femme
 Bisexué (avec les organes sexuels mâle et femme).

12. Je me considère comme étant :

Choix de réponses :

- Homme
 Femme
 Transgenre (mon genre ne correspond pas à mon sexe biologique)

Orientation sexuelle

Qu'est-ce que l'orientation sexuelle : L'orientation sexuelle est une attirance durable pour le sexe opposé, le même sexe que le sien, ou les deux sexes. On définit ces attirances avec les termes hétérosexualité, homosexualité et bisexualité. On parle parfois d'une quatrième orientation, l'asexualité, qui est la non-attirance sexuelle pour l'autre.

13. Dans le passé, j'ai été attiré/e sexuellement par (coche une seule case):

Choix de réponses :

- Les hommes seulement ;
- Les femmes seulement ;
- Les hommes et les femmes également ;
- Davantage les hommes que les femmes ;
- Davantage les femmes que les hommes ;
- J'ai été attiré/e par ni l'un ni l'autre.

14. J'ai un sens clair de mon identité sexuelle*.

- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née ;
- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je NE SUIS PAS né/née ;
- Non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi ;
- Autre.

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse: _____

15. Je considère mon orientation sexuelle comme étant (coche une seule case) :

Choix de réponses :

- Hétérosexuelle (je suis attiré/e par les étant (coche une seule case) : personnes du sexe opposé)
- Homosexuelle (je suis attiré/e par les personnes du même sexe que moi)

- Bisexuelle (je suis attiré/e autant par les personnes du sexe opposé que par les personnes du même sexe que moi)
- Asexuelle (je suis attiré/e par ni l'un ni l'autre des deux sexes)
- Transexuelle (je suis attiré/e par les personnes transgenres)
- En questionnement (je ne suis pas sûr par qui je suis attiré/e)

Socialisation et amitiés

16. J'ai des relations sociales avec des personnes autres que les membres de ma famille.

Choix de réponses :

- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

17. J'adapte mes comportements dépendamment avec qui je suis (ex : en classe, à la maison avec ma famille, quand je rencontre de nouvelles personnes, dans les endroits publics). (Coche une seule case).

Choix de réponses :

- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

18. Je m'en rends compte si j'ai un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec des gens*.

Choix de réponses :

- Pas du tout
- J'en suis modérément conscient
- J'en suis très conscient

19. On m'a appris à ne pas dire certaines choses/ou agir d'une certaine manière quand je suis avec des gens, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Comportements à caractère sexuel

Intérêt envers la sexualité

20. J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel (coche une seule case)* :

Choix de réponses :

- Plus élevé que les autres personnes de mon
- Moins élevé que les autres personnes de mon âge
- Environ le même que les autres personnes de mon âge
- Je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel

21. Je pense à la sexualité et aux comportements à caractère sexuel (coche une seule case) :

Choix de réponses :

- Jamais
- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours

22. Je suis ou j'ai déjà été attiré sexuellement envers quelqu'un :

Choix de réponses :

- Oui
- Non

23. Je voudrais avoir des relations sexuelles* avec quelqu'un :

Choix de réponses :

- Oui

- Non

(*La relation sexuelle, en tant que relation humaine, implique **de facto** plus d'un individu dans un comportement sexuel humain aboutissant ou non à une pénétration. Ce type de relation n'implique pas nécessairement d'être engagé dans une relation amoureuse.)

24. Sur une échelle de 1 à 6, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est*:

Mes à caractère	Pas d'anxiété (1)	Niveau d'anxiété moyen (3)	Niveau d'anxiété extrême (6)	comportements sexuel
				
	(Place a mark on the scale above)			
25. J'aime				utiliser du
matériel pornographique* (livres, magazines, vidéos, etc.) ?				

Choix de réponses :

- Oui
 Non

(Un matériel pornographique est un matériel qui représente (sous forme d'écrits, de dessins, de peintures, de photos, de spectacles, etc.) des choses obscènes avec l'intention délibérée de provoquer l'excitation sexuelle du public auquel il est destiné).

26. Les types de matériel pornographique auxquels j'aime avoir accès sont (coche une ou plusieurs cases)* :

Choix de réponses :

- Pornographie visuelle (Vidéos, films)
 Magazines érotiques
 Sites internet
 Livres ou nouvelles érotiques

- Je ne sais pas (va à la question 28)

27. À quelle fréquence utilises-tu du matériel pornographique (coche une seule case)* ?

Choix de réponses :

- Plus d'une fois par jour
 Une fois par jour
 Une fois par semaine
 Une fois par mois
 Rarement
 Je ne sais pas

28. Je veux être dans une relation à caractère sexuel avec une autre personne.

Choix de réponses :

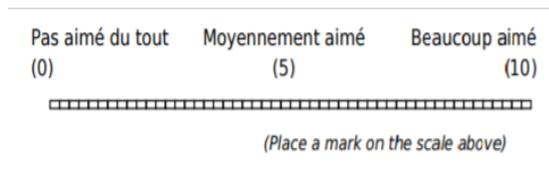
- Oui
 Non

29. As-tu déjà fait l'une ou l'autre des choses suivantes ? - coche OUI ou NON pour chacun des énoncés ET - cote de 0 à 10 dans quelle mesure tu as aimé (0 = pas aimé du tout et 10 = beaucoup aimé)

a. Tenu la main d'une autre personne (quelqu'un que tu aimais ou pour qui tu avais de l'attirance)

Choix de réponses :

- Oui
 Non



b. Serré une autre personne dans tes bras

Choix de réponses :

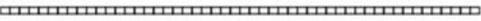
- Oui
 Non

Pas aimé du tout (0)	Moyennement aimé (5)	Beaucoup aimé (10)
		
(Place a mark on the scale above)		

c. Embrassé une autre personne sur la bouche

Choix de réponses :

- Oui
 Non

Pas aimé du tout (0)	Moyennement aimé (5)	Beaucoup aimé (10)
		
(Place a mark on the scale above)		

d. Fait un French kiss à une autre personne (incluant l'utilisation de la langue)

Choix de réponses :

- Oui
 Non

Pas aimé du tout (0)	Moyennement aimé (5)	Beaucoup aimé (10)
		
(Place a mark on the scale above)		

30. J'ai déjà eu une ou des expériences à caractère sexuel (ex : embrassé, touché sexuellement une autre personne, eu des préliminaires sexuels, des relations sexuelles, du sexe oral, tout type d'activité sexuelle, etc.). (Coche oui ou non)*.

Choix de réponses :

- Oui
 Non (Passe à la question 32)

31. Si oui, quel âge avais-tu la première fois ? _____

32. J'ai l'impression que les décisions entourant mes comportements à caractère sexuel sont la plupart du temps contrôlées par*:

Choix de réponses :

- Moi

- Mes parents
- Mon partenaire sexuel ou mon amoureux/amoureuse
- Mon ou mes frères et soeurs
- Mes amis
- Autres

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse: _____

33. Quand j'ai aimé certaines personnes (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- J'ai essayé de les tripoter, caresser ou embrasser des régions intimes de leur corps avant qu'elles me démontrent qu'elles étaient intéressées
- Je leur ai téléphoné ou les ai textées plusieurs fois Je les ai suivies
- Je leur ai montré ou montré des photos de mes parties intimes
- J'ai suggéré des gestes à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées
- Je n'ai fait aucune de ces choses
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse: _____

34. Il m'est arrivé de penser que des gens étaient attirés par moi parce qu'ils me montraient des signes en ce sens, mais quand j'ai essayé de poser des gestes à caractère sexuel, ils m'ont dit qu'ils voulaient seulement être ami*.

Choix de réponses :

- Oui, cela m'est arrivé
- Non, cela ne m'est pas arrivé (passe à la question 36)

35. Si oui, quand j'ai appris que ces personnes voulaient seulement être amies, j'ai quand même réessayé de poser des gestes à caractère sexuel avec elles.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

36. Il m'est arrivé de parler à d'autres personnes d'activités ou de sujets à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées, ou encore qui m'ont dit d'arrêter de parler de ces sujets.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

37. Il m'est arrivé d'envoyer des photos/vidéos/autre matériel à caractère sexuel (de moi ou de quelqu'un d'autre) à une personne sans lui demander.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Expériences sexuelles négatives

38. Il m'est arrivé d'accepter d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un et de le regretter par la suite.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

39. Il m'est arrivé d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un alors que je ne le voulais pas vraiment*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

40. J'ai été victime de comportements à caractère sexuel non désirés de la part d'autrui*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

41. J'ai INITIÉ un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, MÊME SI JE NE LE VOULAIS PAS VRAIMENT*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

42. On s'est moqué de moi parce que j'en savais moins qu'eux au sujet du sexe*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Activités sexuelles en ligne

43. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visité un site internet voué à l'éducation sexuelle (ex : sites gouvernementaux en santé, en éducation) ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

44. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu échangé avec quelqu'un sur un site de rencontre ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine

- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

45. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visionné des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

46. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en visionnant des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

47. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en regardant une personne que tu ne connaissais pas via une webcam ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine

- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

48. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu lu ou vu des contenus érotiques sur internet ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Contenus érotiques : qui évoquent l'amour sensuel, les désirs sexuels et incitent au désir sexuel.

49. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu participé à une conversation en ligne avec quelqu'un, soit par écrit, soit audio ou vidéo, pour partager des fantasmes à caractère sexuel ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

50. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu entretenu une relation sexuelle en ligne (via une webcam ou téléphone) avec une personne ?

Choix de réponses :

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine

- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Relations amoureuses

Qu'est-ce que les relations amoureuses ?

- Les relations amoureuses sont des relations émotionnelles qui impliquent des sentiments d'amour, d'affection et d'intimité entre deux personnes.
- Les relations amoureuses n'impliquent pas nécessairement des comportements à caractère sexuel.

Intérêt pour les relations amoureuses

51. Les choses qui font une bonne relation amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'entend bien
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons régulièrement ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi passons beaucoup de temps ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi sommes proches émotionnellement l'un de l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'embrasse, se serre dans les bras, se tient par la main
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des comportements sexuels ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons confiance l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons de l'affection l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons de nos émotions et de nos sentiments ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des sorties ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons les mêmes intérêts
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des choses gentilles l'un pour l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse prend soin de moi, se préoccupe de moi
- Si je prends soin, si je me préoccupe de mon amoureux/amoureuse

- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des conversations ouvertes et honnêtes
- Autre(s)

Si tu as coché ‘‘Autre’’, précise ta réponse : _____

52. Laquelle des phrases suivantes décrit le mieux l’intimité (coche une seule case) ?

Choix de réponses :

- Avoir le sentiment d'être très proche émotionnellement connecté à l'autre personne
- Avoir une relation physique et sexuelle avec l'autre personne
- Voir et parler souvent à l'autre personne

53. J'aimerais avoir un amoureux/amoureuse dans un avenir proche.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

54. Je crois qu'être dans une relation à long terme dans le futur est important.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

55. Les avantages/bénéfices d'avoir un amoureux/amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Avoir quelqu'un avec qui passer du temps amoureux/amoureuse
- Avoir quelqu'un qui m'apprécie
- Cela peut signifier que je suis comme les autres personnes de mon âge
- Avoir quelqu'un qui prend soin de moi
- Avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi
- Avoir quelqu'un pour qui je peux faire des choses gentilles
- Avoir quelqu'un qui peut faire des choses gentilles pour moi
- Avoir quelqu'un qui m'aime

- Avoir quelqu'un qui veut avoir des relations sexuelles avec moi (ou d'autres comportements à caractère sexuel)
- Avoir quelqu'un en qui je peux avoir confiance
- Avoir quelqu'un avec qui je peux partager des sentiments
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Mes expériences de relations amoureuses

56. As-tu déjà eu un amoureux/amoureuse ?

Choix de réponses :

- Oui
- Non (Si non, passe à la question 59).

57. Où as-tu rencontré ton actuel ou tes précédent/s amoureux/amoureuse/s (coche une ou plusieurs cases) ?

Choix de réponses :

- À l'école
- Au travail
- Par des connaissances de ma famille
- Sur internet
- Dans des groupes ou équipes de sport
- Par des amis
- Dans des activités sociales, des sorties
- Autre(s)

Si tu as coché "sur internet", quels étaient les avantages de rencontrer cette personne sur internet plutôt qu'en face à face?

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

58. Je crois que le meilleur moment pour avoir une relation sexuelle avec mon amoureux/amoureuse est (coche une ou plusieurs cases):

Choix de réponses :

- Quand nous avons eu suffisamment de rendez-vous
- Quand je sens que c'est le bon moment
- Quand je le veux, même si mon amoureux/amoureuse ne le veut pas
- Quand mon amoureux/amoureuse le veut, même si je ne le veux pas
- Quand nous nous sentons prêts tous les deux
- Quand d'autres personnes le voudraient (si elles étaient dans une situation semblable)
- Quand nous avons déjà eu d'autres comportements à caractère sexuel
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Premières initiatives de rencontre

59. Pour chacune des sept situations énumérées dans la colonne de gauche, coche une case dans la rangée correspondante pour indiquer l'énoncé qui reflète le mieux ce que tu penses.

a. Si une personne t'invitait à te joindre à elle avec ses amis, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

b. Si une personne initiait une conversation avec toi, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

c. Si une personne te regardait au centre d'achat, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

d. Si une personne passait du temps avec toi au travail/à l'école, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

e. Si une personne te souriait, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi

- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

f. Si une personne te serrait dans ses bras quand tu es triste, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

g. Si une personne t'offrait de t'aider pour quelque chose, je penserais que l'autre personne :

Choix de réponses :

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

60. Si je voulais avoir une aventure* avec une personne (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Je l'embrasserais
- Je parlerais avec elle
- J'essaierais d'avoir les mêmes intérêts qu'elle
- Je lui donnerais quelque chose qu'elle aime
- Je m'assoierais près d'elle Je la regarderais presque tout le temps
- Je la taquinerais pour attirer son attention
- J'essaierais d'être près d'elle presque tout le temps
- Je lui demanderais un rendez-vous
- Je raconterais aux autres que cette personne me plaît

- Je lui raconterais des choses à propos de moi que je pense qu'elle apprécierait
- Je la toucherais (sur le bras, dans le dos, etc.) pour lui montrer que je suis attiré/e par elle
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

*Une aventure est une activité sexuelle entre deux personnes en dehors de toute relation amoureuse.

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Intimité

61. Je comprends qu'il y a des choses que les gens veulent garder privées.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

62. Les activités sexuelles qui doivent être faites en privé seulement sont (coche une ou plusieurs cases) :

Choix de réponses :

- Embrasser quelqu'un
- Toucher quelqu'un d'une manière sexuelle
- Déshabiller quelqu'un
- Avoir des comportements à caractère sexuel (autre que la relation sexuelle)
- Avoir une relation sexuelle

Éducation sexuelle

63. Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé (coche une ou plusieurs cases)* ?

Choix de réponses :

- Mes parents
- Mes frères ou sœurs
- Mes amis
- Mes grands-parents
- Mes professeurs
- Un intervenant social
- Les gens à la télé, au cinéma ou sur internet
- J'ai appris par moi-même/pratiqué par moi-même
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

64. Dans quelle mesure es-tu informé/e au sujet de la sexualité et des comportements à caractère sexuel (coche une seule case)* ?

Choix de réponses :

- Je ne connais rien
- Je n'en connais pas beaucoup
- Je connais certaines choses mais je voudrais en connaître davantage
- J'en connais autant que la plupart des personnes de mon âge
- J'en connais beaucoup plus que la plupart des personnes de mon âge

65. Les raisons pour lesquelles je pourrais avoir des relations sexuelles dans le futur (ou que j'en ai eu dans le passé) sont (coche une ou plusieurs cases) *:

Choix de réponses :

- Parce que c'est agréable
- Pour le plaisir
- Parce que nous sommes des amis
- Parce que nous sommes amoureux

- Pour montrer à l'autre que je l'aime
- Parce ce que je sens que je dois le faire
- Parce que nous sommes mariés
- Pour avoir des enfants
- Autre(s) raison(s)

Si tu as coché "Autre(s) raison(s)", précise ta réponse:

66. J'ai SURTOUT appris des sujets reliés à la sexualité par (coche une seule case)*:

Choix de réponses :

- Mes parents
- Mes amis
- Mes frères ou sœurs
- D'autres membres de ma famille
- La télé, le cinéma, des vidéos sur internet La lecture (livres, magazines, etc)
- L'école
- Des programmes sociaux
- Des services d'un intervenant social ou communautaire
- Aucun de ces énoncés
- Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

67. Dans quelle mesure cela a été facile pour toi de comprendre les notions d'éducation sexuelle que l'on t'a enseignée (coche une seule case) ?

Choix de réponses :

- Pas facile
- J'ai eu quelques difficultés
- Très facile

68. L'on m'a enseigné l'importance de (coche oui ou non pour chacun des énoncés):

a. Utiliser des moyens contraceptifs (condoms, pilule anticonceptionnelle, etc.)

- Oui
 Non

b. Passer des tests pour les infections transmises sexuellement

- Oui
 Non

c. Ne pas prendre de décisions importantes concernant les activités sexuelles sous l'effet de l'alcool ou de la drogue

- Oui
 Non

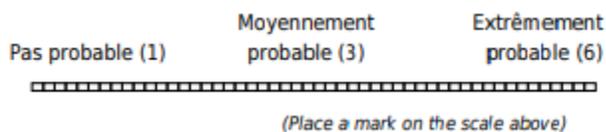
69. Je voudrais en connaître davantage au sujet de la sexualité et de la santé sexuelle.

Choix de réponses :

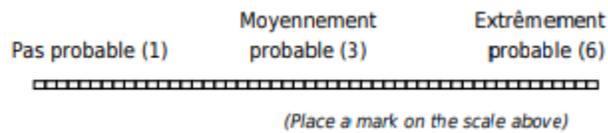
- Oui
 Non

Faveurs sexuelles

70. Si TU FAIS une faveur à quelqu'un, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que L'AUTRE PERSONNE DOIT faire quelque chose de bien pour toi en retour*.



71. Si QUELQU'UN te fait une faveur, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que TU DOIS faire quelque chose de bien pour elle en retour*.



72. Si j'ai une relation sexuelle avec quelqu'un, cela signifie que la personne devrait faire quelque chose pour moi en retour*.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

Mes préoccupations

73. Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes.

Choix de réponses :

- Pas du tout inquiet
- Légèrement inquiet
- Modérément inquiet
- Très inquiet
- Extrêmement inquiet

74. Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi.

Choix de réponses :

- Oui
- Non

75. Si oui, pourquoi penses-tu que quelqu'un voudrait profiter de toi ?

76. Je pense que je vivrai une relation AMOUREUSE un jour.

- Oui (va à la fin du questionnaire)
- Non
- Je vis déjà une relation amoureuse (va à la fin du questionnaire)

77. Si non, pourquoi pas ? _____

Fin du questionnaire

Merci d'avoir pris le temps de compléter cette entrevue